

# ARLES 2022 LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE 4 JUILLET → 25 SEPTEMBRE

MINISTÈRE DE LA CULTURE, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS,  
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES PACA, RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR,  
DÉPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE, VILLE D'ARLES  
PHOTOGRAPHIE (DÉTAIL) MITCHEPSTEIN AHMEDABAD, GUJARAT, INDE, 1991  
AVEC L'AMABLE AUTORISATION DE BLACK RIVER PRODUCTIONS, LTD., GALERIE THOMAS ZANDER ET L'ARTISTE.  
DESIGN ABM STUDIO

L U M A



Konbini



France  
culture



# ARLES 2022 LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE 4 JUILLET → 25 SEPTEMBRE

DOSSIER DE PRESSE — JUIN 2022

## PRESSE CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

MARINE MAUFRAS DU CHATELLIER  
& ALEXIS GREGORAT  
3 RUE DE TURBIGO  
75001 PARIS

RENCONTRESARLES@  
CLAUDINECOLIN.COM  
CLAUDINECOLIN.COM  
TÉL. +33 (0)1 42 72 60 01

## LES RENCONTRES D'ARLES

34 RUE DU DOCTEUR FANTON  
13200 ARLES

INFO@  
RENCONTRES-ARLES.COM  
RENCONTRES-ARLES.COM  
TÉL. +33 (0)4 90 96 76 06

### PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



GOVERNEMENT

Liberté  
Égalité  
Fraternité

RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

DÉPARTEMENT BOUCHES DU RHÔNE

ARLES

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

### GRANDS PARTENAIRES

LUMA



Pernod Ricard  
arts mentorship

KERING

### PARTENAIRES MÉDIAS

arte

LCI



Le Point

madame



### LES RENCONTRES D'ARLES SONT AUSSI ORGANISÉES AVEC

**LE SOUTIEN SPÉCIAL DE PRIX PICTET, FONDATION JAN MICHALSKI POUR L'ÉCRITURE ET LA LITTÉRATURE, LET'Z ARLES (LUXEMBOURG), FONDATION LOUIS ROEDERER, TECTONA, ADAGP, SAIF, ACTES SUD, FNAC, LUMA ARLES, COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ARLES CRAU CAMARGUE MONTAGNETTE.**

**LE SOUTIEN DE** CONFÉDÉRATION SUISSE, ÉDITIONS LOUIS VUITTON, EURAZÉO, MINCAP-CHILE ET DIRAC-CHILE, FONDATION SWISS LIFE, MALONGO, CHAMMAS & MARCHETEAU, RIVEDROIT AVOCATS, AMBASSADE DU ROYAUME DES PAYS-BAS, DEVIALET, JEAN-FRANÇOIS DUBOS, LIBERATION, POLKA, FISHEYE, AMA, LOUIE MEDIA, FUJIFILM, MÉTROBUS, PICTO FOUNDATION, PROCESSUS, CIRCAD, DEUXIÈME CIEL, ATELIER SHL, ANITA SAXENA INTERPRÉTARIAT.

### LA COLLABORATION ACTIVE DE

ACADÉMIE DE FRANCE À ROME - VILLA MEDICIS, RYERSON IMAGE CENTRE, C/O BERLIN, CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES, INTERNATIONAL CENTER OF PHOTOGRAPHY, MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LA HAUTE-VIENNE - CHÂTEAU DE ROCHECHOUART, INA, INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE, ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE, MUSÉE REATTU, MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE, ABBAYE DE MONTMAJOUR, ASSOCIATION DU MÉJAN, MONOPRIX ARLES, LE PRINTEMPS, AEENSP, FONDATION MANUEL RIVERA-ORTIZ, DELPIRE & CO, MUSÉE DE LA CAMARGUE, ATELIER LUCIEN CLERGUE, CARRÉ D'ART - MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE NÎMES, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE CHATEAUVERT, CENTRE D'ARTS PLASTIQUES FERNAND LÉGER, CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE DE MOUGINS, MUCEM, CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE, CHÂTEAU LA COSTE, COLLECTION LAMBERT AVIGNON, FRAC PACA, MUSÉE ESTRINE, MUSÉE GRANET - AIX-EN-PROVENCE, VILLE DE TOULON, ESPACE CULTUREL DÉPARTEMENTAL 21, BIS MIRABEAU, MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE, FONDATION VINCENT VAN GOGH ARLES, MUSEON

**LA 53<sup>E</sup> ÉDITION DES RENCONTRES D'ARLES  
EST DÉDIÉE À OLIVIER ETCHEVERRY (1952-2022).  
SCÉNOGRAPHE DES EXPOSITIONS DU FESTIVAL  
EN 1986 ET 1987 PUIS DE 2002 À 2022.**

# LE TEMPS D'ARLES

**Patrick de Carolis,**  
Maire d'Arles

Drôle de siècle. Étranges années où l'on passe du long suspens du confinement à une séquence d'images d'une violence inouïe, aux portes de l'Europe. Dans tout cela, où sont les pauses ? Ces instants où l'on repense, où l'on décrypte, où l'on prend le temps d'explorer le monde comme il va ?

Les Rencontres de la Photographie sont de ceux-là. Et elles seront bien au rendez-vous cette année, libérées, nous le souhaitons, des contraintes sanitaires, pour offrir le meilleur de la photographie de notre temps.

Oui, cette édition 2022 offrira du temps : le temps d'explorer les corps des femmes et des hommes, avec plus de 160 artistes, le temps de la danse, le temps des années qui déforment ou embellissent le regard de l'autre. Elle offrira le temps de l'expérience, pour aller explorer l'origine de l'homme. Elle conduira à relire l'histoire coloniale ou ces combats d'Amérindiens, de Sioux, de Mapuche, face au pillage d'une culture.

Oui, cette édition 2022 sera un moment exceptionnel, relié à notre plus brûlante actualité : celle d'une violence dont témoignait déjà Lee Miller, plus photographe que muse, à voir dans une exposition exceptionnelle, celle aussi de la collection de la Croix-Rouge. Elle nous dira que ce monde n'a jamais connu la paix, mais que, dans le même temps, des femmes et des hommes ont toujours œuvré pour elle.

Et pourtant ! Pourtant, la photographie n'a jamais été aussi forte, aussi puissante, autant portée par les jeunes générations, à l'instar de celles qui, depuis 40 ans maintenant, au sein de l'École nationale supérieure de la photographie, explorent le monde. Nous célébrerons ensemble cet anniversaire, si riche de talents et de promesses.

La Ville d'Arles est plus que jamais le lieu dédié de ces instants particuliers, où l'on regarde la création, l'intelligence et le monde en face, au cœur de ces lieux patrimoniaux vivants, écrans d'un monde en exploration permanente. À ce propos, je salue les partenaires des Rencontres qui, années après années, continuent de soutenir activement ce grand rendez-vous de l'été.

Cette année, les Arlésiens seront les hôtes privilégiés de ce rendez-vous international, forts de la gratuité qui leur est de nouveau acquise, après les contraintes d'une année 2021 qui aura tout de même accueilli plus de 110 000 visiteurs.

En 2022, sous l'impulsion de Christoph Wiesner, Aurélie de Lanlay et leur équipe, les Rencontres de la Photographie invitent à explorer, expérimenter, mais je dirais surtout, à donner au spectateur l'occasion de se recentrer, de se tenir devant les cimaises, en silence ou pas, pour trouver sa propre place et son ressenti. Avec une pensée émue pour celui qui est parti en laissant l'esprit d'une scénographie intelligente et puissante, le regretté Olivier Etcheverry, qui a œuvré pour les Rencontres d'Arles pendant plus de 20 ans.

C'est à Arles que le temps ne s'arrête pas. Nos pierres, qui n'ont cessé de renaître et d'enrichir le regard, nous le prouvent. C'est à Arles que les photographes se rencontrent, débattent, turbulents ou graves. C'est à Arles qu'est né le forum si bien nommé, où les images du monde se racontent à l'infini, au travers des prix, des découvertes, des rires, et des retrouvailles.

Oui, le XXI<sup>e</sup> siècle est grave. Mais la force du festival, créé quand la photographie n'appartenait pas encore aux arts majeurs, est de faire du regard une fête, de l'image un témoignage, de la technique un questionnement.

Je suis heureux que tant d'événements, tant de partenaires, tant d'initiatives viennent cette année abonder la quarantaine d'expositions proposées par les Rencontres : tout cela sera le cœur battant d'une capitale de l'image que nous voulons continuer à développer.

Alors, permettez-moi de souhaiter à tous une édition puissante et profonde, qui nous réunisse autour de cet humain qui s'expose, pour peu qu'un artiste prenne le temps de l'observer. Et de l'emmener à Arles, capitale cette année, d'une humanité retrouvée.

# LE MOT DU PRÉSIDENT

**Hubert Védrine**  
Président des Rencontres d'Arles

La 52<sup>e</sup> édition des Rencontres d'Arles s'est déroulée avec succès, même si nous subissons encore la crise sanitaire. Tous nos publics étaient au rendez-vous, bien au-delà de nos espérances les plus optimistes. Nous remercions nos partenaires fidèles : ils se sont mobilisés ces deux dernières années pour maintenir avec nous tous les projets, qui ont donc pu voir le jour.

Nous sommes heureux de pouvoir vous accueillir à nouveau pour la 53<sup>e</sup> édition des Rencontres d'Arles avec, au programme, 40 expositions très variées, auxquelles s'ajoutent celles proposées dans le Grand Arles Express. Les Rencontres sont une destination : en tout premier lieu la ville d'Arles, bien entendu, mais aussi toute une région sur laquelle souffle le vent de la photographie.

En ces temps troublés, le festival prend à cœur plus que jamais son rôle d'acteur social auprès de personnes éloignées de l'emploi, qui rejoignent l'équipe chaque saison au titre d'agents d'accueil.

Nous poursuivons, par ailleurs, nos efforts concrets en matière de responsabilité sociétale avec cette année l'adhésion de l'association au Collectif des Festivals Écoresponsables et Solidaires en région Sud (COFEES). Notre démarche écoresponsable avait déjà pris corps, entre autres, avec nos décors d'expositions, que nous recyclons année après année.

Mais, surtout, je voudrais saluer la mémoire d'Olivier Etcheverry, décédé le 3 mars dernier. Il était le scénographe des Rencontres d'Arles en 1986 et 1987 puis de 2002 à 2022. Il incarnait avec une élégante modestie et une générosité joyeuse l'âme et les valeurs portées par le festival. Il a réinventé la mise en scène de la photographie avec des installations atypiques et originales. Amoureux d'Arles, il a su mettre en valeur la ville en investissant des lieux souvent oubliés ou peu propices à l'exposition. Il occupait les espaces, il habite les cœurs des équipes du festival. La 53<sup>e</sup> édition des Rencontres d'Arles lui est dédiée.

Les Rencontres d'Arles expriment toute leur gratitude à leurs mécènes et partenaires privés pour leur généreux soutien et la confiance sans cesse renouvelée qu'ils leur témoignent.

Cette année, le festival est très heureux d'accueillir Pernod Ricard, et de dévoiler un projet de mentorat artistique entre deux artistes pluridisciplinaires.

Les Rencontres d'Arles remercient chaleureusement leurs partenaires historiques, dont LUMA ; BMW France, avec son nouveau programme BMW ART MAKERS ; SNCF Gares & Connexions ; Kering, qui renforce et prolonge son engagement auprès des femmes photographes à travers *Women In Motion* ; la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature ; le prix Pictet ; Lët'z Arles (Luxembourg) ; la Fondation Louis Roederer ; la Confédération suisse ; les Éditions Louis Vuitton ; Tectona ; Malongo ; Devialet ; ainsi que beaucoup d'autres précieux soutiens à la création et à la diffusion artistique.

Le festival souhaite la bienvenue à EURAZEO, qui accompagne le programme pédagogique « Une Année en Images ».

Enfin, les Rencontres d'Arles remercient leurs partenaires médias, qui relayent l'image du festival auprès de tou·te·s : France Culture, ARTE, Konbini, LCI, *Le Point* et *Madame Figaro*.

# VISIBLE OU INVISIBLE, UN ÉTÉ RÉVÉLÉ

**Christoph Wiesner**  
Directeur des Rencontres d'Arles

Un été des révélations, cela semble presque une évidence. Comment nous faire voir ce qui nous crève les yeux, mais qui prend tant de temps à apparaître, comme si la révélation ne pouvait être qu'une naissance forcée ? La photographie, les photographes et les artistes qui s'en emparent sont là pour nous rappeler ce que nous ne voulons ni voir ni entendre. Pourtant, comme le rappelle Emanuele Coccia, « c'est donc au sensible, aux images que l'homme demande un témoignage radical sur son propre être, sa propre nature ».

S'emparer d'une condition, revendiquer, critiquer, s'insurger contre les normes et catégories établies... chaque été, les Rencontres d'Arles chahotent notre regard, d'un continent à l'autre, elles nous rappellent à notre nécessité absolue d'exister.

Sismographe de notre existence dans tous ses états, la création photographique visible ne fut pas toujours à l'image de l'incroyable richesse et diversité des artistes. Depuis une quarantaine d'années, un long processus de reconnaissance des femmes photographes a été engagé.

Cette année, dans la continuité de l'engagement des Rencontres, nombreux sont les lieux habités par ce rayonnement et cette créativité, de figures historiques à la découverte d'artistes oubliées ou méconnues, jusqu'à l'émergence de jeunes talents.

La présentation à la Mécanique Générale de la COLLECTION VERBUND, encore inédite en France, donne à voir *Une avant-garde féministe des années 1970*, mettant en évidence des pratiques performatives communes au-delà des continents. Fruit d'une recherche menée depuis dix-huit ans, l'exposition est consacrée aux artistes femmes pour lesquelles la photographie a été l'un des moyens d'expression majeurs d'émancipation pour se révolter, comme le dit Lucy Lippard, « contre le culte du génie masculin ou l'hégémonie de la peinture pour une réinvention radicale de l'image de la femme par les femmes ». De Cindy Sherman à ORLAN, de Helena Almeida à Martha Wilson, c'est toute une génération de passeuses qui a alors vu le jour et ouvert le chemin de la conscience et de la reconnaissance.

La danse rejoint la performance dans le New York des années 1970, au cœur de l'église Sainte-Anne. Babet Mangolte, cinéaste et photographe, y documente la scène foisonnante marquée notamment par Trisha Brown, Richard Foreman, Lucinda Childs, Robert Wilson ou Simon Forti, pour ne citer que quelques noms. Elle développe un langage fondé sur la subjectivité de la caméra, où le spectateur prend un rôle central dans le dispositif et la relation du corps à l'espace. Plus près de nous, c'est une autre performance qui se déroule devant

la caméra de Susan Meiselas : les gestes capturés de fragments de corps vieillissant rencontrent la composition musicale de Marta Gentilucci. C'est l'histoire d'un morceau à quatre mains, où l'énergie et la beauté dépassent le cours du temps.

Les visiteurs des Rencontres retrouvent cet été certains lieux comme la salle Henri-Comte, où est à découvrir l'œuvre singulière de Bettina Grossman. Résidente du mythique Chelsea Hotel à partir de 1970, Bettina a construit son œuvre protéiforme sur un système complexe d'auto-référencement intégrant photographies, vidéos, sculptures, peintures et design textile, révélé grâce au travail d'Yto Barrada à ses côtés.

L'expérimentation se poursuit à travers le répertoire étrange et poétique des figures qu'élabore Frida Orupabo. Dénonçant la brutalité de la représentation picturale des corps noirs à travers l'histoire, elle en déconstruit les stéréotypes dans un processus de réappropriation d'images puisées sur internet et intégrées à son archive familiale. Dans le prolongement de cette perspective critique, les jeunes commissaires de Untitled duo portent au travers de l'exposition *Si un arbre tombe dans une forêt* un regard investigateur sur la mémoire individuelle et collective issue du colonialisme et des traumatismes de l'altérité. Par ailleurs, pour la première fois en France, l'exposition consacrée à James Barnor à LUMA révèle une sélection d'images iconiques associées à des documents d'époque. Le photographe réalisa sa carrière entre Accra, sa ville natale, où il ouvrit son premier studio à la fin de l'époque coloniale, et Londres, qu'il rejoignit ensuite, avant de faire des allers-retours entre les deux continents.

L'humain est au cœur des premières attentions, mais la nature est aussi à l'honneur, impossible d'envisager l'un sans l'autre. Alors que Ritual Inhabitual nous alerte sur l'expansion vertigineuse au Chili de l'exploitation forestière industrielle, par la constitution de forêts géométriques, afin d'alimenter une industrie du papier toujours plus demandeuse, la communauté mapuche se voit repoussée de plus en plus loin de son territoire, et de fait coupée de sa culture si liée à la nature. Autre combat : Bruno Serralongue documente la lutte toujours actuelle du peuple sioux pour protéger ses terres ancestrales face à l'expansionnisme de l'industrie des hydrocarbures.

Les Rencontres, c'est aussi un important dispositif de soutien à la création, avec de nombreux outils développés au cours des années avec nos partenaires publics comme privés, en France et à l'étranger. Cette année, pour la première fois, le lauréat de la bourse créée avec le festival Serendipity de Goa est exposé au cloître Saint-Trophime,

alors que le Prix Découverte Louis Roederer retrouve l'église des Frères-Prêcheurs au cœur de la ville, sous le commissariat de Taous Dahmani.

Nous poursuivons notre relecture de l'histoire avec deux expositions qui résonnent étrangement en cette période si terrible, où la guerre fait rage aux portes de l'Europe. Gaëlle Morel s'attache à proposer un nouvel éclairage sur la carrière professionnelle de Lee Miller, photographe au-delà de la muse que l'on a vue en elle, couvrant de 1932 à 1945 son activité de studio, de commande, mais aussi son rôle de photographe de guerre jusqu'à la libération des camps de concentration allemands. Et *Un Monde à Guérir*, en co-production avec le musée international de la Croix-Rouge, fruit de deux ans de recherche au sein des archives du musée, porte un regard critique sur cent soixante ans d'imagerie humanitaire.

Cette année, c'est une photographie de Mitch Epstein qui fait l'affiche du festival, dont l'exposition *En Inde, 1978-1989* est à retrouver à l'abbaye de Montmajour.

Avec Aurélie de Lanlay et toute l'équipe, nous vous attendons donc pour découvrir ensemble le reste de la programmation, dès le 4 juillet à Arles.

# PROGRAMME

**p. 11**

## PERFORMER

**UNE AVANT-GARDE FÉMINISTE**  
PHOTOGRAPHIES  
ET PERFORMANCES DES  
ANNÉES 1970 DE LA COLLECTION  
VERBUND, VIENNE

**BABETTE MANGOLTE**  
CAPTER LE MOUVEMENT  
DANS L'ESPACE

**SUSAN MEISELAS  
& MARTA GENTILUCCI**  
CARTOGRAPHIES DU CORPS

**p. 16**

## EXPÉRIMENTER

**NOÉMIE GOUDAL**  
PHOENIX

**BETTINA GROSSMAN**  
BETTINA. POÈME DU  
RENOUVELLEMENT PERMANENT

**FRIDA ORUPABO**  
A QUELLE VITESSE  
CHANTERONS-NOUS

**SANDRA BREWSTER**  
FLOU

**LUKAS HOFFMANN**  
EVERGREEN

**CHANTS DU CIEL**  
LA PHOTOGRAPHIE,  
LE NUAGE ET LE *CLOUD*

**p. 22**

## ÉMERGER

**PRIX DÉCOUVERTE  
LOUIS ROEDERER  
2022**

SPACE STUDIO  
**DEBMALYA ROY  
CHOUDHURI**  
UNE AUTOBIOGRAPHIE  
SANS FAITS

SASHA WOLF PROJECTS  
**RAHIM FORTUNE**  
JE NE SUPPORTE PAS  
DE TE VOIR PLEURER

PUSHKIN HOUSE  
**OLGA GROTOVA**  
LES JARDINS  
DE NOS GRAND-MÈRES

ENSEMBLE  
**DANIEL JACK LYONS**  
COMME UNE RIVIÈRE

MUSÉE ABDERRAHMAN SLAOUI  
**SEIF KOUSMATE**  
WAHA (OASIS)

JULIO  
**CELESTE LEEUWENBURG**  
A PARTIR DE CE QU'ELLE M'A DIT,  
ET CE QUE JE RESSENS

GALERIE ATELIÉ ORIENTE  
**RODRIGO  
MASINA PINHEIRO  
& GAL CIPRESTE  
MARINELLI**  
GH. GAL & HIROSHIMA

HEIDI  
**AKEEM SMITH**  
ALTARPIECE

AHOI  
**MIKA SPERLING**  
JE N'AI RIEN FAIT DE MAL

FONDATION H /  
FONDATION BLACHÈRE  
**MAYA INÈS TOUAM**  
REPLICA

**WANG YIMO**  
THÉÂTRE SUR TERRE

**SATHISH KUMAR**  
UN GARÇON DU VILLAGE

**ARASH HANAEI  
& MORAD MONTAZAMI**  
HANTOLOGIE SUBURBAINE

**CASSANDRE COLAS  
GAËLLE DELORT**  
UNE ATTENTION PARTICULIÈRE

**PIERFRANCESCO CELADA**  
QUAND JE SUIS TRISTE JE  
PRENDS UN TRAIN POUR LA  
VALLÉE DU BONHEUR

**NUIT DE L'ANNÉE 2022.**  
*LE BEST OF*

**p. 34**

## EXPLORER & TÉMOIGNER

**SI UN ARBRE TOMBE  
DANS UNE FORÊT**

**BRUNO SERRALONGUE**  
LES GARDIENS DE L'EAU

**JULIEN LOMBARDI**  
LA TERRE OÙ EST NÉ LE SOLEIL

**LÉA HABOURDIN**  
IMAGES-FORÊTS: DES  
MONDES EN EXTENSION

**RITUAL INHABITUAL**  
FORÊTS GÉOMÉTRIQUES,  
LUTTES EN TERRITOIRE MAPUCHE

**DOCUMENTS IMAGINÉS**

**ET POURTANT, ELLE TOURNE**

**ESTEFANIA PEÑAFIEL LOAIZA**  
CARMEN (RÉPÉTITIONS)

**p. 41**

## REVISITER

**LEE MILLER**  
PHOTOGRAPHE PROFESSIONNELLE  
(1932-1945)

**UN MONDE A GUÉRIR**  
160 ANS DE PHOTOGRAPHIE  
À TRAVERS LES COLLECTIONS  
DE LA CROIX-ROUGE  
ET DU CROISSANT-ROUGE

**ROMAIN URHAUSEN**  
EN SON TEMPS

**MITCH EPSTEIN**  
EN INDE, 1978-1989

**p. 46**

## ARLES BOOKS

**LES PRIX DU LIVRE**

**LUMA RENCONTRES  
DUMMY BOOK AWARD**



# LES SATELLITES

**p. 49**

## ARLES ASSOCIÉ

LUMA

JAMES BARNOR :  
STORIES. LE PORTFOLIO 1947-1987

PERNOD RICARD ARTS

MENTORSHIP

SANDRA ROCHA  
PERRINE GÉLIOT

DELPIRE & CO

BARBARA IWEINS  
KATALOG

FISHEYE IMMERSIVE

LE VOILE INTERPOSÉ

ASSOCIATION DU MÉJAN

KATRIEN DE BLAUWER  
LES PHOTOS QU'ELLE  
NE MONTRE À PERSONNE

JOAN FONTCUBERTA  
& PILAR ROSADO

DEJA-VU

KLAVDIJ SLUBAN  
SNEG

JULIA GAT / JULIEN GESTER  
COLLECTION « 48 VUES »

FONDATION

MANUEL RIVERA-ORTIZ

DRESS CODE

MUSÉE RÉATTU

JACQUELINE SALMON  
LE POINT AVEUGLE.  
PÉRIZONIUMS : ÉTUDE ET VARIATIONS

MUSÉE DE LA CAMARGUE

LIONEL ROUX  
ODYSSÉE PASTORALE

INSTITUT POUR LA

PHOTOGRAPHIE

EZIO D'AGOSTINO  
TRUE FAITH

ASSOCIATION DES  
ÉTUDIANT·E·S DE L'ÉCOLE  
NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA  
PHOTOGRAPHIE

WIP#22

**p. 58**

## GRAND ARLES EXPRESS

AIX-EN-PROVENCE

MUSÉE GRANET  
BERNARD PLOSSU /  
FRANÇOIS-MARIUS GRANET  
ITALIA DISCRETA

ESPACE CULTUREL  
DÉPARTEMENTAL 21. BIS  
MIRABEAU

LE LANGAGE SILENCIEUX

AVIGNON

COLLECTION LAMBERT  
BIENVENUE DANS LE  
DÉSERT DU RÉEL

CHÂTEAUVERT

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
DE CHÂTEAUVERT  
LÉNA DURR  
HABITATS SAUVAGES

LE PUY-SAINTE-  
RÉPARADE

CHATEAU LA COSTE  
MARY MCCARTNEY  
UN MOMENT D'AFFECTION

MARSEILLE

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE  
MARSEILLE

THOMAS MAILAENDER  
LUMIÈRE PASSION

FRAC PACA

APICHATPONG  
WEERASETHAKUL  
FEUX D'ARTIFICE (ARCHIVES)

MUCEM

MATHIEU PERNOT  
L'ATLAS EN MOUVEMENT

MOUGINS

CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE  
DE MOUGINS

TOM WOOD  
EVERYDAY IS SATURDAY.  
PORTRAITS ANGLAIS

NÎMES

CARRÉ D'ART  
NAIRY BAGHRAMIAN  
PARLOIR

CARRÉ D'ART  
SAM CONTIS  
TRANSIT

CARRÉ D'ART  
JULIEN CREUZET  
NUAGE, GLOIRE NUAGEUSE

PORT-DE-BOUC

CENTRE D'ARTS PLASTIQUES  
FERNAND LÉGER  
CATHERINE CATTARUZZA  
JE PLIE LA TERRE

SAINT-RÉMY-  
DE-PROVENCE

MUSÉE ESTRINE  
JOHN STEWART  
NATURE MORTE

TOULON

MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE  
GALERIE DES MUSÉES  
CABINET D'ART GRAPHIQUE -  
MUSÉE D'ART DE TOULON  
LUCIEN CLERGUE  
LE MÉDITERRANÉEN

**p. 66**

## SEMAINE D'OUVERTURE

LES NUITS

LE JOUR

**p. 72**

## ÉDUCATION & FORMATION

STAGES DE PHOTOGRAPHIE

ÉDUCATION AUX IMAGES

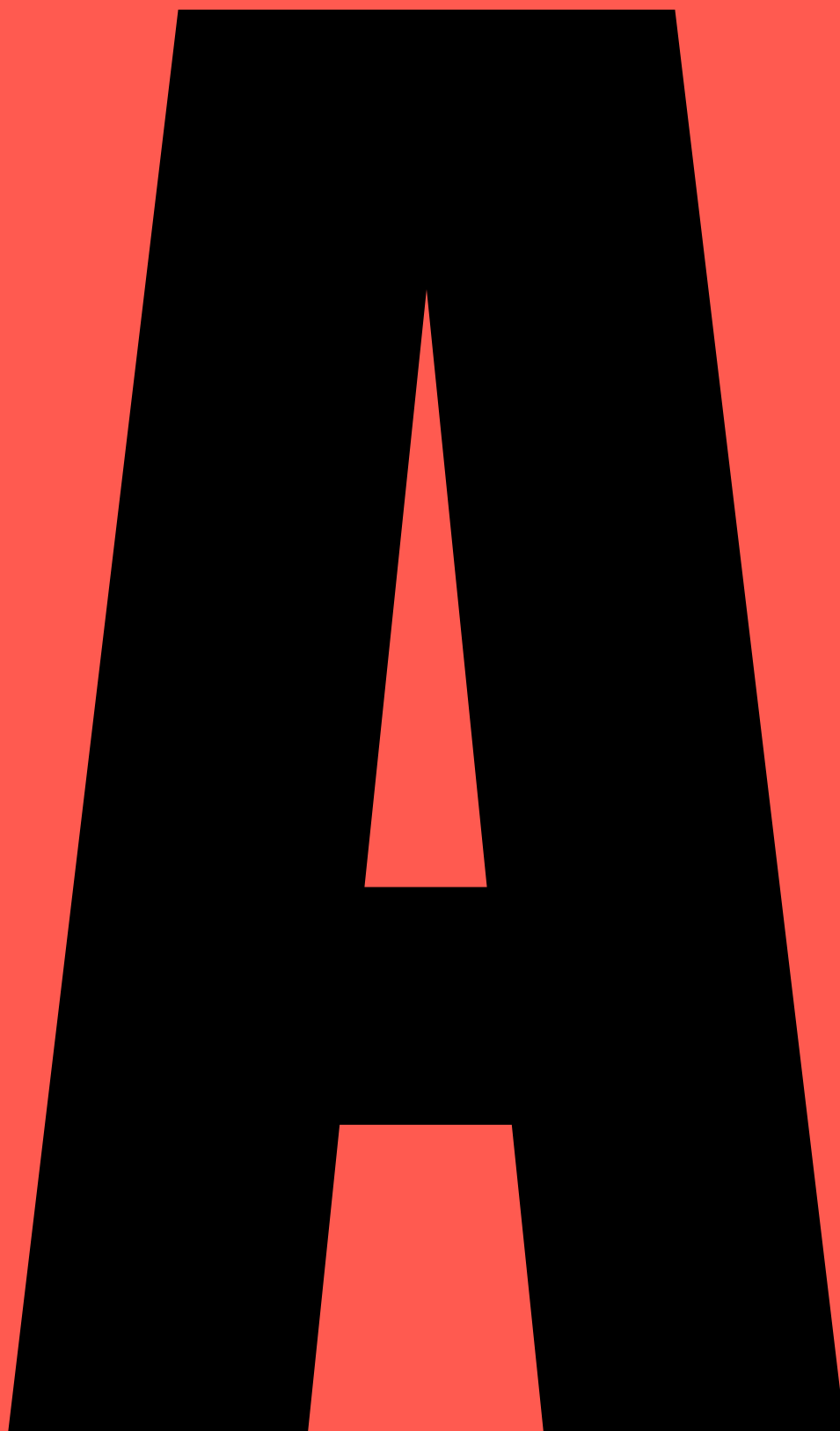
**p. 76**

## INFORMATIONS PRATIQUES

**p. 82**

## PARTENAIRES

**ARLES  
2022  
LES RENCONTRES  
DE LA PHOTOGRAPHIE  
PROGRAMME**



# PERFORMER



**BIRGIT JÜRGENSSEN**

*Ohne Titel (Selbst mit Fellchen)*

*(Sans titre (Moi avec de la fourrure)), 1974.*

Avec l'aimable autorisation de Estate Birgit Jürgenssen / Galerie Hubert Winter / Bildrecht / COLLECTION VERBUND, Vienne.

Exposition *Une avant-garde féministe, photographies et performances des années 1970* de la collection Verbund, Vienne.

Commissaire : Gabriele Schor.

Papier peint : Processus, Paris.

Publication : *Une Avant-garde féministe. Photographies et performances des années 1970 de la COLLECTION VERBUND.* Vienne, delpire & co, 2022.

## **UNE AVANT-GARDE FÉMINISTE**

### **PHOTOGRAPHIES ET PERFORMANCES DES ANNÉES 1970 DE LA COLLECTION VERBUND, VIENNE**

Helena Almeida (1934–2018), Emma Amos (1938-2020), Sonja Andrade (1935), Eleanor Antin (1935), Anneke Barger (1939), Lynda Benglis (1941), Renate Bertlmann (1943), Tomaso Binga (1931), Dara Birnbaum (1946), Marcella Campagnano (1941), Elizabeth Catlett (1915-2012), Judy Chicago (1939), Veronika Dreier (1954), Orshi Drozdik (1946), Lili Dujourie (1941), Mary Beth Edelson (1933), Renate Eisenegger (1949), VALIE EXPORT (1940), Esther Ferrer (1937), Marisa González (1945), Eulàlia Grau (1946), Barbara Hammer (1939-2019), Lynn Hershman Leeson (1941), Alexis Hunter (1948–2014), Mako Idemitsu (1940), Birgit Jürgenssen (1949–2003), Kirsten Justesen (1943), Anna Kutera (1952), Ketty La Rocca (1938–1976), Leslie Labowitz (1946), Suzanne Lacy (1945), Katalin Ladik (1942), Suzy Lake (1947), Natalia LL (1937), Lea Lublin (1929–1999), Karin Mack (1940), Dindga McCannon (1947), Ana Mendieta (1948–1985), Annette Messenger (1943), Rita Myers (1947), Senga Nengudi (1943), Lorraine O'Grady (1934), ORLAN (1947), Gina Pane (1939–1990), Leticia Parente (1930-1991), Ewa Partum (1945), Friederike Pezold (1945), Margot Pilz (1936), Howardena Pindell (1943), Ingeborg G. Pluhar (1944), Angels Ribé (1943), Ulrike Rosenbach (1943), Martha Rosler (1943), Brigitte Aloise Roth (1951–2018), Victoria Santa Cruz (1922–2014), Suzanne Santoro (1946), Carolee Schneemann (1939–2019), Lydia Schouten (1955), Elaine Shemilt (1954), Cindy Sherman (1954), Penny Slinger (1954), Annegret Soltau (1946), Gabriele Stötzer (1953), Betty Tompkins (1945), Regina Vater (1943), Marianne Wex (1937-2020), Hannah Wilke (1940–1993), Martha Wilson (1947), Francesca Woodman (1958–1981), Nil Yalter (1938), Jana Želibská (1941).

Les Rencontres d'Arles présentent pour la première fois en France l'exposition *Une Avant-garde féministe des années 1970*, qui réunit plus de deux cents œuvres de soixante-et-onze femmes artistes de la COLLECTION VERBUND à Vienne, constituée pendant dix-huit ans sur les années 1970, d'un point de vue européen. À travers cinq thématiques, l'exposition présente les travaux des premières artistes qui proposèrent une nouvelle « image de la femme », dénonçant le sexisme, les inégalités sociales et les structures du pouvoir patriarcal. S'il est ici question d'« une » avant-garde, c'est pour faire référence à la diversité des mouvements féministes, pensés selon une approche intersectionnelle, tenant compte des différents types de discriminations dont de nombreuses artistes ont été et sont encore la cible, en raison de leur race, de leur classe ou de leur genre.

## ÉGLISE SAINTE-ANNE

Commissaire :  
Maria Inés Rodríguez.

Avec la collaboration du  
musée d'art contemporain de  
la Haute-Vienne - château de  
Rochechouart.

Babette Mangolte est lauréate  
du prix *Women In Motion* 2022  
pour la photographie décerné  
par Kering et les Rencontres  
d'Arles.

Encadrements : Circad, Paris.  
Papier peint : Processus, Paris.

## BABETTE MANGOLTE

Née en 1941 à Montmorot, France.  
Vit et travaille à New York, États-Unis.

### CAPTER LE MOUVEMENT DANS L'ESPACE

Installée à New York dans les années 1970, la cinéaste et photographe expérimentale Babette Mangolte a documenté la scène chorégraphique et performative de la ville. Dès cette période, elle a développé un langage photographique et cinématographique fondé sur la subjectivité de la caméra, le rôle central du spectateur dans le dispositif, et la relation du corps humain à l'espace. Dans les années 1980, elle poursuit cette recherche de manière active et rigoureuse, et participe activement à la définition et à la construction d'une archive de la performance, afin de l'inscrire dans un temps et un contexte précis. Son travail nous permet de parcourir plus de cinquante ans de création, marqués notamment par Yvonne Rainer, Trisha Brown, Richard Foreman, Lucinda Childs, Simone Forti, Robert Morris, Joan Jonas, Robert Whitman. À travers une sélection d'images et de films, l'exposition veut rendre hommage à l'une des figures majeures de notre temps.

### BABETTE MANGOLTE. LAURÉATE DU PRIX *WOMEN IN MOTION* EN 2022

Le 5 juillet 2022, Kering et les Rencontres d'Arles remettront à Babette Mangolte le Prix *Women In Motion* au théâtre Antique d'Arles. Ce prix vient saluer la carrière d'une photographe remarquable et a précédemment été décerné à Susan Meiselas (2019), Sabine Weiss (2020) et Liz Johnson Artur (2021).

## ÉGLISE SAINT-BLAISE

Montage : Jessica Bal.  
Développement de  
l'informatique musicale :  
Emmanuel Jourdan.

Exposition coproduite par  
l'Académie de France à Rome -  
Villa Médicis et les Rencontres  
d'Arles.

Avec la collaboration de Devialet  
(conseils en acoustique et mise  
à disposition de matériel).

Susan Meiselas a reçu le prix  
*Women In Motion* 2019 pour  
la photographie décerné par  
Kering et les Rencontres d'Arles  
pour l'ensemble de sa carrière.

## SUSAN MEISELAS & MARTA GENTILUCCI

Susan Meiselas, née en 1948 à New York, États-Unis.  
Vit et travaille à New York, États-Unis.

Marta Gentilucci, née en 1973 à Gualdo Tadino (Pérouse), Italie.  
Vit et travaille à Paris, France.

### CARTOGRAPHIES DU CORPS

*Cartographies du corps* trace une carte de la peau et des gestes de femmes âgées, qui évoquent des vies engagées, encore pleines d'énergie et de beauté – une beauté qui provient de la superposition de leurs expériences. Susan Meiselas et Marta Gentilucci se sont associées pour capturer en images et en sons la force vitale qui habite ces corps, l'intensité de leurs vies passées, et l'espoir tenace de la vie restant à vivre, à l'encontre d'une représentation de la vieillesse comme l'absence d'opportunité, voire comme la maladie, la solitude et les privations. Dans l'église Saint-Blaise, l'installation crée un sentiment de proximité et d'intimité, et présente une image chorale qui s'inspire de leur collaboration avec chaque femme. Il s'agit d'un paysage immersif, qui façonne les relations spatiales dans le temps, transformant une approche in situ en une expérience collective.

Avec le soutien de Kering | *Women In Motion*.



**BABETTE MANGOLTE**  
**Lucinda Childs danse son solo 'Katema' dans son loft de Broadway, 1978.**  
Avec l'aimable autorisation de l'artiste.  
Exposition *Capter le mouvement dans l'espace.*

# EXPÉRIMENTER





**NOÉMIE GOUDAL**

***Phoenix VI, 2021.***

Avec l'aimable autorisation de la galerie Les Filles du Calvaire et de l'artiste.

Exposition *Phoenix*.

## ÉGLISE DES TRINITAIRES

Commissaire : Alona Pardo.

Avec la collaboration des galeries Les Filles du Calvaire, Paris, et Edel Assanti, Londres.

En écho à cette exposition, les Rencontres d'Arles, associées au Festival d'Avignon, vous proposent de découvrir la performance *ANIMA*, mise en scène par Noémie Goudal et Maëlle Poësy à la Collection Lambert, dans le cadre du Festival d'Avignon, du 8 au 16 juillet.

Tirages : Cyclope, Paris.

## SALLE HENRI-COMTE

Commissaires : Yto Barrada et Gregor Huber.

Projet lauréat du Luma Rencontres Dummy Book Award 2020.

Encadrements : Circad, Paris.  
Papier peint : Atelier SHL, Arles

Publication : *Bettina*, L'Atelier EXB, 2022.

## NOÉMIE GOUDAL

Née en 1984 à Paris, France.

Vit et travaille à Paris, France.

### PHOENIX

C'est autour de réflexions sur l'idée du « temps profond » (qui désigne l'histoire géologique de la planète), de la paléoclimatologie (l'étude des climats passés) et des relations géographiques, que s'articule le travail de Noémie Goudal, dont les séries de films complexes et performatifs et les images construites interrogent l'interconnexion entre l'humain et le non-humain. Entremêlant végétation luxuriante, littoraux rocheux, sommets enneigés et marécages, sa dernière série de travaux explore l'immensité spatio-temporelle et les modes d'appartenance post-anthropocentriques. Son film poétique *Inhale Exhale* (2021) montre la Terre dans un état de mouvement perpétuel à travers un paysage équatorial indéfini venu d'un Arctique en transition continue. Dans la série *Phoenix* (2021), dont l'exposition porte le nom, illusion d'optique et réalités transformées sont déployées pour remettre en question l'indexicalité de l'image comme repère de vérité. Le travail théâtral de Noémie Goudal témoigne finalement d'un déplacement philosophique dans notre approche de l'écologie, en prenant notamment conscience que les variations temporelles de la planète sont essentielles à sa survie.

## BETTINA GROSSMAN

Née en 1927 à New York, États-Unis.

Décédée en 2021 à New York, États-Unis.

### BETTINA. POÈME DU RENOUVELLEMENT PERMANENT

Les Rencontres d'Arles présentent la première exposition monographique de l'artiste américaine Bettina Grossman, plus connue sous le nom de Bettina. Bettina passe les premières années de sa carrière en Europe avant de rentrer aux États-Unis dans les années 1960. Peu de temps après, un incendie traumatisant détruit une grande partie de son œuvre. En 1970, elle s'installe au légendaire Chelsea Hotel et, pour se remettre de cette perte, travaille beaucoup. Après des années à produire dans l'isolement, l'artiste est présentée dans deux films documentaires, ce qui la conduit à rencontrer Yto Barrada. Dans la tradition des artistes qui soutiennent le travail d'autres artistes – et s'en nourrissent –, une relation forte s'ensuit, qui aboutit à plusieurs projets. L'exposition à la salle Henri-Comte offre un aperçu unique de la vie de Bettina à New York. Qu'il s'agisse de photographie, de vidéo, de peinture, de sculpture ou de design textile, ses œuvres sont sérielles, modulaires et rigoureuses – chacune ayant une fonction dans un système plus vaste et autoréférentiel, où l'on retrouve des formes géométriques répétitives à la dimension transcendante et presque chamanique.

Avec le soutien de Kering | *Women In Motion*, dans le cadre de son LAB.

## MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Avec la collaboration de la  
galerie Nordenhake, Stockholm.

## MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Commissaire : Gaëlle Morel.  
Avec la collaboration du Ryerson  
Image Centre, Toronto.

## FRIDA ORUPABO

Née en 1986 à Sarpsborg, Norvège.  
Vit et travaille à Oslo, Norvège.

### À QUELLE VITESSE CHANTERONS-NOUS

Dans ses collages, l'artiste norvégienne-nigériane Frida Orupabo démembre puis réassemble les corps, en particulier ceux de femmes noires, dénonçant la brutalité de leurs représentations picturales à travers l'histoire. Elle recueille la matière visuelle de son œuvre sur Internet, en puisant dans l'imagerie artistique, mais aussi populaire, scientifique, ethnographique ou médicale, à laquelle elle intègre des photographies issues de ses archives familiales, pour aborder notamment la violence coloniale, le racisme, l'identité et la sexualité. Au-delà de ses collages, où des déchirures aux allures de cicatrices apparaissent, elle déconstruit les stéréotypes ainsi que les processus d'objectivation, de fixation et d'altération dont la photographie s'est rendue complice. Frida Orupabo exprime une forme subtile de résistance, qui déjoue le regard dominant et incite sans cesse le ou la spectateur-riche à réfléchir à la position qu'il ou elle occupe.

Avec le soutien de KADIST.

## SANDRA BREWSTER

Née en 1973, à Toronto, Canada.  
Vit et travaille à Toronto, Canada.

### FLOU

Dans la série *Flou (Blur)* initiée en 2017 et encore en cours, Sandra Brewster rassemble des portraits photographiques transférés à l'aide de gel sur différents supports, en particulier l'architecture des lieux d'exposition. La technique du transfert, employée comme métaphore du mouvement et du changement, renvoie à l'histoire des parents de l'artiste, ayant immigré au Canada depuis la Guyane anglaise à la fin des années 1960. Intéressée par la valeur sentimentale des anciennes photographies de famille, et leur relation au passage du temps et à la mémoire, l'artiste se concentre, en l'exagérant, sur la matérialité du médium, en révélant notamment les imperfections – plis, déchirures et traces – laissées lors de l'installation des tirages. Brewster demande à ses sujets de bouger volontairement au moment de la prise de vue, le flou permettant ainsi d'évoquer des identités à la fois complexes et fluides.

## MONOPRIX

Avec la complicité du Centre national des arts plastiques, de la galerie annex14, Zurich, et de la galerie C, Paris.

## MONOPRIX

Commissaire : Kathrin Schöneegg, lauréate de la Bourse de recherche curatoriale des Rencontres d'Arles en 2019.

Avec la collaboration du C/O Berlin et de la Kulturstiftung des Bundes.

Papier peint : Picto, Paris.

Publication : *Songs of the Sky. Photography & the Cloud*, Spector Books, 2021.

# LUKAS HOFFMANN

Né en 1981 à Zoug, Suisse.  
Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

## EVERGREEN

L'exposition de Lukas Hoffmann réunit deux ensembles d'images prises à la chambre photographique, selon deux approches bien distinctes. Dans plusieurs polyptiques de grand format, la division de chacun des motifs sur différentes surfaces résulte d'une pratique précise et calculée : bien que le référent demeure reconnaissable, la rigueur de la composition conduit le sujet à s'effacer derrière sa représentation. Dans une série d'images de gens dans la rue, la pratique du photographe prend une direction toute autre : il utilise ici encore la chambre, mais saisit son motif à main levée, de manière spontanée et très rapprochée, sans regarder dans un viseur. Il fige alors des postures fugaces et contrastées, dessine avec précision des textures de peaux, de chevelures et de vêtements. Les travaux de Hoffmann font ainsi état des représentations complexes de la temporalité, caractéristiques du médium photographique.

Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, et du Canton de Zoug, Suisse.

# CHANTS DU CIEL

## LA PHOTOGRAPHIE, LE NUAGE ET LE CLOUD

Claudia Angelmaier (1972), Sylvia Ballhause (1977), Marie Clerel (1988), Raphaël Dallaporta (1980), Noémie Goudal (1984), Louis Henderson (1983), Noa Jansma (1996), Stefan Karrer (1981), Almut Linde (1965), NASA, Lisa Oppenheim (1975), Organisation météorologique mondiale, Trevor Paglen (1974), Simon Roberts (1974), Evan Roth (1978), Mario Santamaría (1985), Adrian Sauer (1976), Andy Sewell (1978), Shinseungback Kimyonghun, (Shin Seung Back, 1979, Kim Yong Hun, 1980), Louis Vignes (1831-1896) & Charles Nègre (1820-1880).

Penser la photographie de nos jours, c'est aussi prendre en compte les infrastructures qui forment et organisent les réseaux. Que les images soient générées par des caméras de surveillance ou des satellites, qu'il s'agisse de documents d'archives numérisés ou de photos de vacances personnelles sur nos smartphones et ordinateurs portables, presque toutes les photographies sont sauvegardées sous forme de données numériques dans le *cloud* (« nuage »). Mais le *cloud* n'est pas un endroit romantique. C'est un réseau où sont constamment déplacées nos données. C'est une machine à travers laquelle les intelligences artificielles apprennent. C'est aussi un système techno-capitaliste matérialisé par des disques durs, des câbles et des ordinateurs. Les nuages ont été une source d'inspiration il y a cent ans, aux débuts de la photographie abstraite. Au même titre, la façon dont les artistes d'aujourd'hui interagissent avec le *cloud* reflète les visions du futur du XXI<sup>e</sup> siècle. Juxtaposant des photographies historiques et contemporaines, cette exposition évoque les conséquences des technologies de l'informatique en nuage sur le changement climatique et la géopolitique.

La Bourse de recherche curatoriale des Rencontres d'Arles reçoit le généreux soutien de Jean-François Dubos.

### BOURSE DE RECHERCHE CURATORIALE

Pour la cinquième année consécutive, les Rencontres d'Arles proposent une Bourse de recherche curatoriale ouverte à tous les commissaires d'exposition. Depuis sa création en 2018, cette bourse a été attribuée aux projets portés par Sonia Voss, Magali Nachtergaele & Anne Reverseau, Clara Bouveresse, István Virágvölgyi, Justinien Tribillon & Offshore Studio, Clara Bastid & Marie Robert, Monica Allende, Adam Broomberg & Shoair Mavlian, Damarice Amao, Jean-Christophe Arcos, Nestan Nijaradze et Matthieu Orléan. La Bourse de recherche curatoriale des Rencontres d'Arles 2022 a été allouée au Studio Sogol & Jouben pour le projet *A House*.



**LUKAS HOFFMANN**  
*Photographie de rue XIII, 2019.*  
Avec l'aimable autorisation de l'artiste.  
Exposition *EVERGREEN*.

**ÉMERGER**



**DANIEL JACK LYONS**  
***Wendell travesti*, juillet 2019, série *Comme une rivière*.**  
Avec l'aimable autorisation de Loose Joints et de l'artiste.  
Exposition *Comme une rivière*, dans le cadre du Prix Découverte  
Louis Roederer 2022.

# **PRIX DÉCOUVERTE LOUIS ROEDERER 2022**

Depuis leur création, les Rencontres d'Arles défendent la photographie et l'ensemble de ses acteurs : artistes, commissaires d'exposition, éditeur-riche-s... C'est dans cette volonté que les Rencontres d'Arles associent le Prix Découverte Louis Roederer à tous les lieux d'expositions : galeries, centres d'arts, espaces associatifs, lieux indépendants et institutions, qui sont souvent les premiers à accompagner les artistes émergent-e-s. Cette année encore, les dix projets retenus sont considérés comme une seule et même exposition, pensée, de la sélection à l'accrochage, par une commissaire, Taous Dahmani. C'est dans un lieu emblématique du festival, l'église des Frères-Prêcheurs, qu'elle et la scénographe Amanda Antunes mettent en valeur la scène émergente, de manière innovante et éco-responsable. Pendant la semaine d'ouverture, un jury décerne le Prix Découverte Louis Roederer, qui récompense un-e artiste et la structure porteuse du projet à travers une acquisition d'un montant de 15 000 euros, et le public décerne le Prix du Public à travers une acquisition d'un montant de 5 000 euros.

**Avec le soutien de la Fondation Louis Roederer et de Polka.**

## **PHOTOGRAPHER DEPUIS LE SOUFFLE**

L'édition 2022 du Prix Découverte Louis Roederer ne s'attache ni à une thématique, ni à un genre en soi, mais à une attitude des photographes sélectionné-e-s, face à la création d'images. Le prisme est celui du processus « pré-photographique » : ce qui motive et fait naître un projet. Ici, les artistes partent tou-te-s de l'intime. Des traumatismes aux deuils, en passant par la (re)définition d'un soi-artistique, le spectre est large, mais ils ou elles ont un point commun : leur expérience est leur expertise. Façonnées au seuil de l'être, les œuvres exposées retentissent cependant au-delà du particulier : elles viennent tisser des liens avec nos conditions communes. L'intime devient ainsi un espace d'exploration critique de notre société. Ce que les photographes sont informé ce qu'ils regardent, et ce qu'ils décident de montrer. Nous pouvons dire qu'ils et elles sont concerné-e-s, mais dans le sens d'une relation entre soi et le monde, entre eux et nous.

**Taous Dahmani**



## LES DIX PROJETS SÉLECTIONNÉS

### DEBMALYA ROY CHOUDHURI

PRÉSENTÉ PAR SPACE STUDIO, BARODA, INDE

Né en 1991 à Calcutta, Inde.

Vit et travaille à New York, États-Unis.

#### UNE AUTOBIOGRAPHIE SANS FAITS

Depuis son adolescence, Debmalya Roy Choudhuri photographie comme certains écrivent « je » dans leur journal. En 2018, le suicide de son partenaire resté en Inde marque un tournant dans son travail. Originaire de ce pays, où l'hétérosexualité est la norme, et installé aux États-Unis, où la blancheur est dominante, il fait de la photographie l'outil d'un aller-retour entre soi et l'autre. Mêlant instantanés et mises en scène, portraits et autoportraits, noir et blanc et couleur, il construit une œuvre intimiste et mélancolique. *Une autobiographie sans faits* — en référence au poète portugais Fernando Pessoa — présente trois profils à partir d'une multiplicité de portraits, comme autant d'existences fragiles dans l'Amérique de Donald Trump. À travers une chorégraphie collaborative, où l'authenticité se teinte parfois d'onirisme, c'est ici la question de l'affirmation de soi que pose le photographe.

Tirages et encadrements :  
Griffin Editions, New-York.

Publication : *I can't stand to see you cry*. Loose Joints, 2021.

### RAHIM FORTUNE

PRÉSENTÉ PAR SASHA WOLF PROJECTS,  
NEW YORK, ÉTATS-UNIS

Né en 1994 à Austin, États-Unis.

Vit et travaille entre Austin et New York, États-Unis.

#### JE NE SUPPORTE PAS DE TE VOIR PLEURER

*Je ne supporte pas de te voir pleurer* débute avec le retour de Rahim Fortune au chevet de son père malade, et se poursuit malgré le poids du deuil, en même temps que le monde fait l'expérience de la pandémie, et les États-Unis celle du meurtre de George Floyd. Il s'agit d'un travail autobiographique nourri d'histoire, où se jouent la cicatrisation des blessures de l'auteur, et la réduction des fractures du pays. S'il s'inscrit dans la tradition documentaire, c'est dans le souci d'une redéfinition et d'une actualisation de l'image. Le jeune photographe puise dans le courage de la vulnérabilité pour écrire une œuvre intimiste, dans un dialogue permanent avec son entourage. Pour la première fois, aux côtés de ses clichés, il intègre des objets — éléments du patrimoine vernaculaire texan — et des images en mouvement — hommage aux VHS de son enfance.

Encadrements : Picto, Paris.

Conception sonore :  
Igor Dyachenko.

### OLGA GROTOVA

PRÉSENTÉE PAR PUSHKIN HOUSE, LONDRES,  
ANGLETERRE

Née en 1986 à Chelyabinsk, Russie.

Vit et travaille à Londres, Angleterre.

#### LES JARDINS DE NOS GRAND-MÈRES

Dans *Les jardins de nos grand-mères*, Olga Grotova raconte l'histoire de ses aïeules et de son pays, sur trois supports et en autant d'étapes : un film, des archives de magazines, et deux œuvres sur papier. Le film évoque un retour en Oural où, accompagnée de sa mère, l'artiste part à la recherche d'une parcelle de terrain ayant appartenu à l'époque soviétique à son arrière-grand-mère, puis à sa grand-mère, et cultivée dans une perspective collective et solidaire. Le regard posé par Olga Grotova sur cet endroit — réel espace d'auto-détermination — est un hommage à l'agentivité de ces femmes. Dans les archives, ce sont les campagnes de propagande du régime qui sont mises en lumière, qui vantaient le travail agricole des femmes. Enfin, deux productions sur papier complètent l'ensemble, résultant de la superposition d'images et de matériaux, notamment de la terre prélevée dans les jardins mêmes.

Avec le soutien du Garage Museum of Contemporary Art, Moscou.

Tirages : The Icon, Los Angeles.

Publication : *Like a River*, Loose Joints, 2022.

## DANIEL JACK LYONS PRÉSENTÉ PAR ENSEMBLE, MARSEILLE, FRANCE

Né en 1981 à Los Angeles, États-Unis.  
Vit et travaille à Los Angeles, États-Unis.

### COMME UNE RIVIÈRE

Issu du champ de l'anthropologie sociale, connaissant les enjeux socio-politiques des représentations de l'Autre, Daniel Jack Lyons est un photographe soucieux de se réinventer. *Comme une rivière* est le résultat d'une invitation à rejoindre une Maison de la Jeunesse au Brésil, au cœur de la forêt amazonienne. Sur place, il rencontre des jeunes *queer* et *trans* partagé-e-s entre espoirs et désillusions, corseté-e-s par les traditions et les héritages, qui peinent à affirmer leurs différences au sein de leur communauté. Daniel Jack Lyons propose de réaliser leurs portraits, en laissant ses modèles choisir le lieu de la séance, les tenues, et les poses, de sorte qu'ils construisent ensemble les images. Lui-même membre de la communauté LGBT, le photographe crée un espace sécurisant, ouvrant le champ des possibles quant à la représentation de soi. *Comme une rivière* — hommage au poète Thiago de Mello, lui aussi né dans la région amazonienne — devient un espace de respiration pour une jeunesse en mal d'exister.

Avec le soutien de Loose Joints.

Tirages et encadrements :  
Labophotos, Dijon.

## SEIF KOUSMATE PRÉSENTÉ PAR LE MUSÉE ABDERRAHMAN SLAOUI, CASABLANCA, MAROC

Né en 1988 à Essaouira, Maroc.  
Vit et travaille à Tanger, Maroc.

### WAHA (OASIS)

Ancien ingénieur et photographe autodidacte, Seif Kousmate, dans *Waha* (« oasis » en arabe), pose son regard sur son pays, le Maroc, et reconsidère sa pratique, pour explorer les possibilités plastiques de la photographie. Autrefois foyers agricoles, haut lieux de commerce, et réserves de biosphère, les oasis souffrent de la surexploitation de leurs matières premières, et sont dévastées par les cycles de sécheresse. Leur surface diminue progressivement. Découragée, la nouvelle génération les déserte. Kousmate est sensible à ces transformations. Afin d'exprimer de manière subtile la dégradation de ces points d'eau, il contamine ses images à l'acide et les trouble en se servant des reliquats de la flore locale. Ainsi, fond et forme, sujet et matière se fondent, dans un questionnement de la représentation. Poésie et engagement oscillent, tant dans la pratique du photographe qu'à la surface des images, où prend forme le récit des enjeux écologiques, économiques et sociaux des oasis aujourd'hui.

Composition musicale :  
Chloé Thevenin.

Tirages : Picto, Paris.  
Retouches : Granon Digital,  
Paris.  
Encadrements : Circad, Paris.

## CELESTE LEEUWENBURG PRÉSENTÉE PAR JULIO, PARIS, FRANCE

Née en 1986 à Paris, France.  
Vit et travaille à Paris, France.

### À PARTIR DE CE QU'ELLE M'A DIT, ET CE QUE JE RESENS

*À partir de ce qu'elle m'a dit, et ce que je ressens* est le résultat d'une collaboration entre Celeste Leeuwenburg et sa mère. Découvrant dans les archives maternelles un film réalisé dans les années 1970 par l'artiste plasticienne argentine Delia Cancela, morceau d'histoire punk et féministe, l'artiste décide d'y apporter une réponse contemporaine, en le réinterprétant. Entre parade, performance et danse, la pièce est réalisée à l'aide d'une dizaine de danseurs amateurs, dont Cancela et Leeuwenburg elles-mêmes. Y sont en jeu les limites de la documentation, comme les frontières entre film et photographie. Ce geste de la fille-artiste face à l'héritage de l'artiste-mère questionne les enjeux de la filiation, naviguant entre patrimoine culturel et patrimoine familial. Ici, les corps portent des souvenirs de famille, la mémoire de l'histoire et ses multiples interprétations.

Avec la complicité de  
Ioana Mello.

Tirages et encadrements :  
Initial Labo, Boulogne-Billancourt.

## **GAL CIPRESTE MARINELLI & RODRIGO MASINA PINHEIRO**

PRÉSENTÉES PAR ATELIÉ ORIENTE,  
RIO DE JANEIRO, BRÉSIL

Rodrigo Masina Pinheiro est née en 1987 à Rio de Janeiro, Brésil.

Gal Cipreste Marinelli est née en 1998 à São Gonçalo, Brésil.

Vivent et travaillent à Rio de Janeiro, Brésil.

### **GH. GAL & HIROSHIMA**

G et H sont les initiales du duo artistique composé de Gal (Cipreste Marinelli) et Hiroshima (Rodrigo Masina Pinheiro). Rodrigo, qui doit son surnom japonais à son apparence entre deux genres, a survécu durant sa jeunesse à des lapidations, pour avoir affirmé son identité « hors norme ». Gal, elle, est trans. Ensemble, elles luttent pour extraire leurs histoires de la honte, et choisissent fièrement la vie, dans un pays où les violences contre les personnes LGBTQIA+ font toujours des ravages. Le duo utilise la puissance symbolique des images pour conjurer les traumatismes, trouvant un juste équilibre entre la délicatesse du récit et la violence du propos. Dans la série *GH. Gal & Hiroshima*, au sein d'une constellation d'objets et de gestes, une chaussure à talon, symbole supposé de « féminité », devient ainsi l'indice récurrent d'un crime de non-performance de genre assigné.

## **AKEEM SMITH**

PRÉSENTÉ PAR HEIDI, BERLIN, ALLEMAGNE

Né en 1991 à New York, États-Unis.

Vit et travaille à New York, États-Unis.

### **ALTARPIECE**

Quelles histoires a-t-on le droit de raconter ? Et qui a le pouvoir de les raconter ? Ces deux questions habitent les photo-sculptures d'Akeem Smith en hommage aux soirées *dancehall* de Kingston, en Jamaïque, où il a grandi. Réalisées à partir de vestiges récupérés dans le quartier de son enfance, transformés en reliques, et complétés de photographies issues de sa collection personnelle, ces œuvres imposantes puisent autant dans la mémoire collective que dans les souvenirs de l'artiste, mettant en lumière le rôle des femmes dans cette tradition nocturne, investie comme un espace d'« empouvoirement ». En s'appropriant une culture visuelle apparue à la fin des années 1970, suite à la décolonisation du pays et à la formation d'une identité nationale indigène, Smith sacralise une esthétique afro-caribéenne, et invite à une réflexion sur la place de nos cultures dans la construction de nos regards.

Tirages : Foto Company  
Alfona. Copyshop Druckwelten  
GmbH, Hambourg.  
Encadrements : Guido  
Bohmann (Studio G).  
Traduction du script :  
Aude Fondard.

## **MIKA SPERLING** PRÉSENTÉE PAR AHOI, LUCERNE, SUISSE

Née en 1990 à Norilsk, Russie.  
Vit et travaille à Hamburg, Allemagne.

### **JE N'AI RIEN FAIT DE MAL**

Comment briser un tabou familial et sociétal ? C'est la question que pose Mika Sperling dans *Je n'ai rien fait de mal*. Armée de sa vulnérabilité, portée par sa résilience, cultivant la conscience des faits pour en rejeter la violence, la photographe y évoque les crimes de son grand-père, dans trois ensembles complémentaires. D'abord, des images réalisées en collaboration avec sa fille, sur le chemin entre la maison de l'enfance et l'habitation du coupable. Ensuite, des photos de famille méticuleusement découpées. Enfin, un texte, scénario fictif entre un grand-père décédé et une artiste en quête de réponses. À travers cette recherche formelle, la photographe tente de se réconcilier avec son passé.

Tirages : Atelier Fotodart,  
Paris.  
Encadrements : Encadrement  
Fiamant, Brunoy.

## **MAYA INÈS TOUAM** PRÉSENTÉE PAR LA FONDATION H. ANTANANARIVO, MADAGASCAR / PARIS, FRANCE & LA FONDATION BLACHÈRE, APT, FRANCE

Née en 1988 à Paris, France.  
Vit et travaille à Paris, France.

### **REPLICA**

Quel espace créatif pour une femme et une enfant d'immigrés algériens, consciente de son héritage ? C'est cette question qui pousse Maya Inès Touam à l'étude de ses pères, peut-être aussi de ses pairs. Pour *Replica*, elle se plonge dans l'œuvre de l'artiste Henri Matisse (1869-1954), qu'elle emprunte, ou « sample », pour évoquer le champ musical, en y tissant des références à son « continent d'origine », l'Afrique, dans autant d'hommages impertinents. *Ananas et joujou* (2020) répond à *Ananas et Anémones* (1940), *Icare, le revenant* (2020) fait écho à *Icarus* (1943-47), et *L'enfance, la mer* (2020) évoque *Polynésie, la mer* (1946). En plaçant la créolisation au cœur de sa pratique, Touam propose un nouveau vocabulaire visuel, aussi ludique que savant, pensé en rhizome, à la rencontre de plusieurs époques.

## **WANG YIMO**

Née en 1996 à Chongqing, Chine.

Vit et travaille à Chengdu, Chine.

### **THÉÂTRE SUR TERRE**

L'exposition de Wang Yimo se compose d'une vidéo, d'animation expérimentale et d'installations lumineuses, avec en toile de fond une centrale électrique désaffectée. Pendant longtemps, la centrale a reflété non seulement la réussite de l'industrialisation de la Chine, mais aussi les luttes d'une génération entière, dans la poursuite du rêve socialiste. L'artiste a invité des ouvriers à revenir sur leur lieu de travail, dans une séquence saturée de souvenirs. Aux prises de vues sont mêlées des images de synthèse, l'animation dessinant un autre monde pour les travailleurs. Enfin, la vidéo donne à voir une conversation entre l'artiste et sa mère, elle-même ancienne ouvrière. L'œuvre, telle une élegie flottant sur les ruines, hante ce théâtre vide imprégné de la mémoire collective.

**JIMEI × ARLES  
INTERNATIONAL PHOTO FESTIVAL  
LES RENCONTRES D'ARLES EN CHINE**

Fondé en 2015 dans le district de Jimei, près de Xiamen, le Jimei x Arles International Photo Festival a présenté depuis sa création plus de 200 expositions en provenance de Chine et du reste de l'Asie. À ce jour, le festival a attiré 400 000 visiteurs, l'édition 2021 ayant reçu presque 50 000 visiteurs autour de 30 expositions, dont 4 en provenance d'Arles. Le festival a pour ambition d'affirmer son rôle de plateforme de la photographie en Asie. Il a créé son propre Prix Découverte, présenté chaque année à Arles, et le premier prix féminin de la photographie en Chine. Le Prix du commissariat pour la photographie et l'image animée (Curatorial Award for Photography and Moving Image) a également été créé en 2021.

## CLOÏTRE SAINT-TROPHIME

Tirages : Inspire Madras,  
Chennai.  
Encadrements : Circad, Paris.

### LAURÉAT DU SERENDIPITY ARLES GRANT 2020

## SATHISH KUMAR

Né en 1986 à Kanchipuram, Inde.  
Vit et travaille à Chennai, Inde.

### UN GARÇON DU VILLAGE

*Un garçon du village* est une collection de moments ordinaires saisis au fil du temps, reflétant les lents mouvements de la vie quotidienne en Inde du Sud. Depuis mon adolescence jusqu'à aujourd'hui, j'ai enregistré l'essence de chaque nouvelle expérience – en flânant dans le quartier, en retrouvant de vieux amis, et en m'en faisant de nouveaux. À une époque, comme tant d'autres, j'ai emménagé dans une grande ville, à la recherche de nouvelles opportunités. Ma vie y devenant étouffante, j'ai trouvé l'apaisement en retournant photographier ma ville natale et en partant randonner. Enregistrer ce mouvement – renouer avec la nature et mes racines – a été un moyen pour me réconcilier avec un si soudain changement d'environnement. Je crois que toutes les vies de cette planète sont reliées les unes aux autres, que chaque morceau de vie affecte les autres, à la manière de l'effet papillon. *Un garçon du village* évoque l'adolescence. C'est une observation de la transformation progressive de ma vie, depuis un petit village jusqu'à une ville cosmopolite.

Avec le soutien de l'Institut Français en Inde.

### SERENDIPITY ARLES GRANT

S'appuyant sur la vitalité des relations culturelles franco-indiennes pour stimuler la coopération régionale, Serendipity Arts et les Rencontres d'Arles ont lancé une importante bourse pour la photographie, la vidéo et les nouveaux médias en Asie du Sud, une initiative soutenue par l'Institut français en Inde. Après une première édition en 2020 pour laquelle le jury avait reçu des centaines de candidatures, le Serendipity Arles Grant sera reconduit en 2022. Le-a lauréat-e bénéficiera d'une bourse de 1 200 000 INR (environ 15 000 €) pour développer son projet et le présenter aux Rencontres d'Arles en 2023.

## CLOÏTRE SAINT-TROPHIME

Exposition produite par BMW  
ART MAKERS.

### LAURÉATS DU PROGRAMME BMW ART MAKERS 2022

## ARASH HANAËI & MORAD MONTAZAMI

Arash Hanaei, né en 1978 à Téhéran, Iran, vit et travaille à Paris, France.  
Morad Montazami, né en 1981 à Paris, France, vit et travaille à Paris, France.

### HANTOLOGIE SUBURBAINE

Le programme BMW ART MAKERS permet à un duo composé d'un artiste émergent et d'un curateur, ayant postulé ensemble, de produire un travail expérimental autour de l'image contemporaine et sa mise en espace. L'exposition *Hantologie suburbaine* de l'artiste Arash Hanaei et du curateur Morad Montazami, premier duo lauréat, propose de repenser notre rapport aux architectures utopiques des années 1960-1970 et à l'écosystème périphérique de la banlieue qui les accueille, en la plongeant dans l'univers virtuel du métavers et de la réalité augmentée. Il s'agit, selon le duo, d'« un projet d'installation innovant, proposant une poétique et une politique visuelle à même de penser l'émancipation du spectateur, à l'heure de la capture d'images, du *big data* et d'autres guerres d'algorithmes ». Internet trouve ainsi dans la banlieue un double spéculatif, le miroir déformant de ses propres paysages standardisés, et la banlieue trouve dans l'internet une machine à remonter le temps, le prolongement inattendu, voire indéchiffrable, de ses utopies évanouies.

## GROUND CONTROL

Exposition coproduite par l'École nationale supérieure de la photographie et les Rencontres d'Arles.

## CASSANDRE COLAS GAËLLE DELORT

Cassandra Colas, née en 1995 en banlieue parisienne, France, vit et travaille à Arles, France.  
Gaëlle Delort, née en 1988 à Aurillac, France, vit et travaille entre Arles et la Lozère, France

### UNE ATTENTION PARTICULIÈRE

L'exposition *Une attention particulière* offre la possibilité à des diplômé-e-s de l'École nationale supérieure de la photographie d'exposer aux Rencontres d'Arles. Cette année, le jury composé de Christoph Wiesner, Marta Gili, Lukas Hoffman et Estefanía Peñafiel Loiza a sélectionné des travaux qui interrogent l'un comme l'autre la relation des corps à leurs environnements. Cassandra Colas capte des espaces urbains et interroge de façon obsessionnelle la manière dont nos corps habitent, traversent ou perçoivent ces lieux de transition, tiraillés entre fascination et répulsion. Gaëlle Delort expose une partie de son travail *Karst*, sur les plateaux calcaires de la région des Grands Causses. Espaces caractéristiques du relief karstique, les grottes et abîmes abritent l'histoire de leurs explorations : ils sont des seuils où bascule le paysage.

## CROISIÈRE

Tirages, papier peint et encadrements : Atelier SHL, Arles.

### LAURÉAT PHOTO FOLIO REVIEW 2021

## PIERFRANCESCO CELADA

Né en 1979 à Varèse, Italie.  
Vit et travaille à Hong Kong, Chine.

### QUAND JE SUIS TRISTE, JE PRENDS UN TRAIN POUR LA VALLÉE DU BONHEUR

Hong Kong, l'une des villes les plus densément peuplées au monde, est un lieu de forts contrastes, un environnement urbain confiné entouré d'eau et de nature sauvage, où le prix des logements est élevé, tandis que les inégalités socio-économiques ne cessent de se creuser. En se promenant dans la ville, on aperçoit parfois un tramway passer, dont l'écran indique « Happy Valley », son terminus. J'aime me dire que, dans ces moments-là, alors qu'on sent le poids de la ville sur ses épaules, il apporte un sentiment d'espoir. Je me suis installé à Hong Kong en 2014. Les deux événements majeurs de son histoire récente, la révolution des parapluies de 2014 et les manifestations de 2019, ont attiré l'attention des médias internationaux, mais ils ont aussi contribué à diviser davantage l'opinion, aggravant la crise identitaire durable que connaît la ville. Au cours des sept dernières années, à l'aide de métaphores visuelles, j'ai analysé ma propre relation à la ville, dans l'intention de dresser un portrait de Hong Kong et de ses réalités complexes et multiples.

## **CROISIÈRE**

**Direction artistique:**  
**Aurélien Valette assisté de**  
**Carla Beccaria.**  
**Durée: 1H26.**

# **NUIT DE L'ANNÉE 2022, LE BEST OF**

L'événement incontournable de la semaine d'ouverture offre, le temps d'une nuit aux Papeteries Étienne, une promenade photographique à travers une quarantaine de propositions, projetées en boucle sur quatre grands écrans. Coups de cœur pour des artistes et cartes blanches à des institutions : un condensé de ces projections est présenté à Croisière, durant tout l'été.

Artistes et institutions présenté-e-s :

Zaharia Cusnir, Cyprien Clément-Delmas, Sebastian Steveniers, Amani Willett, Jaimy Gail, Tara Fallaux, Sandra Mehl, Fabiola Cedillo, Roberto Tondopó, Tamás Urbán, Enea Lebrun, Collective 220, Nieves Mingueza, Rose Moreno & Arthur Bouet, Chennai Photo Biennale x 13 JARA Collective, Adam Wiseman, Matéo Maximoff, Rosa Rodriguez, Joanna Krawczyk, Odesa Photo Days Festival, Babylon' 13, Kathleen Alisch.





**SEIF KOUSMATE**

***Détail des mains de Zayna, Akka, Maroc, février 2021.***  
**serie *Waha (Oasis)*.**

Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

Exposition *Waha (Oasis)*, dans le cadre du Prix Découverte Louis Roederer 2022.

# **EXPLORER & TÉMOIGNER**



**BRUNO SERRALONGUE.**

*Gli Killis Pretty Enemy III devant sa maison posant avec ses armes, McLaughlin, Dakota du Sud, 21 août 2017, série Les gardiens de l'eau (Water Protectors), 2017, en cours.*

Avec l'aimable autorisation de Air de Paris et de l'artiste.

Exposition *Les gardiens de l'eau*.

## CROISIÈRE

Commissariat : Untitled Duo, lauréat de la Bourse de recherche curatoriale - projets Afrique des Rencontres d'Arles et de l'Institut français.

Avec la complicité de l'Institut français d'Afrique du Sud, l'Institut français du Maroc et l'Institut français d'Égypte.

Tirages : Picto, Paris.

Collages : Atelier Deuxième Œil, Paris.

Encadrements : Circad, Paris.

## JARDIN D'ÉTÉ

Avec la collaboration du Centre national des arts plastiques.

Tirages : Initial Labo, Boulogne-Billancourt.

## SI UN ARBRE TOMBE DANS UNE FORÊT

Rahima Gambo (1986), Wiame Haddad (1987), Amina Kadous (1991), Belinda Kazeem-Kamiński (1980), Mahmoud Khattab (1991), Jansen van Staden (1986).

*Si un arbre tombe dans une forêt* rassemble des travaux d'artistes orientés vers l'observation des vides et des silences, en recourant à des détours critiques comme le questionnement de la démarche, la redéfinition des contours des sujets, ou la rupture de la sémantique même de la photographie. Du photo-journal de Mahmoud Khattab sur les coulisses d'une année de conscription à l'essai photographique de Jansen van Staden sur l'inaperçu d'une relation père-fils, en passant par l'enquête performative sur l'archive coloniale de Belinda Kazeem-Kamiński, l'exposition porte un regard investigatif sur la mémoire individuelle et collective. Elle traite entre autres du spectre du colonialisme et des traumatismes de l'altérité, et suggère de nouveaux espaces de représentation. *Si un arbre tombe dans une forêt* invite le spectateur à une observation attentive des frontières du visible et des tropismes qui les sous-tendent.

Avec le soutien de Picto Foundation.

## BRUNO SERRALONGUE

Né en 1968 à Châtelleraut, France.

Vit et travaille à Pantin, France.

### LES GARDIENS DE L'EAU

D'avril à novembre 2016, les Indiens Sioux de la réserve de Standing Rock, dans le Dakota du nord, aux États-Unis, rejoints par d'autres nations et militants, ont dressé un camp le long des berges du fleuve Missouri, au niveau du lac Oahe, pour s'opposer à l'enfouissement sous le fleuve du Dakota Access Pipeline. La population vivant dans la réserve, en aval du lac, craignait des fuites qui pollueraient l'eau du fleuve. Le camp, nommé Oceti Sakowin, a accueilli jusqu'à 10 000 personnes lors d'une épreuve de force contre l'armée et la police, fin novembre 2016, aboutissant à la suspension des travaux, décrétée par le président Obama.

Puis, nouvellement élu, Trump a ordonné à l'armée de reprendre les travaux. En face, malgré le démantèlement du camp Oceti Sakowin, la détermination des Indiens à s'opposer à la destruction de leur « terre sacrée » ne faiblit pas. Elle prendra d'autres formes, sur d'autres fronts. C'est cette lutte constamment renouvelée qu'explore la série *Les gardiens de l'eau (Water Protectors)* (2017, en cours).

Avec le soutien du ministère de la Culture.

## **CROISIÈRE**

**Avec la collaboration du Centre national des arts plastiques.**

**Tirages et papier peint : Picto, Paris.**

**Collages : Atelier Deuxième Œil, Paris.**

**Encadrements : Circad, Paris.**

## **CROISIÈRE**

**Avec la collaboration du Centre national des arts plastiques.**

**Fabrication des pigments : Michel Garcia.**

**Sérigraphies : Frenchfourch, Paris.**

**Collages : Atelier Deuxième Œil, Paris.**

**Encadrements : Circad, Paris.**

## **JULIEN LOMBARDI**

Né en 1980 à Marseille, France.

Vit et travaille à Marseille, France, et Mexico, Mexique.

### **LA TERRE OÙ EST NÉ LE SOLEIL**

Enclavée dans une vallée désertique du centre du Mexique, Wirikuta est la terre des mythes fondateurs et de nombreuses divinités pour les Indiens Huichols. Chaque année, ils s'y rendent en pèlerinage pour honorer la naissance du soleil et du feu. Objet de convoitises et de nombreux récits, ce territoire riche en ressources naturelles et culturelles fascine depuis la conquête espagnole. Associant photographies, vidéos et installations, Julien Lombardi nous immerge dans les transformations et les sensibilités qui façonnent cette terre sacrée. Son investigation détourne les codes visuels de l'ethnologie, de l'archéologie ou de la biologie, pour en éprouver les limites. Extraction, prélèvement, découpe sont autant de gestes-miroirs de l'acte photographique et d'une relation technique au vivant, ici en question. Évoquant le réalisme fantastique, Julien Lombardi suggère que les outils de captation du réel peuvent être hybridés à des phénomènes invisibles pour expérimenter de nouvelles formes de récits.

**Avec le soutien du ministère de la Culture.**

## **LÉA HABOURDIN**

Née en 1985 à Lille, France.

Vit et travaille à Paris, France.

### **IMAGES-FORÊTS : DES MONDES EN EXTENSION**

Le travail de Léa Habourdin part d'un constat simple relaté dans la presse : les forêts primaires n'existent plus en France métropolitaine. Les forêts qui survivent sont celles qui n'ont pas subi de trop forte influence de l'homme au cours des dernières décennies. Accompagnée de forestier-ère-s et de conservateur-ric-e-s, la photographe a passé deux ans à documenter ces lieux protégés. Elle a ensuite réalisé ses tirages en extrayant la chlorophylle photosensible de végétaux, et en utilisant des pigments de plantes fabriqués par un artisan. Ces tirages, des anthotypes, ont la particularité de ne pas résister à la lumière diurne. Du jaune vif des feuilles de bouleau au rose pâle des pétales de coquelicot, l'image des forêts ainsi fixée est évanescence, entrant en résonance avec le fantasme que nous avons toutes et tous d'une forêt primaire.

**Avec le soutien du ministère de la Culture.**

## CHAPELLE SAINT-MARTIN DU MÉJAN

Commissaire : Sergio Valenzuela Escobedo.

Avec la collaboration de Ricardo Baez, graphiste, Serge Bahuchet, professeur d'ethnobiologie, et Flora Pennec, ethnobotaniste.

Tirages : Picto, Paris, Processus, Paris, Atelier SHL, Arles.  
Papier peint : Atelier SHL, Arles.  
Encadrements : Circad, Paris, Atelier SHL, Arles.

Publication : *Forêts géométriques. Luites en territoire Mapuche*, Actes Sud, 2022.

## GROUND CONTROL

Commissaire : Ravi Agarwal.

Avec la collaboration du Serendipity Arts Festival.

Tirages : Processus, Paris, Initial Labo, Boulogne-Billancourt.  
Collages : Atelier Deuxième Œil, Paris.  
Encadrements : Circad, Paris.

## RITUAL INHABITUAL

Tito González García est né en 1977 à Clamart, France.

Florencia Grisanti est née en 1983 à Santiago, Chili.

Vivent et travaillent à Paris, France.

### FORÊTS GÉOMÉTRIQUES. LUITES EN TERRITOIRE MAPUCHE

Au Sud du Chili, les forêts tempérées humides de l'Araucanie ont été peu à peu remplacées par des monocultures de pins ou d'eucalyptus issues d'un clonage massif, afin de développer l'industrie de la pâte à papier. Les Mapuches (« Peuple de la terre ») y vivaient, bien avant la fondation du pays. Aujourd'hui, ils mènent un combat pour la sauvegarde de la biodiversité, notamment des plantes médicinales, quand l'exploitation et le trafic des ressources provoquent des violences entre organisations nationalistes, milices privées des industriels, et forces spéciales antiterroristes de l'armée. Deux visions du monde s'affrontent : l'une fondée sur l'économie du libre marché, l'autre faisant de la relation à l'environnement une question spirituelle. L'enquête photographique de Ritual Inhabitual révèle ainsi les conséquences écologiques et politiques de la monoculture forestière et ouvre un débat sur notre consommation.

Avec le soutien du ministère des Cultures, des Arts et du Patrimoine du Chili et de la DIRAC - Division des Cultures, des Arts, du Patrimoine et de la Diplomatie Publique du ministère des Affaires étrangères du Chili.

## DOCUMENTS IMAGINÉS

Bani Abidi (1971), Azadeh Akhlaghi (1978), Dia Mehhta Bhupal (1984), Sharbendu De (1978), Sukanya Ghosh (1973), Krishen Khanna (1925), Yamini Nayar (1975), Prajakta Potnis (1980), Vivan Sundaram (1943) et Munem Wasif (1983).

Le champ d'expression de la photographie dépasse souvent le monde tel qu'on le voit. Les images échappant à une indexicalité au « réel » oscillent alors entre fait et fiction pour re-présenter un moment hyper-réaliste, abstrait, imaginaire ou même profondément social et politique. Elles proposent une forme nouvelle, et possiblement une réflexivité plus durable. Les artistes, ici, en contrôlant chaque élément du cadre, pré-déterminent l'image. En recréant de mémoire des moments vécus, en construisant des décors élaborés, en se mettant en scène, ou en se racontant, ils abordent des questions et des préoccupations très actuelles. Construites à partir de techniques et d'histoires de théâtre, cinéma, performance, littérature, poésie et fiction, les mises en scène sont parfois remplies d'objets trouvés ou d'éléments sculptés, repensés comme des topographies réelles, ou comme des récits conceptuels. L'exposition présente les travaux contemporains d'artistes qui perpétuent ces pratiques en Asie du Sud et aux alentours.

## MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE

Commissaire : Paul Graham.

Exposition produite par  
l'International Center of  
Photography, New York,  
en collaboration avec les  
Rencontres d'Arles.

Tirages et papier peint : Picto,  
Paris.

Collages : Atelier Deuxième Œil,  
Paris.

Encadrements : Circad, Paris.

Publication : *But Still, It Turns*,  
Mack / ICP, 2021.

## ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE

Exposition coproduite par  
l'Académie de France à Rome  
- Villa Médicis, la galerie Alain  
Gutharc et l'École nationale  
supérieure de la photographie.

## ET POURTANT, ELLE TOURNE

Emanuele Brutti (1984) & Piergiorgio Casotti (1972), Richard Choi (1982),  
Curran Hatleberg (1982), Gregory Halpern (1977), Kristine Potter (1977),  
RaMell Ross (1982), Vanessa Winship (1960), Stanley Wolukau-Wanambwa (1980).

Cette exposition collective présente une photographie de la vie telle qu'elle est – dans toute sa merveilleuse complexité – au sein des États-Unis du XXI<sup>e</sup> siècle : la vision ambulante de Vanessa Winship (*She dances on Jackson*), les rassemblements humains de Curran Hatleberg (*Lost Coast*), la réflexion de Richard Choi sur les écarts entre le flux de la vie et nos souvenirs (*What Remains*), les images du quotidien de RaMell Ross (*South County*), le voyage californien lumineux de Gregory Halpern (*ZZYZZX*), le travail de Piergiorgio Casotti et Emanuele Brutti sur l'équilibre délicat entre théorie économique et réalité vécue (*Index G*), une analyse nouvelle du mythe occidental de la destinée manifeste par Kristine Potter (*Manifest*), ou encore l'entremêlement du pouvoir des images avec les forces de l'histoire par Stanley Wolukau-Wanambwa (*All My Gone Life*). Cette photographie est post-documentaire. Elle n'impose ni une opinion, ni une narration réductrice. Le fait qu'il n'y ait pas d'histoire est l'histoire. Pour ces artistes, tout est en jeu et tout compte – il s'agit d'une liberté durement acquise, parfois déroutante, mais néanmoins authentique : une conscience de la vie et de son chant.

## ESTEFANÍA PEÑAFIEL LOAIZA

Née en 1978 à Quito, Équateur.

Vit et travaille à Paris, France.

### CARMEN (RÉPÉTITIONS)

S'inscrivant dans le cadre des 40 ans de l'ENSP, l'exposition est le fruit du programme de résidence pédagogique 2021/2022 mené par Estefanía Peñafiel Loaiza avec sept étudiant-e-s (Beatriz de Souza Lima, Ludivine Fernandes, Juliette Fréchuret, Loïsà Gatto, Basile Lorentz, Iris Millot, Christiane Rodrigues Esteves) et un enseignant, Nicolas Giraud, de l'ENSP. Elle regroupe une série d'éléments de différente nature pour retracer le voyage que l'artiste a effectué entre l'Équateur et l'Italie en suivant les pas du fantôme de Carmen, une femme disparue en Équateur au début des années 1980, alors qu'elle venait de rejoindre un mouvement révolutionnaire. Basé sur une histoire vraie, et prenant comme point de départ des lettres écrites par Carmen après son passage à la clandestinité, le projet explore en parallèle les destins possibles de cette femme double, à la fois réelle et imaginaire. Combinant vidéo, photographies, objets et documents d'archives, à la manière de scènes non triées ou de pièces d'un puzzle à assembler, l'exposition façonne un récit oscillant entre la recherche documentaire et la fiction, où les échos d'un temps révolu résonnent encore aujourd'hui.



**VANESSA WINSHIP**

**Serie *Elle danse sur Jackson*. 2013**

Avec l'aimable autorisation de MACK et de l'artiste.

Exposition *Et pourtant, elle tourne.*



**REVISITER**



**LEE MILLER**

***Petersham sur laine, Vogue Studio,  
Londres, Angleterre, 1944.***

© Lee Miller Archives, Angleterre, 2022.

Exposition *Lee Miller, photographe professionnelle (1932 — 1945)*.

## ESPACE VAN GOGH

Commissaire : Gaëlle Morel.

Avec la collaboration des Archives Lee Miller, East Sussex, Angleterre.

Avec la complicité de Conde Nast.

## PALAIS DE L'ARCHEVÊCHÉ

Commissaires : Nathalie Herschdorfer et Pascal Hufschmid.

Exposition coproduite par le musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (MICR) et les Rencontres d'Arles.

Collections : Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (MICR), Comité international de la Croix-Rouge (CICR), Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR).

Papier peint : Picto, Paris.

Publication : *160 ans de photographie à travers les collections de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Un monde à guérir*. Textuel, 2022.

## LEE MILLER

Née en 1907 à Poughkeepsie, États-Unis.

Décédée en 1977 à Chiddingly, Royaume-Uni.

### LEE MILLER, PHOTOGRAPHE PROFESSIONNELLE (1932 — 1945)

L'exposition présente l'un des chapitres les plus intenses et les plus productifs du parcours professionnel de la photographe américaine Lee Miller (1907–1977). Entre 1932 et 1945, Miller est à la fois portraitiste, à la tête de son propre studio de prises de vue à New York (1932–1934), photographe de mode et de publicité pour des marques de parfums et de cosmétiques (1932–1945), et photoreporter de guerre, notamment reconnue pour ses images des camps de concentration allemands de Dachau et Buchenwald (1942–1945). Avec un parcours riche, fait d'allers-retours entre ces diverses pratiques, Miller évolue avec aisance d'un milieu à l'autre, et révèle la figure d'une photographe soucieuse de la valeur d'échange de sa production. L'exposition explore les rouages d'une carrière dynamique, et propose d'enrichir le portrait d'une personnalité souvent réduite à sa collaboration avec l'artiste américain Man Ray, et ses liens étroits avec le mouvement surréaliste des années 1920.

## UN MONDE À GUÉRIR

### 160 ANS DE PHOTOGRAPHIE À TRAVERS LES COLLECTIONS DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT-ROUGE

L'exposition *Un monde à guérir* est le fruit de plus de deux ans de recherche au sein des collections du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Révélant un patrimoine resté peu exploré, elle présente plus de six cents images datant de 1850 à nos jours, avant tout produites pour informer de l'urgence de l'action humanitaire, mais parfois aussi plus confidentielles. Réunissant de grands noms de la photographie, notamment de l'agence Magnum Photos, *Un monde à guérir* inclut aussi des clichés réalisés par les travailleurs humanitaires eux-mêmes, ainsi qu'une section consacrée au travail d'Alexis Cordesse, qui partage les photographies personnelles d'hommes et de femmes ayant fui la Syrie. L'exposition offre ainsi une multiplicité de points de vue, pour à la fois questionner l'imagerie humanitaire, et évoquer la complexité du terrain, au-delà de sa représentation.

Avec le soutien de la Confédération suisse, de la République et canton de Genève, et de la Ville de Genève.

## ESPACE VAN GOGH

Commissaire : Paul di Felice.

Exposition produite par  
L'Ét'Z Arles, avec la collaboration  
du Centre national de  
l'audiovisuel, Luxembourg.

Papier peint : Atelier SHL, Arles.

Publication : *Romain Urhausen*,  
depire & co, 2022.

## ABBAYE DE MONTMAJOUR

Exposition coproduite par les  
Rencontres d'Arles et la galerie  
Thomas Zander, Cologne.

Tirages : Griffin Editions,  
New York.

Papier peint : Atelier SHL, Arles.

Encadrements :  
Bilderrahmenwerkstatt Olaf  
Wissdorf, Cologne.

Publication : *In India*, Steidl, 2021.

## L'ÉT'Z ARLES

# ROMAIN URHAUSEN

Né en 1930 à Rumelange, Luxembourg.

Décédé en 2021 à Luxembourg, Luxembourg.

### EN SON TEMPS

Prolifique, mais peu connue en France, l'œuvre photographique du Luxembourgeois Romain Urhausen se distingue par son style singulier entre l'école française humaniste et l'école allemande subjective des années 1950 et 1960, à laquelle il a contribué activement. Souvent prétexte à une exploration formelle et poétique, ses sujets photographiques, teintés aussi d'humour, vont au-delà d'une représentation classique de la réalité. Les thèmes qui rythment l'exposition montrent comment le quotidien, l'homme au travail, le paysage urbain, le nu ou l'autoportrait sont abordés à travers une approche plasticienne et expérimentale. L'esthétique subjective, apprise chez Otto Steinert, a marqué le langage formel de Romain Urhausen, sa façon de traiter les contrastes et les cadrages, mais aussi sa façon de regarder autrement le monde. Cette vision est mise en évidence dans l'exposition, qui fait dialoguer les photographies de l'auteur avec celles de ses pairs, en créant de nouvelles « affinités électives ».

## MITCH EPSTEIN

Né en 1952 à Holyoke, États-Unis.

Vit et travaille à New York, États-Unis.

### EN INDE, 1978-1989

Entre 1978 et 1989, Mitch Epstein a effectué huit voyages en Inde et pris des milliers de photographies. Il en résulte un vaste corpus où s'exprime de manière singulière le double point de vue de l'auteur sur une culture particulièrement complexe : pour son travail, il l'appréhende de l'extérieur, et pourtant ses liens familiaux lui permettent de la vivre de l'intérieur. Les images, dont beaucoup sont exposées ici pour la première fois, montrent un vaste ensemble de « sous-cultures » qu'Epstein a pu pénétrer, marquant son expérience approfondie et prolongée de l'Inde, où des mondes distincts convergent. L'installation de l'Abbaye de Montmajour présente des tirages récents de ce travail, ainsi que deux des films sur lesquels Epstein a collaboré, avec la réalisatrice indienne Mira Nair, à l'époque son épouse : *India Cabaret* (1985) et *Salaam Bombay!* (1988). Ces travaux rappellent une période qui semble à la fois lointaine et présente, complexe avec ses codes de castes, classes et religions, sources de tensions politiques, mais plus simple sans l'intrusion de la technologie numérique.

Prolongement en gare d'Avignon TGV, avec le soutien de SNCF Gares & Connexions.



LA PHOTOGRAPHIE DE L’AFFICHE 2022  
EST SIGNÉE MITCH EPSTEIN.  
DEPUIS 2015, ABM STUDIO SIGNE L’IDENTITÉ VISUELLE  
ET LA CONCEPTION GRAPHIQUE DE L’ENSEMBLE  
DES SUPPORTS IMPRIMÉS ET NUMÉRIQUES  
DES RENCONTRES D’ARLES.

**MITCH EPSTEIN**

*Ahmedabad, Gujarat, Inde, 1981.*

Avec l’aimable autorisation de Black River Productions, Ltd.,  
de la Galerie Thomas Zander et de l’artiste.

Exposition *En Inde, 1978-1989.*

# ARLES BOOKS

## **LES PRIX DU LIVRE 2022**

Créés pour soutenir l'extraordinaire développement de l'édition photographique et contribuer à sa plus large diffusion, les prix du Livre des Rencontres d'Arles récompensent trois catégories d'ouvrages par le prix du Livre d'auteur, le prix du Livre historique et enfin le prix Photo-texte, soutenu et encouragé par la fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, qui célèbre les relations entre textes et images. Chaque prix est doté de 6 000 euros et récompense un ouvrage photographique publié entre le 1<sup>er</sup> juin 2021 et le 27 mai 2022. Les ouvrages sont présélectionnés puis les lauréat-e-s des prix désigné-e-s par un pré-jury puis un jury composés d'expert-e-s du livre photographique. Chaque ouvrage reçu est déposé à la bibliothèque de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. La présélection est présentée au public dans un lieu dédié durant toute la période du festival, et les lauréat-e-s sont annoncé-e-s pendant la semaine d'ouverture du festival.

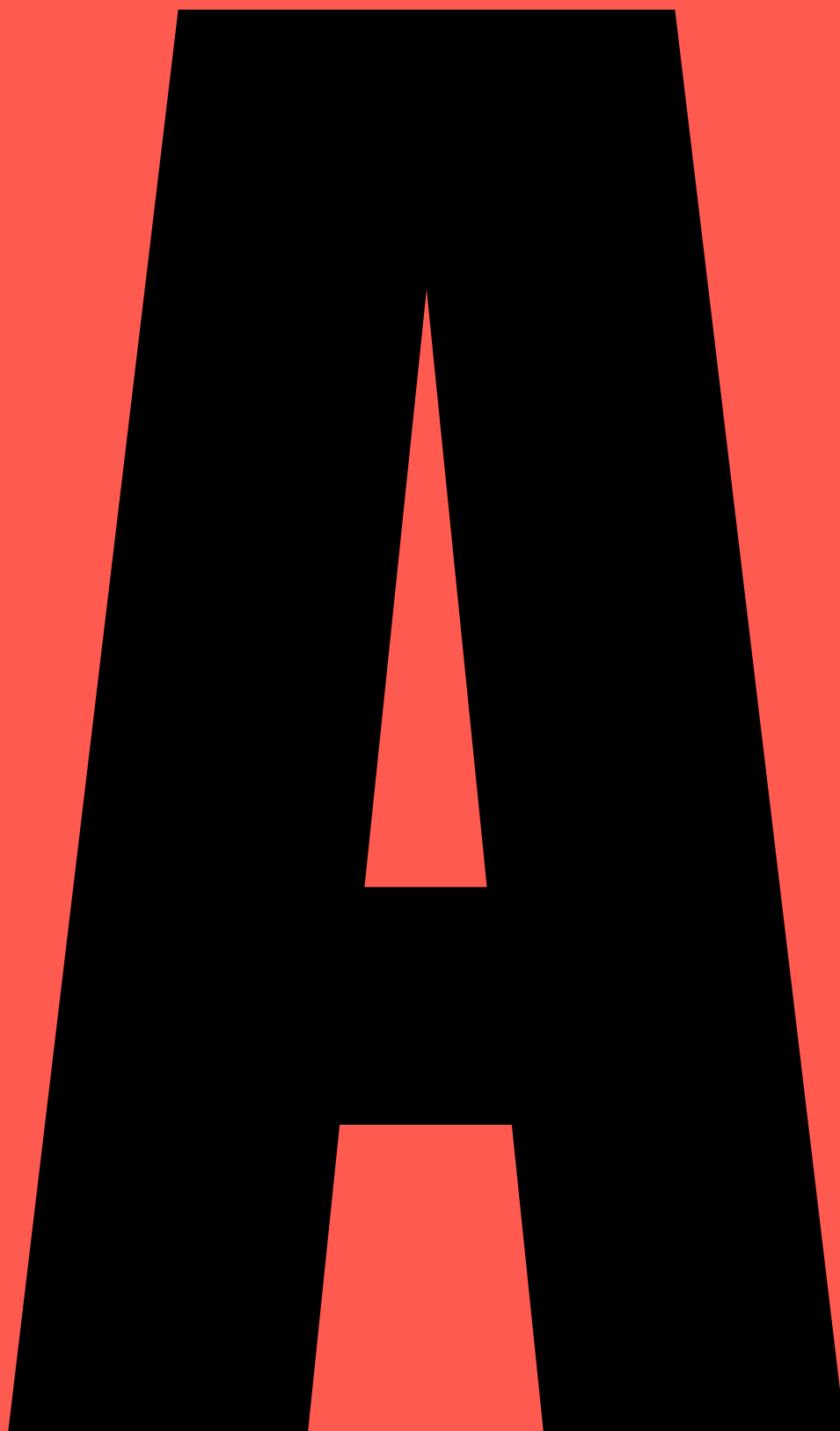
**Grand partenaire : Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature.  
Avec le soutien de la Fnac pour le prix du Livre d'auteur.**

## **LUMA RENCONTRES DUMMY BOOK AWARD 2022**

Les Rencontres d'Arles proposent depuis 2015 un prix d'aide à la publication d'une maquette de livre. Doté d'un budget de production de 25 000 euros, ce prix est ouvert à tout-e photographe et artiste émergent-e utilisant la photographie sur proposition d'une maquette de livre n'ayant jamais fait l'objet d'une publication. Une attention particulière est portée aux formes éditoriales expérimentales et novatrices. Le Dummy Book Award a été décerné en 2021 à Moe Suzuki pour *Sokohi*, édité cette année par Chose Commune ; en 2020 à Yto Barrada et Bettina Grossman pour *Bettina*, édité cette année par L'Atelier EXB, et qui fait l'objet d'une exposition dans le cadre du festival ; et en 2019, à Chow et Lin pour *The Poverty Line*, publié par Actes Sud, et Lars Müller Publishers pour la version anglaise, en 2021. Le ou la lauréat-e 2022 est annoncé-e durant la semaine d'ouverture.

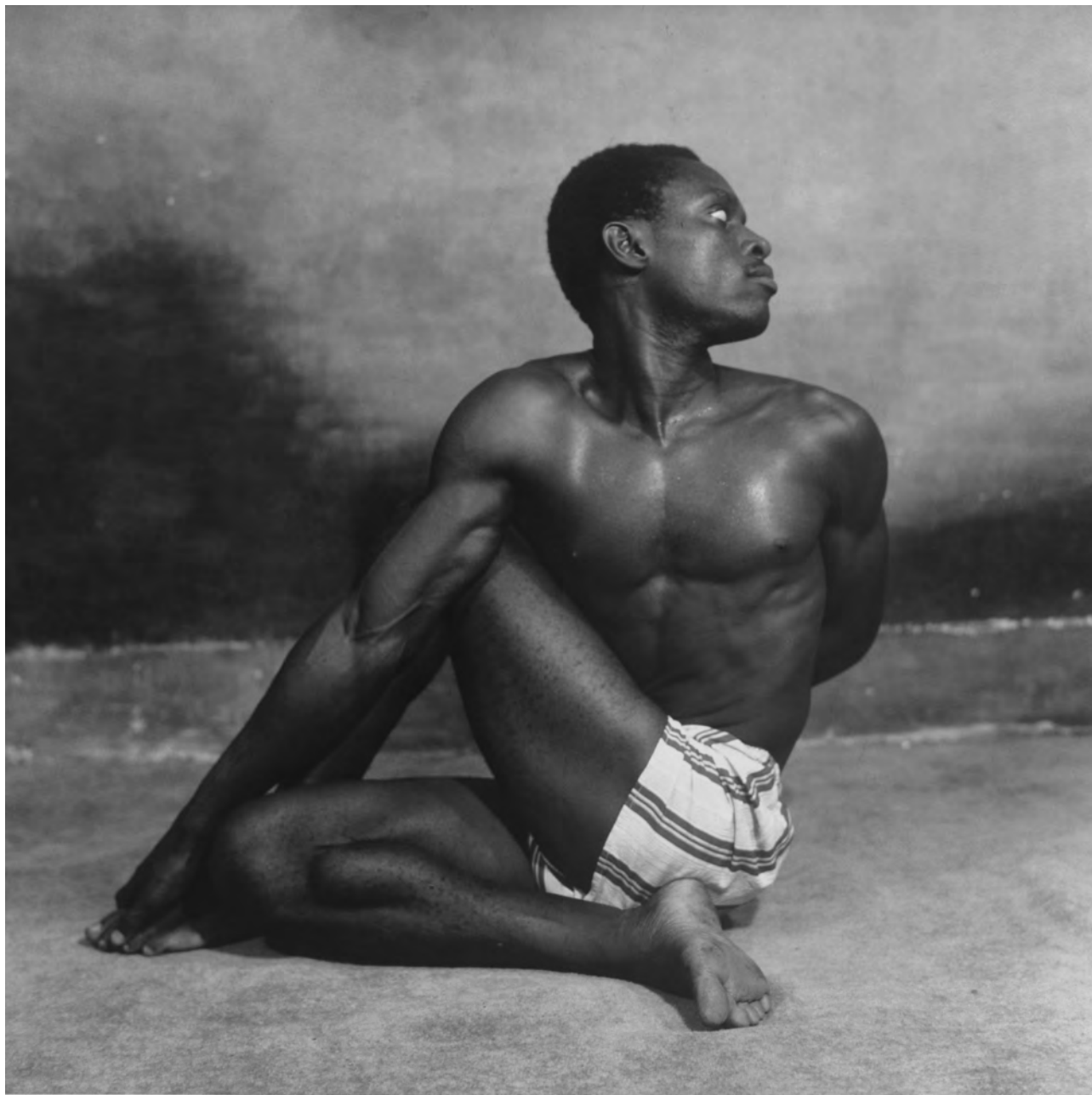
**Avec le soutien de la fondation LUMA.**

**ARLES  
2022  
LES RENCONTRES  
DE LA PHOTOGRAPHIE  
LES SATELLITES**





# ARLES ASSOCIÉ



**JAMES BARNOR**

**Peter Dadoo, élève de yoga de M. Strong, Studio Ever Young, Jamestown, Accra, 1955.**

Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

Exposition *Stories. Le portfolio 1947-1987*

**LUMA  
JAMES BARNOR**

Né en 1929 à Accra, Ghana.  
Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni.

**STORIES. LE PORTFOLIO 1947-1987**

L'exposition de James Barnor, présentée à LUMA dans le cadre des Rencontres d'Arles, offre une sélection inédite d'images, faite en collaboration avec l'artiste. La conception de ce portfolio, qui entrera dans la collection de la LUMA Foundation, s'inscrit dans son projet des Archives Vivantes. D'Accra à Londres et de Londres à Accra, de la fin de l'époque coloniale au début des années 1990, des portraits de studio aux commandes de presse, l'exposition offre un regard kaléidoscopique sur l'œuvre du photographe ghanéen, déjà présente dans les grandes collections internationales. En sus des images les plus célèbres, les visiteurs pourront découvrir une constellation de documents et de tirages d'époque, qui permettent une compréhension à la fois plus large et plus poussée de l'importance du travail de James Barnor dans l'histoire de la photographie mondiale, et appuient le statut d'archive du portfolio. Première rétrospective de James Barnor en France, cette exposition exceptionnelle offre un regard privilégié sur une carrière transcontinentale qui continue à inspirer de nouvelles générations d'artistes.

**COMMANDERIE  
SAINTE-LUCE**

Direction artistique :  
Fany Dupéchez.

Exposition produite dans le  
cadre du programme  
Pernod Ricard Arts Mentorship.

**PREMIÈRE ÉDITION DU PERNOD RICARD ARTS MENTORSHIP  
SANDRA ROCHA**

Née en 1974 aux Açores, Portugal.  
Vit et travaille à Boulogne-Billancourt, France.

**PERRINE GÉLIOT**

Née en 1994 à Colombes, France.  
Vit et travaille à Paris, France.

Deux artistes, un territoire commun. Deux visions, une exposition. Sandra Rocha (mentore), qui travaille l'image dans toutes ses dimensions, et Perrine Géliot (mentorée), qui conçoit des objets photographiques tridimensionnels, forment le premier duo du nouveau programme de mentorat artistique du groupe Pernod Ricard. Ce tandem pluridisciplinaire s'est rendu au Mexique, dans le Chiapas, pour mettre en parallèle l'histoire du peuple maya et l'ère contemporaine de l'anthropocène. L'effondrement à l'aube du IX<sup>e</sup> siècle d'une partie des puissantes cités de la civilisation précolombienne serait notamment la conséquence d'un phénomène de surpopulation. Les artistes ont entrepris ensemble un voyage au cœur d'un riche patrimoine conquis par une végétation luxuriante. C'est dans ce cadre harmonieux et ritualisé, où cohabitent l'humain, l'animal, le végétal et le minéral, que Sandra Rocha et Perrine Géliot ont construit un récit poétique qui abolit le cours du temps. Leur exposition immersive à la Commanderie Sainte-Luce, à Arles, convoque la photographie, la vidéo, le son et la sculpture. Une expérience visuelle, organique et philosophique.

## PHOTOSYNTHÈSES

Commissaire :  
Emmanuelle Kouchner.

Scénographe : Anna Toussaint.

Publication : *Katalog*,  
delpire & co, 2022.

## COUVENT SAINT-GÉSAIRE

Commissaire : Benoit Baume.

## CROISIÈRE

Publication : *Les Photos qu'elle  
ne montre à personne*,  
Textuel, 2022.

## DELPIRE & CO

# BARBARA IWEINS

Née en 1974 à Bruxelles, Belgique.  
Vit et travaille à Bruxelles, Belgique.

### KATALOG

Barbara Iweins a déménagé onze fois dans sa vie et, chaque fois, la quantité d'objets à emballer l'a terrifiée. Pendant deux ans, à raison de quinze heures par semaine, elle a mis en scène et photographié, sans filtre ni sélection préalable, les 12 795 objets de sa maison. Ensuite, par une classification rigoureuse, elle les a répertoriés selon leur matériau, leur couleur, leur degré d'utilisation (une fois par semaine, par mois, tous les jours, jamais...), et en a isolé les essentiels, qu'elle nous présente accompagnés de courtes histoires ciselées, aussi drôles qu'émouvantes. Un autoportrait sensible et intime d'une femme moderne. Une exposition de soi poussée à son paroxysme.

### FISHEYE IMMERSIVE

## LE VOILE INTERPOSÉ

Joan Fontcuberta et Pilar Rosado, Obvious (Hugo Caselles-Dupré, Pierre Fautrel, Gauthier Vernier), Pussykrew (Ewelina Aleksandrowicz, Andrzej Wojtas).

Depuis 2016, *Fisheye* explore l'image immersive dans toutes ses dimensions au sein des Rencontres d'Arles. Avec l'explosion médiatique en 2021 des termes « métavers » et « NFT », il nous est apparu évident qu'il fallait questionner ces notions et leur rapport au réel. L'exposition *Le voile interposé* met au défi notre capacité à distinguer la frontière entre le réel et le virtuel. Le titre fait référence à une formule de François-René de Chateaubriand : « le temps est un voile interposé entre nous et Dieu, comme notre paupière entre notre œil et la lumière ». Il renvoie aussi aux écrits de William Burroughs, notamment *Le Festin nu*, où les frontières sont brouillées, à travers l'usage de l'alcool et des psychotropes. Présentant des œuvres inédites de Joan Fontcuberta, du collectif Obvious et du duo Pussykrew, *Le voile interposé* nous interroge sur ce que l'évolution des technologies immersives nous promet et ce que nous en souhaitons réellement.

### ASSOCIATION DU MÉJAN

## KATRIEN DE BLAUWER

Née en 1969 à Ronse, Belgique.  
Vit et travaille en Belgique.

### LES PHOTOS QU'ELLE NE MONTRE À PERSONNE

Ne dites surtout pas à Katrien De Blauwer qu'elle fait des collages : « Disons que je suis une photographe sans appareil. La coupe est comparable chez moi au déclic de l'appareil photo ». Elle coupe, colle, assemble, enfreint, colore, manipule des photographies issues d'anciens magazines qu'elle collectionne. Proches du photomontage ou du montage cinématographique, ses œuvres recèlent une intense charge narrative. Liées à la mémoire et à son histoire personnelle, mais, paradoxalement, aussi intimes qu'anonymes, elles deviennent le scénario possible de tout un chacun. « Ce que déterre Katrien De Blauwer dans ses images en noir et blanc c'est l'archéologie d'une ambiguïté. Cette ambiguïté du désir, elle ne la barre pas d'un coup de cutter rageur : au contraire, elle l'intéresse. Elle la travaille au maximum. Elle l'affine, la rend coupante » (Philippe Azoury). *Les Photos qu'elle ne montre à personne* rassemble dix ans de création en un livre et une exposition d'une ampleur inédite.

## CROISIÈRE

### ASSOCIATION DU MÉJAN **JOAN FONTCUBERTA & PILAR ROSADO**

Né en 1955 à Barcelone, Espagne. Vit et travaille à Barcelone, Espagne.

Née en 1965 à Barcelone, Espagne. Vit et travaille à Barcelone, Espagne.

#### DÉJÀ-VU

Lorsque la caméra et l'œil commencent à être remplacés par les algorithmes et l'intelligence artificielle, il est nécessaire de repenser le rôle des images qui ont jusqu'à présent contribué à forger notre sensibilité. Réalisé en 2021 dans le cadre d'une résidence hors les murs du festival Planches Contact, le projet *Déjà-Vu* consiste à appliquer la technologie des réseaux antagonistes génératifs à un jeu de données composé de la totalité des oeuvres des collections des Franciscaines de Deauville. Un algorithme détermine alors les motifs les plus répétés dans les collections et devient capable de créer de nouvelles oeuvres. Cette expérience questionne les notions « d'artiste », de « commissaire d'exposition » et de « conservateur de musée ». Mais dans ce processus, le plus intéressant, ce sont les erreurs du système lui-même : les tests ratés, les étapes intermédiaires, l'inconscient technologique qui surgit à travers des accidents. Nous retrouvons l'ancien paradigme désacralisant de la créativité et de l'art : le sens d'une image ne réside pas dans son origine mais dans sa destination. Ainsi, dans une certaine mesure, tout est « déjà-vu ».

## CROISIÈRE

### ASSOCIATION DU MÉJAN **KLAVDIJ SLUBAN**

Né en 1963 à Paris, France.

Vit et travaille à Paris, France.

#### SNEG

Elle parcourt toute l'œuvre de Klavdij Sluban, comme un personnage récurrent. La neige, *sneg* dans sa langue maternelle, le slovène, est le compagnon de route – c'est un nom masculin – avec qui le photographe, inlassable, dialogue durant ses marches. Présente, vivante, organique, le portrait qu'en fait Klavdij Sluban est un éloge, en miroir de celui qui a grandi avec elle. Si « le photographe a la nostalgie de la neige maternelle de l'enfance qui le rebordait dans son coin de terre », écrit Erri de Luca sur le lien qui unit ces deux êtres, « la neige est devenue une lèpre blanche, elle ne recouvre pas le sol, elle le ronge. Son silence est devenu oppressant ». Cet hommage rassemble près de vingt-cinq ans d'images, nourries de l'imaginaire que véhicule le mot, au gré des pays traversés : Slovénie, Japon, Russie, Estonie, Suède, Chine, Lettonie, Finlande, Mongolie et Lituanie.

## **JULIA GAT / JULIEN GESTER**

Julia Gat est née en 1997 à Jérusalem, Israël. Vit et travaille à Marseille, France.

Julien Gester est né en 1986 à Strasbourg, France. Vit et travaille à New York, États-Unis.

### **COLLECTION « 48 VUES »**

La nouvelle collection « 48 vues » proposée par Actes Sud traduit l'envie de se délester des codes du beau livre traditionnel pour imaginer des objets légers. Elle explore des formats évolutifs ajustés à chaque oeuvre, dans le souci de révéler une écriture singulière, un regard sensible et intimiste sur le monde. Elle investit un champ d'expression de la photographie contemporaine traversé par l'expérimentation, la recherche permanente, les cheminements sans destination. Julia Gat construit depuis l'âge de treize ans son écriture photographique, loin des bancs de l'école, en posant son regard sur son entourage : *Khamsa khamsa khamsa* est un récit visuel autobiographique déployé sous la forme d'une archive familiale. Avec la série *Cette fin du monde nous aura quand même donné de beaux couchers de soleil*, Julien Gester constitue d'énigmatiques diptyques, dans l'indécision d'un instant capté à l'autre, créant une multitude de narrations et de fictions possibles.

### **FONDATION MANUEL RIVERA-ORTIZ**

**Direction artistique :**  
Florent Basiletti.

**Commissaires :** Marc Barbey, Anne-Marie Beckmann, Christel Boger, François Delvoe, Emille Demon, Agathe Kalfas, Klaus Kehrer, Chiara Ruberti, Enrico Stefanelli, Yi-Hua Wu.

### **FONDATION MANUEL RIVERA-ORTIZ**

## **DRESS CODE**

Liza Ambrossio (1993), Michela Benaglia (1980), Delphine Blast (1981), Robin Block de Friberg (1995), Manon Boyer (1993), Elina Brotherus (1972), Daniel Castro García (1985), Bruno Cattani (1964), Antonio d'Ambrossio (1955), Sanne de Wilde (1987), Alexandre Dupeyron (1983), Amin El Dib (1961), Benoît Feron (1962), Jeanne Frank (1984), Ching-Yuan Hsu (1956), Sara Imloul (1986), Phumzile Khanyile (1991), Bénédicte Kurzen (1980), Lawrence Lemañana (1982), Lila Neutre (1989), Frédéric Noy (1965), Mathieu Richer Mamousse (1989), Torsten Schumann (1975), Collectif fiVe, Tendance Floue, artistes ukrainien-ne-s en résidence.

Le programme *Dress Code* réunit une quarantaine d'artistes proposant des regards singuliers sur l'identité et le vêtement dans le monde, à travers notamment les Drag Queens à New York, les jumeaux au Nigéria, les rituels vaudou au Bénin et au Togo, les femmes zapotèques au Mexique, mais aussi des investigations photographiques plus personnelles. L'habit peut susciter le désir en sublimant le corps humain, notamment par la parure, il peut aussi révéler des codes et des normes, il peut enfin être vecteur d'émancipation ou de revendication. Des rites aux marqueurs de genre, la vingtaine d'expositions questionne cette relation entre le vêtement et l'identité, à l'échelle individuelle comme collective. Ce programme est complété par *Sein und Schein* (« être et paraître »), exposition proposée par Fotohaus, et *Fragiles*, projet choral de Tendance Floue, habité par les secousses qui traversent notre époque.

## MUSÉE RÉATTU

Commissaire : Andy Neyrotti.

Exposition produite par  
la Ville d'Arles.

## MUSÉE DE LA CAMARGUE

## JACQUELINE SALMON

Née en 1943 à Lyon, France.

Vit et travaille entre Paris et Lozanne, France.

### LE POINT AVEUGLE. PÉRIZONIUMS : ÉTUDE ET VARIATIONS

Attaché à la figure du Christ, le périzonium est un voile de pudeur élevé au rang de relique. Son imagerie a été codifiée par la théologie, influencée par la mode civile ou inventée de toute pièce par les artistes, qui ont livré d'innombrables variations sur la manière de le draper. Il est donc un formidable marqueur de l'évolution des mentalités occidentales face à la représentation du corps christique, à la fois humain et divin. Pourtant, il constitue un « point aveugle » dans l'histoire de l'art, un non-sujet par rapport à d'autres motifs de la Passion. En créant une documentation vertigineuse sur le périzonium, grâce à des prises de vues et à la collecte d'images classées par typologies de drapés, Jacqueline Salmon traverse dix siècles de peinture, sculpture, dessin et gravure, en se laissant guider par son seul regard. Elle fait du cadrage et de la composition son principal outil d'analyse et donne un statut nouveau à la photographie d'œuvre d'art, considérée non plus comme un outil de reproduction, mais bien comme un médium d'interprétation.

## LIONEL ROUX

Né en 1970 à Arles, France. Vit et travaille à Arles, France.

### ODYSSÉE PASTORALE

Fils et petit-fils de berger, le photographe Lionel Roux capte, pour la restituer en images, la puissance silencieuse qui se perpétue sous les formes actuelles de la vie pastorale, cette force vitale forgée dans le contact des hommes et des bêtes partageant la même condition. Par le chemin qui nous relie à notre lointaine origine – celle d'une humanité ne connaissant en matière de temps que celui du cycle des saisons et de proximité que celle de la nature et des bêtes –, Lionel Roux documente son pays natal, cet espace nommé « Provence » ou « pays d'Arles ». C'est un territoire très contrasté, blanc, vert, ocre, désertique, marécageux, plat, escarpé..., où Alpilles, Crau, Camargue, littoral, zones urbaines et industrielles se touchent, se frottent et se frictionnent.

## LE PRINTEMPS

Commissaire : Anne Lacoste.

Ezio d'Agostino est lauréat de l'édition 2020 du programme de soutien à la recherche et à la création de l'Institut pour la photographie.

## INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE EZIO D'AGOSTINO

### TRUE FAITH

Depuis plus d'une dizaine d'années, le photographe Ezio d'Agostino questionne la nature documentaire de la photographie. Il s'intéresse plus particulièrement aux capacités du médium à témoigner de phénomènes de société qu'il a vécus au cours de son histoire personnelle. *True Faith* revient sur son souvenir de la visite du site de l'apparition du Christ sur un olivier en 1987. Accompagné par la socio-anthropologue Hélène Jeanmougin, Ezio d'Agostino a d'abord réalisé une enquête approfondie afin de dresser une cartographie des apparitions religieuses en Italie, sa terre natale. Si l'ensemble s'apparente à une série de vues de lieux communs, leur sujet émerge avec vivacité à la lecture des témoignages qui les accompagnent. Présentées sur le support transparent de l'ektachrome, ces images parviennent à rendre compte du caractère insaisissable de cet imaginaire collectif.

## LE PRINTEMPS

Commissaires : Ambre Husson  
et Iris Millot.

## ASSOCIATION DES ÉTUDIANT·E·S DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE

### WIP#22

*WIP (Work In Progress)* est une exposition annuelle conçue par l'Association des étudiant·e·s de l'École nationale supérieure de la photographie (AEENSP) à l'occasion du festival. Après deux années blanches, *WIP#22* rassemble 70 étudiant·e·s au Printemps, un ancien bar-hôtel-restaurant fermé depuis plusieurs années, sous le signe de l'expérimentation collective. Dans une énergie collaborative, le projet consiste à investir et transformer le lieu, pour en faire un espace de vie et de partage, un laboratoire d'idées et d'initiatives, rythmé par une variété d'événements tout au long de l'été (bar associatif, concerts, workshops, dj set, projections, etc.). Une proposition éclectique, qui met à l'honneur à la fois la jeune photographie contemporaine et d'autres acteur·rice·s arlésien·ne·s.





**DELPHINE BLAST**  
***Fleurs de l'isthme, 2021.***  
Avec l'aimable autorisation de l'artiste.  
Exposition *Dress Code*.

# GRAND ARLES EXPRESS



**TOM WOOD**

**Rachel, 17 ans, Bradford, 1985.**

Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

Exposition *Every Day is Saturday. Portraits Anglais.*

## BERNARD PLOSSU / FRANÇOIS-MARIUS GRANET

### ITALIA DISCRETA

Les photographies de Bernard Plossu sont aujourd'hui connues dans le monde entier pour leurs beautés singulières, qui ne cessent de nous poser des questions. Ce photographe-voyageur, qui a parcouru le monde, s'est arrêté de nombreuses fois en Italie, comme si c'était son véritable port d'attache. C'est Rome et ses alentours que le musée Granet propose de redécouvrir sous l'objectif de Plossu, mais aussi sous les pinceaux de François-Marius Granet (1775-1849), peintre éponyme du musée, éperdument amoureux de Rome et de l'Italie en général. Ces regards mêlés, à plus de deux siècles de distance, nous révèlent une sensibilité proche, des intérêts similaires pour le paysage, le traitement de la lumière, mais aussi les cadrages et les motifs. Rome se révèle ainsi en clair-obscur dans les lavis et aquarelles de Granet, et chez Plossu en noir et blanc ou en couleur, baignée d'une lumière singulière propre au procédé de tirage au charbon que le photographe privilégie.

29 avril – 28 août

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2022

AIX-EN-PROVENCE  
ESPACE CULTUREL  
DÉPARTEMENTAL 21.  
BIS MIRABEAU

Commissaire : Clothilde Morette.

Exposition organisée par le  
Conseil départemental des  
Bouches-du-Rhône et la Maison  
européenne de la photographie.

## LE LANGAGE SILENCIEUX

Diane Arbus, Harry Callahan, Donigan Cumming, Philip-Lorca diCorcia, Rineke Dijkstra, Nan Goldin, Emmet Gowin, Bertien Van Manen, Robert Mapplethorpe, Ralph Eugene Meatyard, Helmut Newton, Martin Parr, Man Ray, Bettina Rheims, Alice Springs, Henry Wessel.

Constituée d'une cinquantaine d'œuvres iconiques du XX<sup>e</sup> siècle issues de la collection de la Maison européenne de la photographie, l'exposition *Le langage silencieux* propose d'explorer les différents types de relations qui existent entre le photographe et son modèle. Photographies intimes, œuvres collaboratives, portraits de commandes, et même images volées y sont rassemblées, réalisées par des photographes d'époques et d'origines géographiques différentes, pour aborder les rencontres et histoires singulières qui fondent la représentation de l'Autre.

6 juillet - 23 octobre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2022

AVIGNON  
COLLECTION  
LAMBERT

Commissaire : Stéphane Ibars.

## BIENVENUE DANS LE DÉSERT DU RÉEL

Par cette phrase prononcée au début du film *Matrix*, largement inspiré de la pensée de Jean Baudrillard — « le simulacre est vrai » —, Morpheus invite Neo à prendre conscience de la réalité d'un monde dont il ne percevait jusqu'alors que la représentation faussée, créée de toute pièce par la Matrice. Vingt ans après la sortie de ce film, au moment où la diffusion de l'information est sous la pression de données numériques envahissant notre quotidien de manière incontrôlée, la question du réel et de sa représentation s'impose comme un des enjeux majeurs de nos vies contemporaines. En infiltrant les dispositifs et les récits à l'œuvre dans le monde de l'imagerie de masse (cinéma, presse, mythes contemporains), en concevant des œuvres dont les significations multiples nous invitent à une distanciation critique face à la représentation du réel, ou en s'attachant au réel dans sa forme la plus brute, les artistes présenté·e·s dans cette exposition nous invitent avec une indéniable poésie à douter de la nature des images que nous rencontrons.

20 février – 4 septembre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2022

## LÉNA DURR

### HABITATS SAUVAGES

S'il n'en existe pas de définition consacrée, la notion d'habitats sauvages, choisie par Léna Durr pour qualifier les lieux de vie des personnes qu'elle est allée rencontrer, permet d'embrasser la complexité de son approche et l'hétérogénéité des situations observées. Par opposition à la notion de domestique, qui renvoie à l'idée de la maison conventionnelle, celle de sauvage témoigne d'une volonté de s'inscrire dans un mode d'habiter non-conventionnel. Le sauvage, c'est-ce qu'on ne connaît pas, ce qui n'a pas été domestiqué. À travers ses portraits de personnes qui vivent dans des habitats sauvages, Léna Durr s'appuie sur un travail ethnographique et documentaire pour déployer un récit intime et bienveillant, dans lequel elle donne à voir des parcours et des modes de vie, échappant aux règles établies, en décalage et en résistance face à des normes imposées, des territoires instables où les notions de richesse, de bonheur et de temps libre sont remises en question.

#### A. Tellez-Moreni

1<sup>er</sup> juillet – 30 octobre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2022

## MARY MCCARTNEY

### UN MOMENT D'AFFECTION

*Un moment d'affection* est la première exposition monographique en France de la photographe britannique Mary McCartney. Après une période très difficile sans contact physique, *Un moment d'affection* rassemble des œuvres couvrant une durée de trente ans et révélant une motivation durable au cœur de la pratique de l'artiste : enquêter de manière sensible mais obstinée sur les manifestations intimes de la connexion profonde. Des danseurs aux chevaux, en passant par les lits défaits ou la pratique consistant à faire du pied, son appareil photo magnifie les moments d'affection sans les perturber. Entre voyeurisme et célébration, les résultats de son enquête fonctionnent autant comme des éléments autonomes que des invitations adressées aux spectateurs.

27 juin – 4 septembre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2022

## THOMAS MAILAENDER

### LUMIÈRE PASSION

On connaissait Thomas Mailaender en franc-tireur de l'exposition, en pirate de la technique, en collectionneur de bizarreries, bref, en bandit des grands chemins de l'art ; le voilà qui se présente à nous sous la double casquette de l'artiste industriel et du contremaître. Il entend enduire, insoler, couper, coller, tirer, relier, projeter, plonger, recycler, détruire, et, d'un même mouvement, exposer tous ces faits et gestes. Une fabrique donc, au beau milieu du Centre Photographique Marseille, qui tourne à plein temps et à plein régime. Là où, dans les musées, on accorde au moins un jour de repos aux œuvres pour les laisser respirer, Mailaender fera du sans relâche, 24/7, et avec lui quelques mains et têtes supplémentaires. Un joyeux bazar organisé par l'artiste, nommé comme l'une de ces boutiques photographiques des Trente Glorieuses : *Lumière Passion*. À tout prendre, on devrait s'y sentir comme dans une fête foraine, dans la chambre risquée d'un chimiste en herbe ou dans le garage fourmillant d'un mécanicien amateur.

#### Guillaume Blanc

26 mai – 10 septembre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2022

## APICHATPONG WEERASETHAKUL

### FEUX D'ARTIFICE (ARCHIVES)

Le court-métrage *Feux d'artifice (Archives)* (2014), acquis par le Frac en 2021, est une installation filmique où, comme souvent dans le cinéma de l'auteur thaïlandais, la mémoire côtoie d'autres éléments éphémères, tels que la lumière ou les apparitions fantomatiques. Comme un contrepoint au long-métrage *Cemetery of Splendour*, empreint d'une lente et lumineuse mélancolie, *Feux d'artifice (Archives)* fonctionne comme une machine à mémoire hallucinatoire. La nuit recouvre l'écran. Sur fond de crépitements pyrotechniques défile en fulgurances lumineuses tout un inventaire de sculptures fantastiques et géantes d'animaux, de créatures hybrides et de divinités, hôtes du parc Sala Keoku, à Nong Khai, au nord-est de la Thaïlande. Pour le cinéaste, ces statues témoignent d'une forme de révolte contre la longue histoire d'oppression du pays : « Elles commémorent la destruction et la libération de la terre ».

25 juin – 25 septembre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2022

Publication : *L'Atlas en mouvement*, Mucem / Textuel, 2022.

## MATHIEU PERNOT

### L'ATLAS EN MOUVEMENT

*L'Atlas en mouvement* présente les travaux réalisés depuis plus d'une dizaine d'années par Mathieu Pernot avec des migrants, et propose une nouvelle perspective dans la manière de les représenter. L'astronomie, la botanique, l'anatomie, la cartographie, l'histoire de l'écriture, la question de l'habitat sont convoquées dans cet atlas, comme un savoir commun à l'ensemble de l'humanité. Mêlant photographies, vidéos, supports manuscrits, cartes et objets trouvés, Mathieu Pernot propose une nouvelle forme de récit, où l'histoire partagée se raconte à plusieurs voix. De Mossoul à Alep, de Lesbos à Calais, en passant par Paris, *L'Atlas en mouvement* traverse les temps et les territoires de l'exil, et part à la rencontre de celles et ceux qui ont la force de l'espoir.

6 juillet - 9 octobre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2022

Commissaires :  
Yasmine Chemali,  
François Cheval, Jérôme Sother.

Exposition coproduite avec  
le centre d'art GwinZegal,  
Guingamp.

## TOM WOOD

### EVERY DAY IS SATURDAY. PORTRAITS ANGLAIS

Entre 1978 et 2001, le photographe d'origine irlandaise Tom Wood, dont la famille s'est installée en Angleterre, arpente Liverpool, en compagnie d'un Leica 35 mm. Il prend le parti de dresser un portrait de la ville et de ses habitants, le petit peuple, une cohorte de gens simples, sans autre ambition que de les saisir à vif. Mais il est aussi l'un d'entre eux – un acteur conscient du rôle émancipateur de la photographie. Rien ne disposait Tom Wood à ce médium. Fasciné d'abord par le cinéma expérimental, il découvre seul la photographie. Un autodidacte, donc, qui restera fidèle à la chimie, au papier et à la chambre noire, mettant en place un registre personnel unique, entre analyse distanciée et empathie, entre document et art, une photographie à l'instinct, qui mêle la rudesse des scènes à la tendresse pour ses personnages.

18 juin – 16 octobre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2022.

## NAIRY BAGHRAMIAN

### PARLOIR

Au cours des deux dernières décennies, Nairy Baghramian a créé des sculptures, des œuvres photo-graphiques et des dessins, qui explorent les relations entre l'architecture, les objets quotidiens et le corps humain. Son œuvre confronte les idées préconçues de fonctionnalité, de décoration, d'abstraction, de domesticité et de féminisme. Dans cette première exposition personnelle dans un musée français, Baghramian associe des œuvres historiques à des pièces de création récente. C'est comme si les salles du Carré d'Art, disposées le long d'un parcours, avaient été scannées ou remesurées, puis examinées en fonction de leur fonction architecturale spécifique et de leur forme représentative. Les œuvres s'accrochent aux angles, servent à séparer des parties de la pièce ou rendent complètement inaccessibles des pièces relativement périphériques. Chacune des huit salles d'exposition reste autonome dans la juxtaposition individuelle du spectateur et de l'objet, dans le contexte de la dynamique spatiale.

29 avril – 18 septembre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2022.

## SAM CONTIS

### TRANSIT

Première exposition personnelle de Sam Contis dans une institution française, *Transit* présente des œuvres récentes issues de trois séries, dont des photographies couleur à grande échelle, des tirages gélatino-argentiques à échelle réduite, et une projection vidéo. Elle montre l'intérêt récurrent de l'artiste pour le corps en mouvement, dans le paysage, et dans des états transitoires d'identité.

5 juillet – 4 décembre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2022.

## JULIEN CREUZET

### NUAGE. GLOIRE NUAGEUSE

Les œuvres de Julien Creuzet laissent entrevoir des histoires douloureuses, à la fois personnelles et plus universelles, sans qu'il soit possible de séparer les unes des autres. Il place au cœur de ses installations le lien entre identités et économies, qu'il s'agisse de trajectoires transatlantiques d'Antillais ou de celles de migrants du sud. Les œuvres de Julien Creuzet sont aussi des offrandes, qui signifient des possibilités inattendues du monde. La vidéo *Nuage, gloire nuageuse* est une transe, un conte où se rencontrent différents imaginaires. Il y sonde subtilement et poétiquement un autre aspect de la colonisation, le commerce : l'exploitation des ressources naturelles, de créatures vivantes, de la faune et de la flore, d'hommes et de femmes.

1<sup>er</sup> juillet – 4 septembre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2022.

PORT-DE-BOUC  
CENTRE D'ARTS  
PLASTIQUES  
FERNAND LÉGER

## CATHERINE CATTARUZZA

### JE PLIE LA TERRE

Dans *Je plie la terre (I am folding the land)* (France, Liban, 2022), Catherine Cattaruzza explore sa relation aux convulsions du monde, avec le Liban comme épïcêtre. C'est au travers du parcours qui l'a menée le long des trois failles sismiques majeures de ce pays qu'elle propose une traduction de ces paysages. Son travail se nourrit de territoire, de trace, d'identité et de mémoire. Elle interroge le paysage dans ses dimensions politique et poétique, sur ce qu'il nous dit du monde, de la transformation du territoire physique, et de la pensée qui lie le visible à l'invisible. L'instabilité permanente du Liban a amené l'artiste à travailler avec des pellicules périmées depuis 1992, une année charnière qui, à la fin de la guerre démarrée en 1975, voit la mise en place du système politique, économique et social ayant conduit à l'effondrement actuel de l'État. La péremption de ces pellicules met en avant l'intangible, l'incontrôlable, axes conceptuels forts qui participent du basculement et de l'effacement de ces paysages et nous racontent leur état de liminalité.

1<sup>er</sup> juillet – 2 septembre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2022.

SAINT-RÉMY-  
DE-PROVENCE  
MUSÉE ESTRINE

## JOHN STEWART

### NATURE MORTE

Né à Londres en 1919 et élevé à Paris, John Stewart a été combattant britannique pendant la deuxième guerre mondiale et détenu par les Japonais durant trois ans. Henri Cartier-Bresson, rencontré par hasard, l'encourage à continuer après avoir vu ses portraits de Picasso, Braque et Matisse réalisés avec son premier appareil photo. À New York, en 1951, il travaille pour le *Harper's Bazaar* avant de collaborer à *Fortune Magazine* et à diverses revues de mode, et photographie des personnalités comme Andy Warhol et Muhammad Ali. Conseiller technique sur le tournage du *Pont de la Rivière Kwai*, il retourne souvent fixer les paysages asiatiques sur sa pellicule, puis s'installe en France en 1965 et travaille pour *Vogue* et *Elle*. En 1976, il tourne définitivement le dos à la mode et la publicité pour se lancer dans une recherche personnelle sur les natures mortes photographiques, qu'il continuera jusqu'à son décès en 2017.

De nombreuses expositions lui ont été consacrées à travers le monde.

25 juin – 25 septembre.

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2022

TOULON  
MAISON DE LA  
PHOTOGRAPHIE

GALERIE  
DES MUSÉES

CABINET D'ART  
GRAPHIQUE. MUSÉE  
D'ART DE TOULON

Commissaire d'exposition:  
Anne Clergue.

## LUCIEN CLERGUE

### LE MÉDITERRANÉEN

L'arlésien Lucien Clergue débute très tôt sa carrière. Ses rencontres avec Picasso et Cocteau entraînent de nombreuses collaborations et lui ouvrent de nouveaux horizons. Dès 1957, il publie son premier livre, *Corps Mémorables*. En 1961, il expose au MoMA à New York. En 1969, il crée avec Jean-Maurice Rouquette et Michel Tournier les Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles. À travers une centaine de tirages réunis dans les trois principaux lieux d'exposition de la ville de Toulon, l'exposition *Lucien Clergue, le Méditerranéen* nous offre une nouvelle lecture de l'œuvre du premier photographe élu à l'Institut de France en 2006. Elle permet d'entrer dans son univers et de décrypter son langage poétique en noir et blanc, par le prisme de son attachement au territoire méditerranéen.

10 juin – 18 septembre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2022

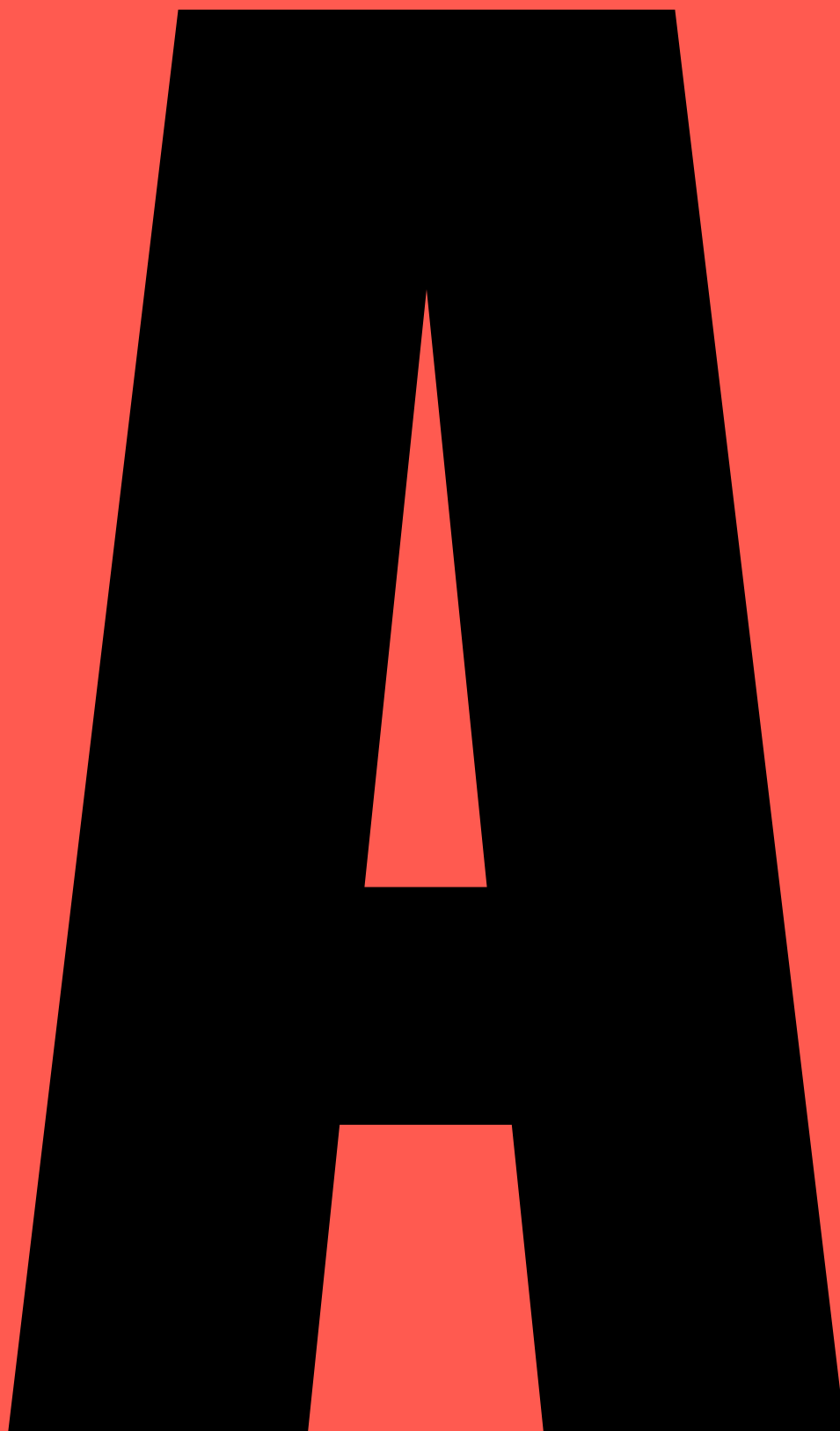




**LUCIEN CLERGUE.**  
*Draga en robe à pois. Saintes-Maries-de-la-Mer. 1957.*  
Avec l'aimable autorisation de l'Atelier Lucien Clergue.

Exposition *Lucien Clergue, le Méditerranéen.*

**SEMAINE  
D'OUVERTURE**



# LES NUITS

## Projections, musiques, performances

Les Rencontres d'Arles manifestent leur solidarité envers le peuple ukrainien, qui se bat pour sa liberté, et rendent hommage tout au long de la semaine aux artistes et photographes dont la vie est menacée par l'agression russe.

---

### LUNDI 4 JUILLET

**BORDS DU RHÔNE**  
(COLLÈGE MISTRAL, PLACE LAMARTINE)  
20H - 2H - ENTRÉE LIBRE  
Bars et restauration sur place

### GRANDE SOIRÉE D'OUVERTURE

La 53<sup>e</sup> édition des Rencontres d'Arles s'ouvre avec une grande fête, où sont convoquées, en musique et en images, les vibrations du sous-continent indien et des pays proches. Le temps d'une soirée, les quais du Rhône revêtent leurs plus beaux atours pour nous transporter jusqu'aux rives du Gange.

CONCOURS DE PÉTANQUE ANIMÉ PAR LE PERFORMEUR **SÉBASTIEN BARRIER**.

DJ SET ET CONCERT LIVE AVEC :  
**VICTOR KISWELL, OHM DUO, LOYA, PUTA! PUTA!**

---

### MARDI 5 JUILLET

**THÉÂTRE ANTIQUE**  
22H - minuit - 15 €  
En billetterie, en ligne et sur place à partir de 21h.  
(T.R. 12 - 18 ans : 10 € / gratuit pour les moins de 12 ans)

### HOMMAGE À OLIVIER ETCHEVERRY

Disparu le 3 mars dernier, le scénographe des Rencontres d'Arles a réinventé, durant vingt-deux ans, la mise en scène de la photographie, avec des installations atypiques et originales. Amoureux d'Arles, il a su mettre la ville en valeur en investissant des lieux souvent oubliés ou peu propices à l'exposition.

### PRIX DU LIVRE 2022 PHOTO-TEXTE, HISTORIQUE, D'AUTEUR

Les prix pour les meilleurs ouvrages photographiques publiés pendant l'année.

Grand partenaire :  
Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature.  
Avec le soutien de la FNAC pour le prix du livre d'auteur.

### PRIX WOMEN IN MOTION POUR LA PHOTOGRAPHIE 2022 BABETTE MANGOLTE

Kering et les Rencontres d'Arles décernent à Babette Mangolte la quatrième édition du Prix *Women In Motion* pour la photographie. Installée à New York dans les années 1970, cette cinéaste et photographe expérimentale y a documenté la scène chorégraphique, participant activement à la définition et à la construction d'archives de la performance.

### L'ÉCOLE DE KHARKIV

L'école de photographie de Kharkiv est un mouvement artistique ukrainien, qui a émergé au cours des années 1970, en opposition au réalisme socialiste soviétique. Tatyana et Evgeny Pavlov nous racontent l'invention d'un langage visuel et leur engagement pour l'identité ukrainienne.

### QUINZEQUINZE

#### TE PO HORORA'A VARUA (LA NUIT DES ESPRITS VAGABONDS)

Il existe une nuit spéciale en Polynésie où les esprits sortent et vagabondent. Des esprits qui n'ont toujours pas pu rejoindre l'autre rive, pour différentes raisons... comme un but non achevé, un tourment d'amour, ou simplement l'envie de rester parmi les vivants. QuinzeQuinze offre au théâtre Antique une expérience unique en revisitant sous une intempérie musicale la programmation de la 53<sup>e</sup> édition des Rencontres d'Arles. Ennio, Julia, Marvin, Robin et Tsi Min façonnent une musique « climatique », qui combine instruments percussifs traditionnels, ori deck, style porté par la jeune scène *underground* tahitienne, et ōrero ancestral. Ils creusent le puits volcanique d'où émerge la puissance fertile du dialogue entre images, musiques et narrations.

---

## MERCREDI 6 JUILLET

CROISIÈRE

22H - 00H30 - ENTRÉE LIBRE

Dans la limite des places disponibles.

## ARTE, 30 ANS

Sur son antenne ou sa plateforme arte.tv., ARTE, fidèle partenaire des Rencontres d'Arles, célèbre la photographie sous tous les angles. La chaîne franco-allemande présente deux documentaires inédits lors d'une soirée de projection, l'occasion de fêter ses trente ans.

### LEE MILLER - MANNEQUIN ET PHOTOGRAPHE DE GUERRE

Teresa Griffiths, 59 mn, 2020.  
Production Erica Starlings Productions, Ronachan Films, BBC, ZDF, en association avec ARTE, SVT, MetFilm Sales.

Teresa Griffiths brosse le portrait d'une femme anticonformiste, indifférente au carcan du machisme, mais également minée par un passé d'abus sexuel et un syndrome post-traumatique qui la précipitera, après la guerre, dans l'alcool et la dépression. On reste coi face aux carrières et aux personnalités multiples de l'artiste, tout autant que muet d'admiration devant la puissance de ses clichés, auxquels le documentaire fait la part belle.

### GUY BOURDIN : CRÉATEUR D'IMAGES

Sean Brandt, 52mn, 2022.  
Coproducteur Falling Skies Pty. Ltd., ZDF en collaboration avec ARTE.

Guy Bourdin est largement considéré comme l'un des plus grands créateurs d'images. Célèbre pour ses récits suggestifs, ses décors impeccables et son esthétique surréaliste, il a radicalement brisé les conventions de la photographie publicitaire avec un perfectionnisme sans compromis et un humour acéré. Grâce à un accès sans précédent à ses archives, y compris des images tournées par Guy Bourdin lui-même, ce film dévoile la vie et l'héritage de l'un des artistes les plus influents.

---

## JEUDI 7 JUILLET

THÉÂTRE ANTIQUE

22H - minuit - 15 €

En billetterie, en ligne et sur place à partir de 21h.  
(T.R. 12 - 18 ans : 10 € / gratuit pour les moins de 12 ans)

### LUMA RENCONTRES DUMMY BOOK AWARD 2022

Le prix décerné à la meilleure maquette de livre.  
Avec le soutien de la Fondation LUMA.

### SALLY MANN / PRIX PICTET

Avec sa série *Blackwater*, Sally Mann est la nouvelle lauréate du Prix Pictet, dont la thématique de la 9<sup>e</sup> édition est le feu. Elle a parcouru le Grand Marais Lugubre aux États-Unis, où pullulent, dans une végétation dense, serpents, insectes

et prédateurs, et où de nombreux esclaves en fuite ont cherché un chemin vers la liberté. Elle y a photographié un paysage consumé par les flammes, qui semble faire écho à l'embrasement des tensions raciales. Le temps de ce « seule en scène », Sally Mann revient plus largement sur sa pratique de la photographie de paysage.

## PHOTO SLAM, UNE NOUVELLE GÉNÉRATION

Pour célébrer les quarante ans de l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP), les Rencontres d'Arles proposent un spectacle photographique inédit, où transparait toute la diversité des profils issus de l'école, à travers la performance d'une dizaine de jeunes diplômé-e-s. Dans ce cadre, un volet est consacré à la scène photographique contemporaine ukrainienne, en présence de jeunes artistes qui témoignent de leurs engagements et de leurs défis face à l'offensive russe.

AVEC :

**SIOUZIE ALBIACH**  
**MARIE CASTAGNOLA et OLIVIER SARRAZIN**  
**JIAYUN DENG**  
**JULIETTE GEORGE**  
**CONSTANCE HEILMANN et MARGAUX SENLIS**  
**JULIE HRNCIROVA**  
**ROBIN LOPVET et AÏSSA MALLOUK**  
**PAULINE ROUSSEAU**  
**CÉDRINE SCHEIDIG**  
**HENG ZHENG**  
et les photographes ukrainiens  
**MAXIM DONDYUK et ELENA SUBACH**

---

## VENDREDI 8 JUILLET

THÉÂTRE ANTIQUE

22H - minuit - 15 €

En billetterie, en ligne et sur place à partir de 21h.  
(T.R. 12 - 18 ans : 10 € / gratuit pour les moins de 12 ans)

### JAMES BARNOR

À 93 ans, James Barnor continue d'inspirer des générations d'artistes et de passionner son public. Derrière chacune de ses photographies se raconte une histoire, ancrée dans un parcours géographique et historique qui nous mène du Ghana au Royaume-Uni, durant quarante ans de photographies. C'est ce qu'il partage, à travers une sélection d'images, pendant cette soirée au théâtre Antique.

### PRIX DE LA PHOTO MADAME FIGARO ARLES 2022

Ce prix dédié aux femmes photographes récompense le travail d'une artiste de la programmation des Rencontres d'Arles.

## **PRIX DÉCOUVERTE LOUIS ROEDERER**

Les Rencontres d'Arles associent le Prix Découverte Louis Roederer aux galeries, centres d'art, associations, lieux indépendants et institutions. Cette année, la commissaire invitée est Taous Dahmani. L'édition 2022 du Prix Découverte Louis Roederer ne s'attache ni à une thématique ni à un genre en soi, mais à une attitude des photographes sélectionné·e·s, face à la création d'images. Le prisme est celui du processus « pré-photographique » : ce qui motive et fait naître un projet. Ici, les artistes partent tou-te-s de l'intime.  
Avec le soutien de la Fondation Louis Roederer et de Polka.

## **LIVE MAGAZINE DES RENCONTRES**

*Live Magazine* est une idée folle, un spectacle unique et éphémère. C'est sans doute l'ingrédient de son succès. En inventant un journal vivant, en faisant monter des photographes, des journalistes, des artistes sur scène, *Live Magazine* redonne toute leur puissance aux histoires vraies : leur capacité à captiver, à transmettre de l'émotion, à embarquer un public. Sur la scène du théâtre Antique, ils et elles racontent en images, en sons ou à voix nue, une rencontre inoubliable, une passion dévorante, une enquête menée pour la première fois. Des récits 100 % inédits, 99 % vrais.

---

## **SAMEDI 9 JUILLET PAPETERIES ÉTIENNE, TRINQUETAILLE 20H - 3H - ENTRÉE LIBRE**

Bars et restauration sur place

## **NUIT DE L'ANNÉE**

L'événement festif incontournable de la semaine d'ouverture est de retour après deux longues années d'absence, sur le site de la friche industrielle des papeteries Étienne, exceptionnellement ouvert. Une promenade visuelle à travers plus de quarante propositions photographiques, projetées en boucle sur grands écrans (dont un dédié à l'Ukraine) ou sous forme d'installations. Coups de cœur, cartes blanches à des institutions, cette grande fête de la photographie propose également des performances, concerts, dj sets, food trucks et bars.

**DJ SET ET CONCERT LIVE AVEC :**  
**DJ PAXTON, REDA SAIRH,  
NAOMIE KLAUS, GLITTER55.**

**PERFORMANCES :**  
**SHLAGMIN & YUGNAT999, MEMORAMA,  
SAMUEL FASSE, BUT THE FLESH IS WEAK -  
CHAPTER 2  
MARYNA SEMENKOVA, THE VYSHYVANKA**

## **PROJECTIONS :**

**KATHLEEN ALISCH, ROMY ALIZÉE, VINCENT BAILLAIS & JULIEN GUINTARD, ISMAËL BAZRI, FABIOLA CEDILLO, CHENNAI PHOTO BIENNALE foundation x Jara collective, CYPRIEN CLÉMENT-DELMAS, COCO NEUVILLE, COLLECTIVE 220, LÉONARD CONTRAMESTRE & CLÉMENCE ELMAN, MATHIAS DE LATTRE, TAMARA ECKHARDT, JAN HAKON ERICHSER, TARA FALLAUX, GOAPHOTO, JAIMY GAIL, PAUL HENNEBELLE, JOANNA KRAWCZYK, ENEA LEBRUN, TAMMARA LEITES, MAFALDA RAKOŚ, MATÉO MAXIMOFF, SANDRA MEHL, ANTHONY MICALLEF, NIEVES MINGUEZA, ROSE MORENO & ARTHUR BOUET, JANA SOPHIA NOLLE, HARILAY RABENJAMINA, ROSA RODRIGUEZ, DAMIEN ROUXEL, SEBASTIAN STEVENIERS, SASHA TAMARIN, MELCHIOR TERSEN, ROBERTO MOLINA TONDOPO, TAMÁS URBAN, AMANI WILLETT, ADAM WISEMAN, JONATHAN WOOD, ZAHARIA CUSNIR, EMMALINE ZANELLI.  
Écran dédié à l'Ukraine avec BABYLON'13, ÉRIC BOUVET et ODESA PHOTO DAYS FESTIVAL.**

---

## 5 > 8 JUILLET

### COUR FANTON

22H - MINUIT - ENTRÉE LIBRE

Dans la limite des places disponibles.

## TÈNK EN ESCALE À ARLES

Tènk, plateforme en ligne de documentaires, et les Rencontres d'Arles transforment la cour Fanton en un cinéma en plein air, avec des films documentaires inédits et des perles rares.

---

## MARDI 5 JUILLET

### ATLANTIC BAR

Fanny Molins, 77 mn, 2022.

À l'Atlantic Bar, à Arles, Nathalie, la patronne, est le centre de l'attention. Ici, on chante, on danse, on se tient les uns aux autres. Après l'annonce de la mise en vente du bar, Nathalie et les habitués se confrontent à la fin de leur monde et d'un lieu à la fois destructeur et vital.

---

## MERCREDI 6 JUILLET

### L'HUILE ET LE FER

Pierre Schlessler, 33 mn, 2021.

Un village de l'Est de la France où le narrateur a grandi. Les gestes du travail se répètent, dans ce lieu où la dévotion au labeur fait le quotidien des habitants.

## J'AI ÉNORMÉMENT DORMI

Clara Alloing, 44 mn, 2022.

Une invitation loufoque dans l'atelier de l'artiste-performatrice Johanna Monnier, qui pratique une forme de sculpture thérapeutique.

---

## JEUDI 7 JUILLET

### LOVER OTHER - THE STORY OF CLAUDE CAHUN AND MARCEL MOORE

Barbara Hammer, 55 mn, 2006.

La cinéaste avant-gardiste Barbara Hammer propose ici une relecture, depuis l'île de Jersey, de l'aventure amoureuse et créatrice du couple d'artistes hors norme Claude Cahun et Marcel Moore. Composé

tel un collage de photographies, de documents et d'interviews entrecoupés de scènes de fiction, le film retrace la vie et l'œuvre de deux femmes dont le travail et le destin ont été injustement oubliés.

---

## QUEBRAMAR

Cris Lyra, 27 mn, 2019.

Un groupe de jeunes lesbiennes de São Paulo part en voyage à la plage. En cette fin d'année, l'ambiance est à la fête, à l'amitié et à la musique. Bienveillantes les unes pour les autres, elles assument leur corps, leurs souvenirs et leur liberté.

---

## VENREDI 8 JUILLET

### CHILDREN OF THE MIST

Diem Ha Le, 92 mn, 2021.

Di a douze ans, elle est issue de la minorité ethnique des Hmong dans laquelle les filles se marient très jeunes, après le controversé "kidnapping de la mariée".

---

## 8 > 16 JUILLET

### COLLECTION LAMBERT, FESTIVAL D'AVIGNON

22H - 23H

Tarif et réservation sur le site [festival-avignon.com](http://festival-avignon.com)

---

## NOÉMIE GOUDAL ET MAËLLE POÉSY

### ANIMA

En écho à l'exposition *Phoenix*, présentée à l'église des Trinitaires à Arles, Noémie Goudal et Maëlle Poésy imaginent une installation-performance. Par un dispositif vidéo, musical, et une artiste suspensive qui expose le public à une sensation physique du temps, ANIMA raconte les métamorphoses invisibles des paysages et des lieux avec lesquels nous cohabitons.

ANIMA est créée pour la 76<sup>e</sup> édition du festival d'Avignon à la Collection Lambert, en collaboration avec les Rencontres d'Arles.

# LES JOURS

## Rencontres, conférences, débats

Dans toute la ville, photographes et commissaires du programme rencontrent le public lors de visites d'exposition, conférences, débats, signatures de livres, lectures de portfolios, et autres événements.

---

4 - 10 JUILLET

### VISITES D'EXPOSITION

Les photographes et les commissaires présentent sur les lieux leur exposition aux festivalier·ère·s.

---

4 - 10 JUILLET

### CONFÉRENCES ET DÉBATS

Un programme de rencontres et de tables rondes est proposé cour Fanton et à Croisière. Sont évoqués, parmi d'autres sujets, le statut de l'auteur·rice, les productions émergentes, les pratiques expérimentales, et le rôle de la photographie pour rendre compte de l'état du monde.

---

4 - 10 JUILLET

### ARLES BOOKS FAIR

À l'invitation des Rencontres d'Arles, l'association France PhotoBook organise Arles Books Fair 2022, au coeur du festival. Dédié à la richesse et à la variété des pratiques éditoriales, cet événement sera rythmé par un programme de rencontres avec les photographes et les auteur·rice·s.

Arles Books Fair rassemble une cinquantaine d'éditeur·trices·s issu·e·s de plus de quinze pays.

**Grand partenaire : Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature.**

### ÉDITEUR·RICE·S :

**A La Maison (Fr), André Frère Éditions (Fr), Arnaud Bizalion Éditeur (Fr), Artphilein Éditions (Ch), Asphalt Chronicles (Fr), Atelier EXB (Fr), Blow Up Press (Pl), Camera Austria (At), Cesura Publish (It), Chose Commune (Fr), Ciao Press (Ch), Créaphis (Fr), De L'air, Des Livres (Fr), delpire & co (Fr), Disko Bay (DK),**

**Ediciones Anómalas (Es), Ediciones Posibles (Es), Éditions Bessard (Fr), Éditions Contrejour (Fr), Éditions De L'épair (Fr), Éditions Du Caid (Be), Éditions Fisheye (Fr), Éditions Jojo (In), Éditions Lamaindonne (Fr), Éditions Loco (Fr), Éditions Macula (Fr), Éditions Norma (Fr), Exposer Publier (Fr), Filigranes Éditions (Fr), Fotoevidence (Fr), Fotohof Edition (At), Fuego Books (Es), Gueari Galeri (It), Hartmann Books (De), Here Press (Gb), Iikki (Fr), Images Plurielles (Fr), Jbe Books (Fr), Kult Books (Se), L'éditeur Du Dimanche (Fr), La Maison De Z (Fr), Le Bec En L'air (Fr), Lemégot Éditions (Fr), Les Éditions De Juillet (Fr), Light Motiv (Fr), Like La Revue (Fr), Lithuanian Photographers Association (Lt), Loose Joints (Fr), Maison CF (Fr), Manuella Éditions (Fr), Muftipress (No), Nonlinearbooks (Us), Note Note Éditions (Fr), Offset Projects (In), Onagore (Tr), Patrick Rémy Studio (Fr), Revelatoer (Fr), Royal Academy Of Art, The Hague (Nl), Rrb Photobooks (UK), Spector Books (De), Sun/Sun (Fr), The Eyes Publishing (Fr), The(M) Éditions (Fr), Tipi Bookshop (Be), Void (Gr), Witty Books (It), Xyz Books (Pt), Zoème Éditions (Fr).**

---

4 - 10 JUILLET

### PHOTO FOLIO REVIEW

Depuis plus de quinze ans, le Photo Folio Review propose des lectures de portfolios. L'événement s'adresse aux photographes professionnel·le·s, aux étudiant·e·s en école de photographie ainsi qu'aux passionné·e·s ayant déjà une pratique avancée de la photographie. Les lectures sont effectuées par des expert·e·s du monde de la photographie : éditeur·trice·s, commissaires d'expositions, dirigeant·e·s d'institutions ou d'agences, galeristes, collectionneur·euse·s, critiques, directeur·trice·s artistiques de presse... Dans des échanges individuels et privilégiés, chaque participant·e bénéficie d'une expertise constructive et de précieux conseils. Chaque année, certains de ces rendez-vous aboutissent à des projets d'exposition, d'acquisition et/ou de publication. Pour cette édition, près de cent trente expert·e·s internationaux·ales rencontrent plus de trois cents photographes en provenance d'une trentaine de pays.

# ÉDUCATION & FORMATION



# STAGES DE PHOTOGRAPHIE

L'échange entre les plus grand-e-s professionnel-le-s et les praticien-ne-s de tous niveaux est une constante depuis la création des Rencontres d'Arles. Les stages de photographie reflètent cette volonté depuis plus de cinquante ans et permettent chaque année à des photographes amateur-e-s et professionnel-le-s de s'engager dans une démarche personnelle de création, au plus proche des enjeux esthétiques, éthiques et techniques de la photographie.

Les Rencontres d'Arles sont un centre de formation professionnelle continue. En fonction de leur parcours, les participant-e-s peuvent bénéficier d'un financement par un organisme collecteur et différents dispositifs (AFDAS, FAFCEA, Plan de développement de compétences...).

Renseignements et devis :  
[stage@rencontres-arles.com](mailto:stage@rencontres-arles.com)

Avec le soutien technique de Fujifilm.

## WEEK-ENDS

### Mars — Octobre

Au fil de l'année, des stages courts sont proposés les week-ends. De nombreuses thématiques sont abordées : la lumière, la ville, le portrait, le reportage...

La direction de ces ateliers est confiée à :  
Romain Boutillier, Nicolas Havette, Aurore Valade, Florent Demarchez...

## ACCOMPAGNEMENT À DISTANCE

### Toute l'année

Une expérience passionnante de deux mois pour développer sa pratique, qui alterne des moments d'échanges individuels et collectifs en ligne, aux côtés notamment de Bertrand Meunier, Yann Rabanier, Julien Pebrel...

## STAGES PRINTEMPS

### Avril — Mai

Les thèmes proposés sont d'une grande diversité : portrait, reportage, expérience personnelle, narration, lumière, réalisation d'un livre de photographie... Arles est un cadre de travail et un terrain de jeu idéal pour les photographes qui profitent de la lumière et des paysages exceptionnels de la Camargue à cette période. Ils réalisent jour après jour une série personnelle, en alternant séances de prises de vues et analyses des images.  
Avec : Antoine d'Agata, Jane Evelyn Atwood, Paulo Nozolino, Patrick Le Bescont, Bertrand Meunier, Jean-Christophe Béchet, Jérôme Bonnet, Claudine Doury, Frédéric Stucin, Pierre de Vallombreuse, Klavdij Sluban et Julien Pebrel.

## STAGES ÉTÉ

### Juillet — Septembre

Un programme dense se déroule tout au long de l'été, rassemblant de grand-e-s photographes, qui, pour beaucoup d'entre eux, ont également été exposé-e-s aux Rencontres d'Arles. Photographes et pédagogues hors pair, plusieurs d'entre eux présent-e-s les années précédentes nous font l'honneur de venir à nouveau cet été. Seront notamment présent-e-s : Jérôme Bonnet, Denis Rouvre, Antoine d'Agata, Jane Evelyn Atwood, Klavdij Sluban, Léa Crespi, Denis Dailleux, Jean-Christian Bourcart, Patrick Le Bescont, Françoise Hugui, Bertrand Meunier, Vee Speers, Yohanne Lamoulère, Jean-Christophe Béchet, Claudine Doury, Yann Rabanier, Olivier Metzger, Diana Lui, Ronan Guillou, Marguerite Bornhauser, Ljubisa Danilovic...

## LA GALERIE DES PARTICIPANT-E-S

Les Rencontres d'Arles font le choix de présenter en ligne une sélection de travaux réalisés par les participant-e-s lors des formations printemps et été, pour donner à voir de nouveaux regards et partager des projets construits avec passion, le temps d'une immersion photographique à Arles.

Les séries sont à retrouver sur  
[workshopgalerie.rencontres-arles.com](http://workshopgalerie.rencontres-arles.com)

# ÉDUCATION AUX IMAGES

**Donner à voir,  
apprendre à regarder**

À l'heure du « tout image », les Rencontres d'Arles ont à cœur, à travers différents dispositifs et outils, de proposer à un public toujours plus nombreux et curieux des clefs de compréhension pour aborder le monde. De nombreuses actions de médiation et de sensibilisation à la photographie et des ateliers pratiques sont ainsi menés tout au long de l'année à travers notamment deux dispositifs très complets : « Une rentrée en images » et « Une année en images ». Parallèlement, des outils pédagogiques nomades comme le jeu Pause Photo Prose ou encore la plateforme d'éducation au regard Observer-Voir ont été conçus pour accompagner au mieux cette mission sur l'ensemble des territoires, en métropole et outre-mer.

**Les partenaires des actions pédagogiques : ministère de l'Éducation nationale, rectorats des académies d'Aix-Marseille et de Nice, Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Provence-Alpes-Côte d'Azur, ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, ville d'Arles.**

## ÉVÈNEMENT JEUNE PUBLIC ET PROJET EN MILIEU SCOLAIRE

### UNE RENTRÉE EN IMAGES 5 — 23 SEPTEMBRE 2022

L'événement jeune public de la rentrée scolaire est de retour en 2022 et touchera près de 10 000 élèves. Chacune des 320 classes bénéficie d'un programme personnalisé, composé de 3 activités :

- Une visite médiatisée d'une sélection d'expositions du festival
- Un atelier de découverte et/ou de pratique photographique
- Une activité élaborée avec la collaboration active de structures culturelles partenaires de l'événement (visite d'exposition, ateliers, projections...)

Les classes sont accompagnées par des médiateur-trice-s professionnel-le-s de l'image et des étudiant-e-s spécialement formé-e-s pour l'événement. Les élèves sont invité-e-s à se forger une opinion sur les images qui les entourent au quotidien, à développer leur curiosité et leur esprit critique. La variété des thèmes abordés dans les expositions, leurs lectures multiples et la diversité des genres présentés permettent aux enseignant-e-s de tisser par la suite des liens avec la discipline qu'ils ou elles enseignent.

### UNE ANNÉE EN IMAGES

#### Année scolaire 2021/2022

Dès la rentrée, les Rencontres d'Arles ont fait le choix d'aller vers 10 établissements scolaires et 19 classes des académies d'Aix-Marseille et de Nice, en proposant sur le temps scolaire un dispositif de sensibilisation aux images en lien avec la programmation du festival et les parcours d'éducation artistique et culturelle. Pour sa première édition, ce dispositif s'appuie sur deux expositions présentées en 2021 à Arles :

*Une vie de photographe* de Sabine Weiss, et  
*Comment voulons-nous vivre ? Une politique du photo-montage* de Charlotte Perriand.

En étroite collaboration avec les enseignant-e-s,

3 photographes interviennent depuis octobre et finaliseront le projet en mai. Près de 300 élèves développent ainsi leurs connaissances photographiques et leur créativité en examinant, réalisant, retouchant, découpant un large corpus d'images. Chaque classe travaille à la conception d'un ouvrage photographique (leporello ou livret), qui sera imprimé et partagé au sein des différents établissements scolaires en mai.

Intervenant-e-s : Aurore Valade, Léa Sotton et Florent Basiletti.

Établissements scolaires : Lycée Fabre à Carpentras, Collège Ampère à Arles, Collège Sophie Germain à Aix-en-Provence, Collège Édouard Manet à Marseille, Collège du Pays de Sault à Sault, Lycée du cours Maintenon à Hyères, Lycée Sainte Marthe à Cuers, Lycée Dumont-d'Urville à Toulon, Lycée Beauissier à La Seyne-sur-mer, Lycée agricole des Calanques à Marseille, Lycée agricole Pétrarque à Avignon.

**Avec le soutien d'EURAZEO.**

# RESSOURCES ET EXPÉRIMENTATION

## OBSERVER-VOIR

### La plateforme d'éducation au regard des rencontres d'Arles

La plateforme numérique Observer-Voir, développée par les Rencontres d'Arles, propose gratuitement une offre pédagogique et des ressources en lien avec la photographie. Elle met plus spécifiquement à disposition des publics scolaires et de la communauté éducative un corpus de 36 photographies sélectionnées parmi les précédentes éditions du festival, des informations sur leurs auteurs, des pistes de réflexion et des propositions concrètes de séances d'ateliers, ludiques à animer, à partir de ce corpus. Il est également possible d'y faire des retours d'expérience sur les ateliers menés. La plateforme invite ainsi les usagers à aller au-devant et au-delà des images, en examinant leur contexte de production mais aussi en s'interrogeant sur leur diffusion. Elle propose également à tous les publics de nombreuses ressources et contenus permettant de mieux appréhender le monde de la photographie et son écosystème.

[observervoir.com](http://observervoir.com)

## ATELIER NUMÉRIQUE / EXPÉRIMENTATION

Depuis 2021, les Rencontres d'Arles et l'Institut pour la photographie de Lille développent un atelier numérique destiné au jeune public, accessible en temps scolaire ou extra-scolaire. Basé sur une immersion photographique riche en découvertes et permettant de s'engager dans un dispositif de prises de vue, cet atelier sera expérimenté auprès de plusieurs centaines d'élèves lors de l'événement « Une rentrée en images ». Il sera accessible sur la plateforme Observer-Voir à partir de l'automne. Trois photographes participent au projet : Mathieu Gafsou, Charlotte Abramow et Jean-Louis Schoellkopf.

## PAUSE PHOTO PROSE

### Un jeu pour observer, écouter, argumenter et gagner en équipe !

Conçu par les Rencontres d'Arles dans le cadre d'une expérimentation, en concertation avec les professionnel-le-s de la photographie, de la formation et de l'animation, le jeu Pause Photo Prose propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Véritable déclencheur de curiosité, d'expression, d'attention et d'intelligence collective, il fait appel aux qualités les plus variées : rapidité, observation, esprit d'équipe.

[rencontres-arles.com/fr/pause-photo-prose](http://rencontres-arles.com/fr/pause-photo-prose)

# JOURNÉES PROFESSIONNELLES ET PROFESSIONNALISATION

## RENCONTRES PROFESSIONNELLES DE L'ÉDUCATION AUX IMAGES

7<sup>e</sup> édition

22 – 24 septembre

Les Rencontres d'Arles invitent chaque année des acteurs des champs culturel, éducatif, et social, et tous ceux qui se questionnent sur l'éducation aux images, à se retrouver pour trois journées de conférences, tables-rondes et partages d'expérience.

## IMAGES<sup>in</sup>

### Un programme de professionnalisation et d'accompagnement innovant

#### Année universitaire 2021/2022

Les Rencontres d'Arles sont heureuses de participer, aux côtés du BAL et du Jeu de Paume, au dispositif Images<sup>in</sup>, à l'initiative de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (ENSP), dans le cadre de l'appel à projet CulturePro porté par le ministère de la Culture. Ce projet a pour objectif la formation et l'accompagnement de diplômé-e-s de l'ENSP dans la conception et le prototypage de propositions innovantes dans le domaine de l'éducation aux images, en collaboration avec des classes pilotes des écoles, collèges et lycées d'Arles et de Port-Saint-Louis du Rhône, grâce au soutien précieux du rectorat d'Aix-Marseille. Cinq établissements scolaires accueillent, depuis l'hiver 2021, cinq diplômé-e-s de l'École nationale supérieure de la photographie sélectionné-e-s dans le cadre de cette expérimentation.

# **INFORMATIONS PRATIQUES**

# EXPOSITION & TARIFS

## EXPOSITIONS DU 4 JUILLET AU 25 SEPTEMBRE INCLUS

(certains lieux d'exposition du centre-ville ferment le 28 août au soir)

### TOUS LES JOURS DE 10H À 19H30

(dernière entrée 30 minutes avant la fermeture des portes)

Les Rencontres d'Arles sont entièrement bilingues (français/anglais).  
Le catalogue des expositions sera disponible début juillet (coédition Les Rencontres d'Arles / Actes Sud, versions française et anglaise).

Les Rencontres d'Arles vous accueilleront dans le respect du protocole sanitaire en vigueur, si celui-ci est encore d'actualité, avec une attention particulière portée au contrôle des jauges dans chaque lieu d'exposition.

Durant votre visite, les Rencontres d'Arles vous invitent à **consulter les jauges en temps réel de chaque lieu d'exposition sur l'application du festival** afin d'orienter votre parcours en conséquence et d'éviter ainsi les files d'attente.

Les visiteur-euse-s pourront acheter leur billet en ligne, et bénéficier d'une baisse des tarifs, ou dans les billetteries/boutiques du festival.

**Ouverture de la billetterie en ligne : mars 2022 sur le site : rencontres-arles.com**

## BILLETTERIES / BOUTIQUES DU FESTIVAL

### BUREAU DU FESTIVAL

34 rue du Docteur Fanton  
Du 20 juin au 3 juillet : 11h – 19h  
Fermé le dimanche, ouverture le lundi à 14h30  
Du 4 juillet au 25 septembre : 9h30 – 19h  
Ouvert tous les jours (week-end et jours fériés inclus).

### PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Du 4 juillet au 25 septembre : 9h30 – 19h  
Ouvert tous les jours (week-end et jours fériés inclus).

### ESPACE VAN GOGH

Place Félix Rey  
Du 4 juillet au 25 septembre : 10h – 19h30  
Ouvert tous les jours (week-end et jours fériés inclus).

### MECANIQUE GÉNÉRALE

35 Avenue Victor Hugo  
Du 4 juillet au 25 septembre : 10h – 19h30  
Ouvert tous les jours (week-end et jours fériés inclus).

## FORFAIT TOUTES EXPOSITIONS

Une entrée par lieu,  
valable du 4 juillet au 25 septembre

**Juillet/août : 37 € en ligne**

(42 € sur place en billetterie)

Tarif réduit : 29 € en ligne

(34 € sur place en billetterie)

**Septembre (dès le 29 août) : 32 € en ligne**

(37 € sur place en billetterie)

Tarif réduit : 25 € en ligne

(30 € sur place en billetterie)

## FORFAIT JOURNÉE

Une entrée par lieu, valable sur une journée

**Juillet/août : 29 € en ligne**

(34 € sur place en billetterie)

Tarif réduit : 24 € en ligne

(29 € sur place en billetterie)

**Septembre (valable à partir du**

**29 août) : 27 € en ligne**

(32 € sur place en billetterie)

Tarif réduit : 22 € en ligne

(27 € sur place en billetterie)

## ENTRÉE LIEU À L'UNITÉ

De 5,50 € à 15 €

## TARIF RÉDUIT NOMINATIF

Étudiant-e, demandeur-euse d'emploi, famille nombreuse, accompagnateur-riche de personne en situation de handicap, Pass Carmillon, adhérent-e ADAGP, Pass Culture.

Le billet tarif réduit réservé en ligne doit être retiré dans l'une de nos billetteries ou sur les lieux d'exposition Croisière et Mécanique générale, sur présentation d'un justificatif de moins de trois mois et d'une pièce d'identité du porteur de billet.

## GRATUITÉ

Jeune de moins de 18 ans.

Gratuité nominative : arlésien-ne, personne en situation de handicap, bénéficiaire de l'AAH, du RSA, de l'ASS ou de l'ASPA.

## GRATUITÉ POUR LES ARLÉSIEN-NE-S

Retrait des forfaits toutes expositions **UNIQUEMENT** à la billetterie du bureau du festival sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile de moins de trois mois.  
Bureau du festival – 34, rue du docteur Fanton (9h30-19h) – ouverture à partir du 20 juin 2022.

## BADGE PROFESSIONNEL

Trois entrées par lieu d'exposition,  
du lundi 4 au lundi 11 juillet inclus

En ligne : **64€**

Sur place : **69€**

Tarif dégressif pour les groupes  
à partir de 10 personnes.

## BADGE PROFESSIONNEL + CATALOGUE À RETIRER AU COMPTOIR PROFESSIONNEL

En ligne et sur place : **99€**

Offre destinée aux professionnel-le-s de l'image  
et des arts visuels, sur présentation d'un justificatif  
(un numéro Siret ou Agessa ou tout autre  
document prouvant l'activité professionnelle).

### VOS AVANTAGES :

- Trois entrées par lieu d'exposition,  
valables pendant la semaine d'ouverture
- Une journée de visite supplémentaire  
le lundi 11 juillet
- Accès aux soirées du théâtre Antique  
au tarif préférentiel de 5 €
- Remise de 5 % sur les catalogues et éditions  
du festival sur présentation du badge dans  
les librairies des Rencontres d'Arles
- Fonctions de mise en relation sociale dédiées  
aux professionnel-le-s sur l'application mobile
- Remise de l'édition du *City Guide Louis Vuitton  
Arles 2022* dans un sac éco-responsable produit  
à partir des anciennes affiches du festival.

Demande de badge à réaliser depuis l'espace  
« Mon compte » sur le site : [rencontres-arles.com](http://rencontres-arles.com).

Possibilité d'obtenir un e-badge en ligne ou de venir  
retirer son badge physique à partir du lundi 4 juillet,  
de 9h30 à 19h, au bureau du festival, 34 rue du Docteur  
Fanton, Arles (à quelques mètres de la place du Forum).

Pour plus de renseignements, merci de contacter :  
Natasha GUY  
[badgepro@rencontres-arles.com](mailto:badgepro@rencontres-arles.com)  
04 90 96 76 06 / 04 88 65 83 39 (ligne directe)

## ACCREDITATION PRESSE

Accréditation nominative réservée aux journalistes  
rédacteur-trice-s et aux photographes de presse  
venant réaliser un reportage photographique sur  
commande de leur rédacteur-trice en chef.  
Elle est délivrée sur présentation d'un justificatif  
d'activité (carte de presse en cours de validité, lettre  
de la rédaction permettant de justifier un projet  
rédactionnel sur l'édition 2022). L'accréditation  
est nominative et donne uniquement accès aux  
expositions. Les Rencontres d'Arles proposent  
deux formats dématérialisés d'accréditation  
presse : l'e-badge presse et l'e-invitation presse,  
devant être présentés à l'entrée des lieux, ou  
sur smartphone ou imprimés sur papier.

Si votre demande est validée, vous recevrez un  
mail de confirmation de la part du bureau de  
presse des Rencontres d'Arles dans lequel sera  
joint l'e-badge presse ou l'e-invitation presse.

**Il est impératif d'effectuer votre demande  
en ligne au minimum 48h à l'avance  
(jours ouvrés). Aucune accréditation  
ne sera délivrée sur place sans demande  
au préalable de votre part.**

### L'E-BADGE PRESSE

Pour une venue lors de la semaine d'ouverture  
(4-10 juillet 2022), il est impérativement demandé  
de faire une demande d'accréditation en ligne  
depuis la page presse du site **rencontres-arles.com**.  
L'e-badge presse est nominatif et permet trois entrées  
par lieu d'exposition pendant la semaine d'ouverture.  
Merci de noter que l'e-badge presse n'inclut pas  
l'accès gratuit aux soirées du théâtre Antique.

### L'E-INVITATION PRESSE

Pour toute venue après la semaine d'ouverture,  
à partir du lundi 11 juillet 2022, il est impérativement  
demandé de faire une demande d'accréditation  
en ligne depuis la page presse du site  
**rencontres-arles.com**.  
L'e-invitation presse est nominative  
et permet une entrée par lieu d'exposition  
du 11 juillet au 25 septembre 2022.

### SERVICE DE PRESSE

Claudine Colin Communication  
3 rue de Turbigo – 75001 Paris – France  
Tel: + 33 (0)1 42 72 60 01 – Fax: + 33 (0)1 42 72 50 23  
Marine Maufra du Chatellier, Alexis  
Gregorat et Cyril Bruckler  
[rencontresarles@claudinecolin.com](mailto:rencontresarles@claudinecolin.com)

## **VISITES GUIDÉES ET ATELIERS JEUNE PUBLIC**

### **VISITES GUIDÉES DES EXPOSITIONS**

Durant la semaine d'ouverture, les photographes exposé-e-s présentent leurs œuvres au public.

Du lundi 11 juillet au dimanche 25 septembre,

une équipe de médiateur-trice-s propose chaque jour aux festivalier-ère-s des parcours

de visites d'une heure et demie au sein des différents sites d'expositions. Une approche sensible, technique et interactive du festival.

Du lundi 11 juillet au dimanche 28 août,

tous les jours à 10h30, 14h30 et 17h.

Du lundi 29 août au dimanche 25 septembre,

tous les jours à 10h30 et 16h30.

Visite guidée sans réservation et gratuite pour

les détenteurs d'un forfait et les personnes

bénéficiant de la gratuité (arlésiens, jeunes

de moins de 18 ans, bénéficiaires AAH/RSA/ASS/

ASPA ou personnes en situation de handicap).

Renseignements en billetterie

ou sur le site [rencontres-arles.com](http://rencontres-arles.com).

### **ATELIERS JEUNE PUBLIC / 6-11 ANS PROFITEZ DU FESTIVAL EN FAMILLE!**

Du mercredi 13 juillet au mercredi 24 août inclus,  
du lundi au vendredi.

De 14h30 à 17h30 au Bureau du festival,

34 rue du docteur Fanton.

Payant, sur réservation (remise à partir de

5 séances d'ateliers réservées simultanément).

Nombre de places limité à 12 enfants âgés de 6 à 11 ans.

Renseignements et réservation en billetterie

ou sur le site [rencontres-arles.com](http://rencontres-arles.com).

### **SERVICE GROUPES**

**Les Rencontres d'Arles proposent  
des réductions tarifaires et des  
visites guidées pour les réservations  
d'au moins dix personnes effectuées  
auprès du service des publics.**

Ces tarifs préférentiels s'adressent à tous types  
de groupes (associations, comités d'entreprise,  
organisateur-trice-s, individuels, etc.) qui désirent  
découvrir ou faire découvrir Arles et le festival.

Renseignements et réservations :

Emmanuelle Ducreu

[reservation@rencontres-arles.com](mailto:reservation@rencontres-arles.com)

+ 33 (0) 4 88 65 83 40

# ARLES, COMMENT S'Y RENDRE ?

## PAR LA ROUTE

En venant de Paris / Lyon / Marseille - Nice :  
autoroute A7 puis A54 → Sortie n° 5 Arles Centre-Ville.

En venant de Toulouse / Bordeaux :  
autoroute A9 puis A54 → Sortie n° 5 Arles Centre-Ville.

Covoiturage : [covoiturage.fr](http://covoiturage.fr)

Si vous roulez en voiture électrique, vous  
disposerez de deux bornes de recharge au  
9 avenue Jean Monnet, 13 200 Arles.

## EN TRAIN

[snf-connect.fr](http://snf-connect.fr)

Tél: (+ 33) 36 35

TGV Paris-Arles : 4 h

TGV Paris-Avignon puis correspondance  
pour Arles : 2 h 40 + 40 min

## EN AVION

Aéroport de Nîmes à 25 km

Aéroport de Marseille-Provence à 65 km

Aéroport d'Avignon à 35 km

## EN BUS

Liaisons régulières avec Marseille, Nîmes, Avignon.

## POUR PLUS D'INFORMATIONS

[lepilote.com](http://lepilote.com) (tous vos déplacements  
dans les Bouches-du-Rhône)

[edgard-transport.fr](http://edgard-transport.fr) (liaisons depuis  
le département du Gard)

## APPLICATION ARLES 2022

### VOTRE GUIDE POUR LA 53<sup>E</sup> ÉDITION DU FESTIVAL



La porte d'entrée idéale pour accéder  
à l'intégralité des expositions et des  
événements, et découvrir vidéos et podcasts  
en lien avec la programmation.

Vous pouvez aussi y acheter et afficher vos  
e-billets, personnaliser votre parcours et votre  
agenda, être alerté-e des incontournables,  
vous repérer dans la ville grâce au plan  
géo-localisé, et visualiser en temps réel  
la fréquentation des lieux d'expositions.  
Cette application propose également des  
fonctionnalités d'annuaire et de mise en relation  
sociale réservées aux professionnel-le-s.

Application gratuite  
disponible sur Android et iOS  
en français et en anglais

## APPLICATION LOUIS VUITTON CITY GUIDE

Pour sa quatrième édition, le City Guide Louis  
Vuitton fait escale à Arles et propose une édition  
collector en hommage à la ville camarguaise  
et à son festival de renommée internationale.  
Illustré de photographies inédites et diffusé  
en librairie et dans une sélection de magasins  
Louis Vuitton dans le monde, ce guide sera  
aussi disponible dans l'App Store en version  
mobile et téléchargeable gratuitement le temps  
des Rencontres, en français et en anglais.



# LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DES RENCONTRES D'ARLES

Association loi 1901, à but non lucratif, dont le budget est constitué à 32 % de subventions publiques, 16 % de recettes de mécénat et partenariat, et 52 % de recettes de billetterie, boutiques et vente de stages.

## **Bureau**

Hubert Védrine, président  
Françoise de Panafieu, vice-présidente  
Marin Karmitz, trésorier  
Constance Rivière, secrétaire

## **Membres de droit**

### **Ville d'Arles**

Patrick de Carolis, maire d'Arles

### **Région Provence-Alpes-Côte d'Azur**

Renaud Muselier, président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

### **Département des Bouches-du-Rhône**

Martine Vassal, présidente du conseil départemental des Bouches-du-Rhône

### **Ministère de la Culture**

François Quintin, délégué arts visuels,  
direction générale de la création artistique  
Bénédicte Lefeuvre, directrice régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur

### **Institut français**

Erol Ok, directeur général

### **École nationale supérieure de la photographie**

Marta Gili, directrice

### **Centre des monuments nationaux**

Philippe Belaval, président

## **Personnalités qualifiées**

Maja Hoffmann  
Françoise Nyssen  
Florence Reckinger-Taddei

# **PARTENAIRES**

# LUMA

En 2004, Maja Hoffmann crée la Fondation LUMA en Suisse. LUMA s'intéresse aux relations croisées entre l'art, la culture, les droits humains, les questions liées à l'environnement, l'éducation et la recherche. La fondation s'emploie à créer un espace où différentes disciplines se rencontrent, interagissent et influent les unes sur les autres. Cette vision s'exprime à travers le campus créatif interdisciplinaire LUMA Arles, un centre culturel qui offre aux artistes la possibilité de rechercher, réaliser et présenter de nouvelles œuvres en étroite collaboration avec d'autres artistes, des curateur·rice·s, des scientifiques, des innovateur·rice·s et le public.

Depuis 2010, LUMA a commandité et présenté le travail de plus de cent artistes, penseur·euse·s et innovateur·rice·s dans de multiples lieux de la cité arlésienne, et a supervisé depuis 2013 la transformation du Parc des Ateliers, un ancien site

industriel de onze hectares à Arles, situé à côté des fameux sites de la ville, qui figurent sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Profondément ancré dans le territoire local, l'engagement de LUMA génère et nourrit une dynamique porteuse, et a acquis au fil des années une reconnaissance solide grâce à ses divers projets et programmes artistiques. Le Parc des Ateliers rassemble sept bâtiments industriels historiques, dont cinq ont été réhabilités par l'architecte allemande installée à New York Annabelle Selldorf. La Tour, bâtiment iconique du site conçu par l'architecte Frank Gehry, complète la diversité des espaces, dont la modularité permet de produire ou d'accueillir un programme artistique interdisciplinaire. Les jardins et le parc public environnants ont été dessinés par l'architecte de paysages Bas Smets. Le Parc des Ateliers a ouvert dans sa totalité à l'été 2021.

# BMW

Avec ses marques mythiques BMW, MINI, Rolls-Royce et BMW Motorrad, BMW Group est le premier constructeur d'automobiles et de motos Premium au monde, présent dans plus de 140 pays. Le groupe offre également des services dans les domaines de la finance et de la mobilité.

BMW Group place la durabilité écologique et sociale au centre de sa stratégie, et agit tout au long de la chaîne de valeur, selon les principes de l'économie circulaire : repenser, réduire, réutiliser et recycler. C'est pourquoi l'entreprise propose une large offre de voitures et deux-roues haut de gamme électrifiés et connectés.

BMW Group vient de célébrer 50 ans d'engagement culturel, où il a soutenu des centaines de projets à travers le monde, dans les domaines de l'art moderne et contemporain, le jazz, la musique classique, l'architecture et le design. BMW Group est également inventeur des BMW ART CARS, collection imaginée par le commissaire-priseur français Hervé Poulain, avec des artistes de renom tels que : Alexander Calder, Jeff Koons, Andy Warhol, Roy Lichtenstein, et bien d'autres.

En France, BMW Group est mécène de la photographie depuis 20 ans aux côtés de Paris Photo et des Rencontres d'Arles. En tant que Grand Partenaire, le groupe mécène le festival, met à disposition une flotte de voitures électrifiées pour transporter les VIPs, et produit chaque année l'exposition des artistes émergents lauréats du BMW ART MAKERS.

« Dans cette période imprévisible, le programme BMW ART MAKERS ouvre une conversation émotionnelle avec notre société et porte un regard alternatif à travers l'expérimentation. L'homme et la machine, la créativité et l'innovation, l'accompagnement et l'engagement sont des valeurs fortes de notre entreprise. »  
Maryse Bataillard, responsable Communication Corporate et RSE, BMW Group France.

BMW Group France est également partenaire du Prix de la Photo Madame Figaro depuis sa création avec le festival pour soutenir les femmes photographes.

C'est dans cet esprit d'engagement pérenne et de transmission que s'inscrit le partenariat entre BMW Group France et les Rencontres d'Arles.

## BMW ART MAKERS

Dédié à la création émergente dans le domaine des arts visuels et de l'image contemporaine, le programme BMW ART MAKERS offre une bourse à un duo artiste-curateur ainsi qu'un budget de recherche et de production des œuvres, pour réaliser un projet de création artistique et sa mise en espace.

Cette année, l'artiste Arash Hanaei et le curateur Morad Montazami, lauréats du BMW ART MAKERS, présentent *Hantologie suburbaine* au Cloître Saint-Trophime à Arles.

**4 juillet - 25 septembre**



# SNCF GARES & CONNEXIONS

Fidèle aux Rencontres d'Arles, SNCF Gares & Connexions soutient le festival pour la 13<sup>e</sup> année consécutive, en présentant quatre expositions en résonance avec sa programmation dans les gares de Paris Gare de Lyon, Marseille Saint-Charles, Avignon TGV et Arles.

En 2021, visiteurs et voyageurs en gare d'Avignon TGV ont notamment pu découvrir une extension inédite de l'exposition du photographe Smith, issues de la série *Desideration*. Au fil des années, les gares prolongent ainsi les Rencontres d'Arles à travers un parcours photographique depuis Paris vers le Sud-Est, invitant au voyage et à la découverte du festival in situ.

SNCF Gares & Connexions est le spécialiste de la gare, de la conception à l'exploitation, en passant par la commercialisation. Son ambition stratégique : donner envie de gare pour donner envie de train. Avec ses 3 000 gares françaises, SNCF Gares & Connexions s'engage, pour ses 10 millions de voyageurs et visiteurs quotidiens, à constamment améliorer la qualité de l'exploitation, inventer de nouveaux services et moderniser son patrimoine.

Depuis sa création, SNCF Gares & Connexions a choisi de mettre la vie culturelle des régions et des villes au cœur des gares : l'art est un élément essentiel à la vie, à l'enrichissement personnel et au mieux-vivre ensemble. En lien étroit avec les institutions et l'actualité culturelle locales, les gares deviennent ainsi des passerelles vers de nouveaux territoires, elles réinventent pour chacun la notion d'échange, de voyage et de déplacement.

Partenaire référent des plus grandes institutions et manifestations dédiées à la photographie, telles que le Jeu de Paume, Le Bal, Portrait(s) Vichy, ImageSingulières ou encore La Gacilly, SNCF Gares & Connexions investit également les champs de l'art contemporain et de la musique. Au total, ce sont aujourd'hui plus de 100 gares réparties sur l'ensemble du territoire qui animent tout au long de l'année le quotidien des voyageurs et des riverains.

**Contact presse :**  
Gaelle Le Ficher  
06 17 50 92 53  
gaelle.le-ficher@sncf.fr  
garesetconnexions.sncf/fr  
#artengare



Photographie de David Paquin

# KERING | WOMEN IN MOTION

Groupe de luxe mondial, Kering regroupe et fait grandir un ensemble de maisons emblématiques dans la mode, la maroquinerie et la joaillerie : Gucci, Saint Laurent, Bottega Veneta, Balenciaga, Alexander McQueen, Brioni, Boucheron, Pomellato, Dodo, Qeelin, ainsi que Kering Eyewear. En plaçant la création au cœur de sa stratégie, Kering permet à ses maisons de repousser leurs limites en termes d'expression créative, tout en façonnant un luxe durable et responsable. C'est le sens de notre signature : *Empowering Imagination*.

En 2015, Kering lance *Women In Motion* au Festival de Cannes avec pour ambition de mettre en lumière les femmes du cinéma, devant et derrière la caméra. Parce que le combat pour l'égalité dans la création ne touche pas uniquement le septième art, *Women In Motion* s'étend rapidement à d'autres domaines de la production artistique, et notamment à la photographie.

En mars 2019, Kering, avec son programme *Women In Motion*, et les Rencontres d'Arles deviennent partenaires pour contribuer à la reconnaissance des femmes photographes et à l'égalité femmes-hommes dans ce domaine artistique. Tout en continuant d'accompagner les jeunes talents à travers le Prix de la Photo Madame Figaro Arles, qu'il soutient depuis 2016, Kering a lancé aux Rencontres d'Arles le Prix *Women In Motion* pour la photographie. Doté d'un montant de 25 000 euros, le prix salue la carrière d'une photographe remarquable à travers une acquisition d'œuvres, qui enrichissent la collection des Rencontres d'Arles. Il a été remis à Susan Meiselas en 2019, à Sabine Weiss en 2020, et à Liz Johnson Artur en 2021.

Kering et les Rencontres d'Arles ont par ailleurs créé le *Women In Motion* LAB, initiative qui accompagne de manière concrète tout projet de mise en lumière des femmes dans la photographie. La première édition du LAB, qui s'est étendue de 2019 à 2021, a été dédiée à un travail de valorisation de la place des femmes dans l'histoire de la photographie, et a donné lieu à la publication, aux éditions Textuel, de l'ouvrage *Une histoire mondiale des femmes photographes*, dont la version anglaise, également soutenue dans le cadre du LAB, sortira en juin 2022, publiée chez Thames & Hudson.

En mars 2022, Kering est heureux d'annoncer le prolongement et le renforcement de son partenariat avec les Rencontres d'Arles, en s'engageant aux côtés du festival pour cinq ans supplémentaires, désormais en tant que Grand Partenaire.

*Women In Motion* est depuis huit ans une tribune de choix pour contribuer à changer les mentalités et à réfléchir à la place des femmes et à la reconnaissance qui leur est accordée dans tous les domaines artistiques.

**Contacts**  
Emilie Gargatte  
emilie.gargatte@kering.com  
Eva Dalla Venezia  
eva.dallavenezia@kering.com  
Kering.com



## LE PRIX WOMEN IN MOTION ET LE WOMEN IN MOTION LAB

Le Prix *Women In Motion* sera remis le 5 juillet 2022, lors de la première soirée au théâtre Antique d'Arles, à Babette Mangolte, à qui une exposition monographique sera consacrée à l'église Sainte-Anne.

La deuxième édition du LAB, lancée en 2021, se concentre sur la valorisation des archives de Bettina Grossman, sous la direction de l'artiste Yto Barrada. La publication d'un ouvrage par l'Atelier EXB et une exposition monographique salle Henri-Comte sont prévues en juillet 2022.

# PERNOD RICARD ARTS MENTORSHIP

Pernod Ricard, numéro deux mondial des vins et spiritueux, poursuit son soutien à la création en donnant naissance à un nouveau programme de mentorat artistique, dont l'ambition est de favoriser le dialogue entre des artistes de différentes cultures et générations en collaboration avec les Rencontres de la photographie d'Arles.

Ce dialogue, bénéfique au mentor·e comme au mentoré·e, donne naissance à une exposition pluridisciplinaire présentée au sein de la programmation de la 53<sup>e</sup> édition des Rencontres de la photographie d'Arles, à la Commanderie Sainte-Luce, du 4 juillet au 25 septembre 2022.

L'engagement pour l'art contemporain du groupe Pernod Ricard est un héritage de son fondateur, Paul Ricard, dont la passion pour la création et pour l'art sous toutes ses formes s'est manifestée notamment par son action de mécène.

En 2010, le groupe Pernod Ricard fait le choix de la photographie contemporaine pour sa « Carte Blanche » artistique annuelle. Douze grands noms de la photographie mondiale (Marcos Lopez, Denis Rouvre, Eugenio Recuenco, Olaf Breuning, Vee Speers, Li Wei, Omar Victor Diop, Martin Schoeller, Courtney Roy, Stéphane Lavoué, Sanja Marušić, Olivier Culmann) se sont prêtés avec talent à l'exercice, mettant en scène dans une totale liberté les collaborateurs du groupe.

Cette année, Pernod Ricard donne une nouvelle orientation à sa stratégie d'accompagnement artistique. L'art n'a de sens que s'il est partagé. Favoriser les échanges, partager les savoirs, mutualiser les expertises, éprouver des émotions en commun sont sources de libertés et moteurs du vivre ensemble. Le groupe Pernod Ricard est un « créateur de convivialité ». Cela se traduit par une ouverture à la transmission, à l'innovation, à la collaboration. C'est pourquoi il crée un nouveau programme de mécénat artistique au long cours.

Chaque année, un comité artistique sélectionne une figure majeure de la photographie contemporaine. Le·a mentor·e choisit un·e artiste, dont la pratique peut être différente de la photographie, afin de développer main dans la main un projet d'envergure internationale. Le duo dispose d'une bourse de création, d'un budget de production, d'une direction artistique et d'un accompagnement sur mesure pendant un an.

Le groupe Pernod Ricard est fier de s'associer aux Rencontres de la photographie d'Arles et de bénéficier de l'expertise de cet observatoire privilégié de la création et des pratiques photographiques. Il espère y faire vivre au plus grand nombre cette convivialité dont il a fait sa vision d'entreprise.

**Contact presse:**  
**Antonia Scintilla - Responsable mécénat**  
**du groupe Pernod Ricard**  
**antonia.scintilla@pernod-ricard.com**  
**Cyril Bruckler - Attache de presse.**  
**Claudine Collin Communication**  
**cyril@claudinecollin.com**

# LA FONDATION JAN MICHALSKI POUR L'ÉCRITURE ET LA LITTÉRATURE

La fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature a été créée en 2004 à l'initiative de Vera Michalski-Hoffmann, en mémoire de son époux, afin de perpétuer leur engagement commun envers les acteurs de l'écrit.

Pensée comme une petite cité, posée au cœur d'une nature inspirante, la fondation Jan Michalski développe de multiples activités visant à favoriser la création littéraire et à encourager le goût de lire. La bibliothèque, multiculturelle, multilingue et ouverte à tous les publics, présente aujourd'hui près de 75 000 ouvrages de littérature moderne et contemporaine. Sont également organisés dans l'auditorium divers événements culturels : rencontres littéraires, lectures, représentations théâtrales, concerts, performances, projections... La fondation propose en outre chaque année des expositions temporaires qui donnent à voir l'écriture, la littérature et le livre sous différents angles.

Se déclinent ainsi des univers d'écrivains, l'histoire de courants et de genres, des travaux d'artistes où l'écrit et l'image se côtoient. La résidence d'écrivains, conçue pour offrir un environnement propice à la création, accueille des auteurs, novices ou confirmés, venus de tous horizons pour débiter, poursuivre ou finaliser un projet d'écriture. Par ailleurs, l'attribution du prix Jan Michalski renforce la portée des actions de la fondation, distinguant chaque année une œuvre exceptionnelle de la littérature mondiale. La fondation encourage enfin de nombreux projets à caractère littéraire par l'octroi de subventions.

La fondation Jan Michalski offre ainsi un lieu de culture unique, tourné vers le monde, où se mêlent écrivains, artistes et public.

**Fondation Jan Michalski  
pour l'écriture et la littérature  
En Bois Désert 10  
CH-1147 Montricher  
fondation-janmichalski.com**



# LÈT'Z ARLES (LUXEMBOURG)

Voilà déjà six ans que Lèt'z Arles apporte un brin de la création luxembourgeoise aux Rencontres d'Arles. Association de soutien et de promotion de la photographie liée au Luxembourg, Lèt'z Arles offre chaque année aux artistes la possibilité d'y présenter une exposition accompagnée d'un ouvrage dédié. En plus de la production de l'exposition et du livre associé, cette bourse très complète permet l'accompagnement des artistes par un commissaire durant plus d'une année, l'organisation de manifestations œuvrant à une diffusion étendue de leurs travaux, ainsi que l'itinérance de leur projet au Luxembourg.

L'artiste Romain Urhausen (1930-2021) a été sélectionné par un jury international, composé de Marguy Conzémus (alors curatrice photographie, CNA Luxembourg), Paul di Felice (co-directeur, Mois Européen de la Photographie Luxembourg), Anne Lacoste (directrice, Institut pour la photographie), Thomas Seelig (responsable photographie, Folkwang Museum), Sam Stourdzé (alors directeur des Rencontres d'Arles) et Michèle Walerich (responsable photographie, CNA Luxembourg), sous la présidence de Florence Reckinger-Taddei.

Le commissaire de l'exposition, Paul di Felice, est accompagné par un comité artistique composé de Thomas Seelig, Michèle Walerich et Christoph Wiesner.

L'artiste s'était réjoui de cette nomination et de la reconnaissance accordée à son travail, et avait construit avec le commissaire un dialogue fructueux, qui s'est poursuivi jusqu'à son décès en juillet 2021. L'exposition, intégrée à la programmation officielle des Rencontres d'Arles, et l'ouvrage qui l'accompagne, édité par delpire & co, lui rendront assurément un vibrant hommage, tout comme les nombreux projets en écho au Luxembourg.

**Lèt'z Arles est soutenue par : le ministère de la Culture du Luxembourg ; le Centre national de l'audiovisuel (CNA) ; l'Œuvre ; l'initiative Luxembourg — Let's make it happen ; la ville de Luxembourg et Kultur IX — Arts Council.**

**L'association est placée sous le Haut-Patronage de Son Altesse Royale la Grande-Duchesse Héritière du Luxembourg.**

Plus d'informations sur :  
letzarles.lu  
Facebook : @Letzarles  
Instagram : @letzarles

# FONDATION LOUIS ROEDERER

La Fondation Louis Roederer a été créée en 2011 pour pérenniser la politique de mécénat menée par la Maison Louis Roederer depuis sa découverte émerveillée de la collection de photographies de la Bibliothèque nationale de France en 2003.

Devenue « Grand Mécène de la Culture », la Fondation a complété son engagement par un ardent soutien au Grand Palais et a choisi plus récemment de s'associer à la Villa Médicis et au Jeu de Paume.

À travers la Bourse de la recherche photographique à la BnF, les Prix de la Révélation au cœur de la Semaine de la Critique à Cannes et au Festival du Cinéma Américain de Deauville, et le Prix Découverte aux Rencontres d'Arles, la Fondation Louis Roederer joue le rôle qu'elle préfère : contribuer à l'éclosion d'artistes de grands talents.

« Il y avait un vrai sens à ce que la forte affinité entre la Fondation et l'art de la photographie culmine aux Rencontres d'Arles. Cette année encore, nous reprendrons le chemin du Théâtre Antique pour remettre le Prix Découverte Louis Roederer à des artistes dont la révélation et la mise en lumière nous réjouissent. »

Frédéric Rouzaud,  
Président de la Fondation Louis Roederer

Contact Presse :  
L'art en plus / Amandine Legrand  
+33 (0)1 45 53 62 74  
a.legrand@lartenplus.com



# LA SUISSE

Depuis le début du partenariat entre la Suisse et les Rencontres d'Arles, l'adéquation n'avait sans doute jamais été aussi forte et actuelle que cette année. En effet, l'exposition *Un monde à guérir: 160 ans de photographie à travers les collections de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge*, coproduite par le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et les Rencontres d'Arles, met en avant la photographie dans ce qu'elle peut dire de plus sur le monde, pour nous aider à l'interroger. Ce partenariat s'inscrit avec intelligence dans la tradition humanitaire de la Suisse, plus particulièrement de Genève.

Le regard porté sur ces archives évoque le passé, mais nous renvoie aussi et surtout au présent. Il y a la volonté d'interroger les évidences, les acquis, en cherchant derrière l'image son but, caché ou non. Il y a aussi l'humilité devant les certitudes d'un jour. Et il y a la conviction profonde qu'avoir raison seul ne mène pas très loin. C'est l'ADN de la Suisse: être un lieu de discussion mondiale, où tous les pays peuvent se rencontrer et parler de tous les sujets. Un tel espace est nécessaire pour le bien commun. Un tel espace pour penser les défis de demain qui animent le monde et qui sont au cœur de la Genève internationale.

La photographie a cette capacité d'interroger le fond et la forme, de manière immédiate et universelle. C'est pourquoi la Suisse est à Arles. Pour écouter, voir et partager.

# LOUIS VUITTON CITY GUIDE

Indicateur de tendances et prescripteur unique, attentif aux mutations qui agitent le cœur des cités, le City Guide Louis Vuitton explore depuis vingt ans les métropoles les plus en vue. Ce sont aujourd'hui trente villes qui font l'objet d'un regard décalé sur la mode, le design, l'art contemporain, la gourmandise ou la culture. À Paris, New York, Londres ou Tokyo, auteurs et invités venus de tous horizons s'autorisent une vision toute subjective, qui file des plus beaux hôtels aux meilleures tables, des lieux de mode les plus décalés aux lieux historiques les plus réputés.

Le City Guide Louis Vuitton fait escale à Arles et propose une édition en hommage à la ville camarguaise et à son festival de renommée internationale. Illustré de photographies inédites et diffusé en librairie, ce guide sera aussi disponible gratuitement dans l'App Store le temps des Rencontres.

Avec un catalogue d'une centaine de titres, les Éditions Louis Vuitton font figure de pionnières et se concentrent sur plusieurs collections tournées vers le voyage, l'art et la mode: guides urbains, carnets de dessins, albums photographiques, livres d'art et récits littéraires. Parce que le voyage est aussi un art de vivre, les Éditions Louis Vuitton installeront une librairie éphémère à la cave à manger «Le Buste et l'Oreille», au cœur de la ville d'Arles, pendant toute la durée du festival, animée de nombreuses rencontres et séances de dédicaces avec auteurs, artistes et photographes.

**Contact Éditions Louis Vuitton**  
Julien Guerrier  
+33 (0)1 55 80 38 75  
julien.guerrier@louisvuitton.com



# CHAMMAS & MARCHETEAU

## Mécène de compétences en droit du travail

Chammas & Marcheteau, cabinet d'avocats indépendant pluridisciplinaire en droit des affaires, est engagé avec conviction et de manière durable aux côtés du monde de l'image et, plus largement, de la création artistique.

Le cabinet, comptant en son sein des passionnés de photographie, a décidé de s'inscrire dans une démarche de mécénat de compétences auprès des Rencontres d'Arles, mettant à la disposition de celles-ci le savoir-faire de ses avocats.

### À PROPOS DE CHAMMAS & MARCHETEAU

Créé il y a plus de 15 ans à Paris, Chammas & Marcheteau est un cabinet réputé qui compte aujourd'hui une cinquantaine d'avocats.

Le cabinet propose un large éventail d'expertises, notamment le *corporate* (fusions/acquisitions, *private equity*, structuration de fonds, droit des sociétés), le droit fiscal, le droit social, le droit des entreprises en difficulté, le droit des nouvelles technologies de l'information, des données à caractère personnel et de la propriété intellectuelle, et le contentieux y afférent.

Le cabinet intervient au profit d'une clientèle diversifiée (entrepreneurs, fonds d'investissements, institutionnels et grands groupes), sur des dossiers français et internationaux, s'appuyant à la fois sur le profil international de ses associés et sur un solide réseau de partenaires à l'étranger.

**Avocat associé en charge du partenariat :**  
Jean-François Rage  
+33 (0)1 53 42 42 50  
jfrage@icdm.law

# RIVEDROIT AVOCATS

## Mécène de compétences en propriété intellectuelle

Depuis sa création, le cabinet Rivedroit Avocats a choisi de prendre une part active à la promotion des arts et de la culture sous toutes ses formes. Rivedroit Avocats met ainsi son expertise juridique au service du festival depuis 2015.

L'équipe Droit de l'Art de Rivedroit Avocats a développé au fil des ans une pratique reconnue en propriété intellectuelle et plus particulièrement dans le secteur du droit d'auteur et des droits voisins.

« Nous sommes fiers et honorés d'accompagner sur le long terme les Rencontres d'Arles, qui constituent aujourd'hui un acteur incontournable du monde de la culture », explique Nicolas Maubert, associé fondateur du cabinet.

### À PROPOS DE RIVEDROIT A.A.R.P.I.

Créé en 2009 à l'initiative d'avocats issus de grands cabinets parisiens, Rivedroit Avocats perpétue une tradition de l'excellence par l'engagement auprès de ses clients au sein d'une structure souple et dynamique.

Habités aux environnements de travail multiculturels, les avocats de Rivedroit Avocats assistent leurs clients en France comme à l'étranger sur tous les aspects juridiques de leurs projets en misant sur la proximité dans leurs relations.

**Avocat associé en charge du partenariat :**  
Nicolas Maubert  
+33 (0)1 40 54 30 40  
nicolas.maubert@rivedroit.com  
rivedroit.com

# TECTONA

## Mobilier de jardin pour la vie

Créé en 1977, Tectona s'est rapidement imposé comme « la référence » française du mobilier d'extérieur. L'évidence et la simplicité recherchée des formes, le choix exigeant des matériaux, la maîtrise d'un savoir-faire à la fois artisanal et technologique ont, dès l'origine, posé les fondamentaux de la marque. Précurseur, Tectona a ouvert ses portes aux designers dès les années 1990. À l'inspiration du « chic » britannique des débuts succèdent alors de nouvelles créations en phase avec l'évolution de la vie à l'extérieur.

Depuis, si la durabilité du mobilier préside à toute création, les notions de légèreté, de facilité d'usage, d'optimisation des espaces ont enrichi le répertoire des formes. Emblématique de la marque, le style « classique contemporain » du mobilier Tectona accorde ses lignes fluides à l'art de vivre à l'extérieur. Discret et sobre, il intègre avec poésie l'environnement végétal des parcs et des jardins ; élégant, il humanise en douceur le paysage minéral des terrasses et des petits espaces urbains ; accueillant, il se prête aux heures de *farniente*, du bord de la mer au bord de la piscine ; généreux, il décline d'une saison à l'autre, le bonheur de vivre *outdoor*.

Ouvrir ses sens pour capter l'envoûtante lumière de Provence : le mobilier Tectona, mis à disposition des Rencontres d'Arles, invite les visiteurs à flâner et prendre le temps de s'imprégner de ces merveilleuses Rencontres.

+33 (0)1 47 03 05 05  
tectona.fr

# LES CAFÉS MALONGO

Depuis 1934, Malongo commercialise pour les particuliers et les professionnels des cafés haut de gamme en provenance des meilleurs terroirs du monde, issus de méthodes traditionnelles d'agriculture pratiquées par les petits producteurs (arabicas d'altitude, cueillette à la main).

Depuis les plantations jusque dans la tasse des consommateurs, Malongo accorde à ses crus les plus grands soins : réguliers contrôles qualité, torréfaction lente à l'ancienne « en 20 minutes ». Respecter la terre et les hommes qui la cultivent est une valeur fondamentale de la marque, c'est pourquoi Malongo innove pour le développement durable, l'agriculture biologique et le commerce équitable – dont il est le premier intervenant français.

La marque s'engage aussi pour la transmission des savoirs nobles liés au café par le biais de ses centres de formation et de sa fondation d'entreprise.

# ADAGP

## Le regard du photographe n'a pas de prix. Ce n'est pas une raison pour qu'il travaille à l'œil !

Créée en 1953 par des artistes, l'ADAGP représente plus de 200 000 auteurs de tous pays, dans toutes les disciplines des arts visuels : peinture, sculpture, photographie, architecture, design, bande dessinée, manga, illustration, graffiti, création numérique, art vidéo.

Forte d'un réseau mondial de près de 50 sociétés sœurs, l'ADAGP gère l'ensemble des droits patrimoniaux reconnus aux auteurs (droit de suite, droit de reproduction, droit de représentation, droits collectifs), pour tous les modes d'exploitation : livre, presse, publicité, produits dérivés, expositions, ventes aux enchères et en galerie, télévision, vidéo à la demande, sites Internet...

À travers son programme d'action culturelle, l'ADAGP encourage la scène créative en initiant et en soutenant financièrement des projets propres à valoriser les arts visuels et à en assurer la promotion à l'échelle nationale et internationale. Pour soutenir et accompagner les artistes à des moments-clés de leur parcours professionnel, l'ADAGP a mis en place plusieurs aides :

- Chaque année, les Révélation ADAGP encouragent l'émergence des talents dans les domaines des arts plastiques, art numérique / art vidéo, art urbain, bande dessinée, design, livre d'artiste, livre jeunesse, photographie. Les lauréats reçoivent une dotation et bénéficient d'un portrait filmé diffusé sur le site d'Arte.

- Les dix bourses annuelles Collection Monographies aident au financement du premier ouvrage monographique d'artistes membres de l'ADAGP en milieu de carrière.

- L'ADAGP et FreeLens ont créé la Bourse Transverse pour inviter un photographe à concevoir une œuvre en binôme avec un artiste d'une autre discipline artistique.

- La Bourse Fanzine promeut l'expérimentation inhérente à ce médium alternatif et soutient sa créativité.

- La Bourse Ekphrasis répond à la nécessité pour un artiste de disposer d'un texte de référence sur son travail. En association avec l'AICA France, ces 10 dotations annuelles permettent à 10 artistes de l'ADAGP de bénéficier d'un texte critique, publié dans *Le Quotidien de l'Art*.

Aux côtés des Rencontres d'Arles depuis 15 ans, l'ADAGP est présente pendant la semaine professionnelle pour répondre aux interrogations des auteurs. Via son stand d'information cour Fanton, une table-ronde sur les NFT ou encore la photo de groupe des photographes et commissaires invités, l'ADAGP se place au cœur de la création photographique pour défendre au mieux les droits des photographes !

Vous aussi, rejoignez l'ADAGP et percevez vos droits d'auteur.

**Contact :**  
ADAGP  
11, rue Duguay-Trouin, 75006 Paris  
+ 33 (0)1 43 59 09 79  
adagp@adagp.fr  
adagp.fr

# SAIF

## Pour faire entendre la voix des auteurs

Créée en 1999, la Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe (Saif) est l'une des plus jeunes des sociétés d'auteurs. Née de la volonté des auteurs souhaitant défendre collectivement leurs droits, la Saif est une société civile dont la mission est de défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels.

Elle regroupe aujourd'hui près de 8 500 membres dont 5 500 photographes.

En raison de l'impossibilité pour un auteur de gérer seul les exploitations multiples qui sont faites de ses œuvres (photocopies de livres ou de magazines, prêts d'ouvrages en bibliothèques, copie des œuvres à titre privé, notamment à partir d'Internet, de la télévision ou d'un smartphone...), la loi impose que ces droits soient perçus et répartis collectivement par des Organismes de Gestion Collective (OGC).

Au titre des droits collectifs, ces différents usages qui sont faits des œuvres génèrent des revenus supplémentaires, qui sont reversés par la Saif aux auteurs.

La Saif gère également les autres droits d'auteur :

— le droit de reproduction : reproduction d'une œuvre dans un journal, dans un livre, sur une affiche...

— le droit de présentation publique : présentation des œuvres lors d'une exposition, d'une projection publique...

— le droit de suite : reventes publiques des tirages originaux par des professionnels du marché de l'art.

La Saif est également habilitée à conclure des accords généraux avec les diffuseurs (Internet, télévision...) pour l'ensemble de ses auteurs.

À travers la Saif images, sa banque d'images en ligne, la Saif fait connaître les œuvres de ses membres et les diffuse dans le respect des droits.

L'action culturelle de la Saif soutient la création contemporaine, notamment la production d'expositions collectives, de manifestations culturelles, de projets éducatifs, de prix et de festivals dédiés aux arts visuels. Elle joue donc un rôle important dans la vitalité artistique et culturelle en France. C'est à ce titre qu'elle est heureuse d'accompagner les Rencontres d'Arles depuis 14 ans !

Depuis sa création, la Saif œuvre pour la protection et la défense du droit d'auteur, et entretient un dialogue permanent avec les diffuseurs et les institutions nationales et internationales (ministère de la Culture, Parlement, CSPLA, Union Européenne...), pour faire entendre la voix des auteurs.

**Contact :**  
**SAIF 82, rue de la Victoire, 75009 Paris**  
**+ 33 (0)1 44 61 07 82**  
**communication@saif.fr**  
**saif.fr**

# ARTE célèbre les talents

ARTE offre régulièrement une floraison de documentaires inédits dédiés aux photographes remarquables par la singularité de leurs univers. Cette année, la chaîne culturelle met en avant trois grandes figures marquantes et incontournables de la photographie : Latif Al Ani, Steve McCurry et Guy Bourdin.

## **Guy Bourdin : créateur d'images**

Guy Bourdin est largement considéré comme l'un des plus grands créateurs d'images. Célèbre pour ses récits suggestifs souvent sexuellement chargés, ses décors impeccables et son esthétique surréaliste, il a radicalement brisé les conventions de la photographie publicitaire avec un perfectionnisme sans compromis et un humour acéré.

Grâce à un accès sans précédent à ses archives, y compris des images tournées par Guy Bourdin lui-même, ce film dévoile la vie et l'héritage de l'un des artistes les plus influents.

**Réalisation :** Sean Brandt.  
**Coproduction :** Falling Skies Pty. Ltd. / ZDF en collaboration avec ARTE.  
**Durée :** 52 mn - version cinéma 90 mn.

## **Irak : la beauté invisible**

Latif Al Ani (1932-2021) a traversé trois périodes phares du pays : la République Irakienne entre 1958 et 1968, l'ère de Saddam Hussein de 1968 jusqu'à l'invasion de 2003, et l'Iraq de 2003 à nos jours. Son œuvre – inestimable, emblématique trésor occulté de la photographie mondiale – constitue une source

d'archives visuelles unique sur le pays à son apogée. Dans ce film, le photographe replonge dans ses images, restaure le lien qu'il avait perdu avec son œuvre, parcourt à nouveau son pays, partageant ses clichés avec des Irakiens qui redécouvrent la beauté d'un pays disparu.

**Réalisation :** Sahim Omar Kalifa.  
**Coproduction :** ARTE France, Faites un vœu / La Belgas.  
**Durée :** 52 mn et 80 mn.

## **Les couleurs de l'amour et de la guerre : le photographe Steve McCurry**

Photographe prolifique au regard singulier, l'Américain Steve McCurry livre un aperçu inédit de son travail et de son approche photographique. Accompagné par le cinéaste Denis Delestrac, il revient sur les principaux voyages qui l'ont forgé, de l'Inde où il est parti, jeune et sans le sou, à l'Afghanistan, qui a fait de lui un photographe de guerre.

Aujourd'hui âgé de 71 ans, il ouvre un nouveau chapitre en eaux un peu plus calmes, après avoir fait tardivement l'expérience de la paternité, à 67 ans. Certains de ses compagnons de route, ainsi que sa sœur Bonnie, complètent le portrait de cet aventurier modeste et persévérant, toujours attentif à approcher l'autre avec respect.

**Réalisation :** Denis Delestrac.  
**Coproduction :** Polar Star Films, Intrepido Films, Steamroller Media A.I.E., en collaboration avec Dogwoof et SWR/ARTE.  
**Durée :** 54 mn.



Photographie de Guy Bourdin.  
Avec l'aimable autorisation de Guy Bourdin Estate.

# FRANCE CULTURE

## L'esprit d'ouverture

France Culture diffuse les savoirs, les idées et les disciplines de la création pour éclairer chaque jour les enjeux contemporains, sur ses antennes hertziennes et numériques.

À l'écoute de l'évolution de tous les usages, France Culture développe différents formats pour diffuser toujours davantage, de façon aussi accessible qu'exigeante, des programmes variés : magazines élaborés, émissions de débats, journaux d'informations, documentaires, fictions. Référence en matière de suivi de l'actualité dans tous les domaines, France Culture est aussi un catalogue de podcasts et une bibliothèque vivante de contenus audio et vidéos.

Ses événements en public (forums, lectures, créations, masterclasses, prix dédiés au public étudiant), tout comme ses nombreuses co-éditions, ses déclinaisons en podcast natif et en vidéo, sont l'expression, sur tous les supports, de sa mission de service public.

France Culture a pour vocation de mettre en valeur le patrimoine culturel national et mondial et soutient de nombreuses manifestations culturelles tout au long de l'année.

Elle se réjouit d'accompagner les Rencontres de la photographie d'Arles et d'être partenaire de cette nouvelle édition.

France Culture à Arles sur 90.7.

#### Contact presse

**Elodie Vazeix**

[elodie.vazeix@radiofrance.com](mailto:elodie.vazeix@radiofrance.com)

+33 (0)6 16 17 94 38 | +33 (0)1 56 40 20 46

# KONBINI

Konbini c'est le phénomène qui touche chaque mois une audience de plus de 27 millions de personnes en France ! Fondé en 2008 par Lucie Beudet et David Creuzot, Konbini a su s'installer auprès d'un jeune public qui s'est depuis largement élargi pour devenir le média de référence de la pop culture, de la news nationale et internationale, de la musique du cinéma et des arts en général, de la food ou encore du sport.

Présent sur toutes les plateformes, de TikTok à Instagram en passant par Snapchat ou Youtube, Pinterest et évidemment Facebook, Konbini s'adresse à tous les âges pour une jeunesse engagée vers son futur, mobilisée pour la planète, enthousiaste et curieuse du monde qui l'entoure. D'Emmanuel Macron à Kendall Jenner, de Catherine Deneuve à Adèle, de Selena Gomez à Amélie Nothomb, ce sont toutes les personnalités de l'actualité mondiale qui choisissent Konbini pour s'exprimer.

Avec son approche repensée du journalisme et des formats qui mettent la créativité au service du contenu, Konbini est aujourd'hui cité comme « la base » par les jeunes qui sont plus nombreux chaque jour à partager et commenter les vidéos et les articles du média.

#### Contact partenariats média :

**Simon Delpirou**

+ 33 6 61 81 59 83

[simon.delpirou@konbini.com](mailto:simon.delpirou@konbini.com)



# LCI

Première chaîne d'information lancée en France, LCI accompagne depuis toujours les grands événements de la scène culturelle française, au premier rang desquels figurent les Rencontres d'Arles.

Pour l'édition 2022, la chaîne info du Groupe TF1 apporte à nouveau son soutien à cet événement incontournable pour tous les professionnels et amoureux de la photographie en France et sur la scène internationale.

Fondée en 1994, LCI se positionne comme la chaîne du débat et de la politique incarnée par de grandes signatures comme David Pujadas, Ruth Elkrief, Darius Rochebin, Elizabeth Martichoux et des éditorialistes reconnus.

Depuis l'été 2021, la chaîne info du Groupe TF1 donne le tempo de la campagne présidentielle, avec des dispositifs événementiels innovants, de grande envergure et toujours largement suivis par les téléspectateurs.

LCI est aujourd'hui une marque reconnue sur tous les supports, et sa déclinaison digitale TF1info.fr est l'un des premiers sites d'information en France.

**Contact partenariats médias :**  
Anne Baurez  
+33 1 41 41 45 62  
abaurez@tf1.fr

# LE POINT

*Le Point*, qui rassemble 1,7 million de lecteurs chaque semaine dans son édition hebdomadaire, avec une audience numérique de plus de 9,4 millions de visiteurs uniques chaque mois sur ses plateformes, est fier d'accompagner les Rencontres d'Arles depuis 2007.

Lancées en 2016, les dynamiques « Rencontres / *Le Point* », quotidiennes, animées par l'équipe éditoriale du *Point* et les différents services de la rédaction, offrent un regard journalistique, culturel, sociétal et géopolitique sur les travaux des photographes présents à Arles, réunis pour l'occasion en public.

Toujours soucieux d'accompagner les innovations de son époque, et même de les devancer, *Le Point* est aussi très heureux de s'associer pleinement à la programmation dédiée à la réalité virtuelle.

Pour cette 53<sup>e</sup> édition des Rencontres d'Arles, *Le Point* déploie un dispositif éditorial exceptionnel tout au long de l'été, à retrouver dans l'hebdomadaire et un supplément dédié au festival, et sur l'ensemble de ses plateformes numériques.

**Contact relations publiques :**  
Lola Wangler  
+33 6 72 11 44 08  
lwangler@lepoint.fr

**A**